

R.A.R.E.

© Miquel À. Pérez-De-Gregorio



TOME XXIV

N° 4

- 2015 -

REVUE DE L'ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE

(Enregistrée par le *Zoological Record*)

Bulletin de liaison réservé aux membres de l'Association (3 numéros annuels ou plus)

ISSN 1288-5509

Adhésion tous pays 2015 35,00 Euros

- virement IBAN FR76 1660 7000 1811 8194 5995 207 BIC CCBPFRPPPPG
RIB 16607 00018 11819459952 07 [BPPOAA PERPIGNAN ST ASSISC (00018)]
- chèque bancaire libellé " A.R.E. "
- PayPal par Carte Bancaire sécurisée ou sur le compte r.a.r.e@free.fr

Renseignements, cotisations et manuscrits à l'adresse suivante :

A.R.E. 18, rue Lacaze-Duthiers F - 66000 PERPIGNAN
T. 04.68.56.47.87 ou 06.08.24.94.27
E-mail : r.a.r.e@free.fr e-mail de secours : entomology@laposte.net

Site web : <http://r.a.r.e.free.fr/>

Siège social / Bibliothèque / Collections : Association Roussillonnaise d'Entomologie
Centre Régional d'Information et d'Education à l'Environnement
1, Bd de Clairfont F-66350 Toulouges

Recommandations aux auteurs :

L'adhésion à l'Association n'est pas nécessaire pour publier dans la revue.

Les articles sont appréciés, et des corrections éventuellement proposées, par les personnes jugées les plus compétentes dans le sujet traité, qu'elles soient membres ou non de l'association. Les auteurs restent évidemment responsables du fond et des opinions qu'ils émettent mais la forme et le contenu scientifique engagent la revue et l'association se réserve donc le droit d'accepter ou de refuser une publication sur avis des lecteurs compétents. En cas de litige, la décision ultime sera prise par l'ensemble des membres présents lors d'une réunion mensuelle ordinaire.

Le texte doit être écrit très lisiblement ou imprimé. Les articles comme les photos numérisées (format TIFF ou JPEG) peuvent être envoyés par courriel (r.a.r.e@free.fr) ou encore enregistrés sur CD ou DVD (format PDF, Word ou Publisher compatibles P.C). Quelques règles pour écrire un article : <http://r.a.r.e.free.fr/revue.htm>.

Tirés à part : gratuits, envoyés sous le format PDF.

Photo de couverture

Libelloides hispanicus (Rambur 1842) (Neuroptera, Ascalaphidae)

Espagne : Cataluña, 4.V.2014, Sant Jaume de Llierca (Alta Garrotxa).

Également présent en Roussillon en France.

Photographie Miquel À. Perez-De-Gregorio

Directeur de la publication et responsable de la rédaction : Serge Peslier, Président A.R..E

Impression :

Studio Pixart srl Unipersonale

<http://www.pixartprinting.com/fr/>

Via 1° Maggio, 8 I-30020 Quarto d'Altino VE

Date de parution : 20 novembre 2015.

Dépôt légal : Tome XXIV (4) novembre 2015.

(1998) et par des études de certaines espèces *Drymonia melagona* (Borkhausen, 1790) dans DANTART & SEGARRA (1990), *Panchrysia v-argenteum* (Esper, 1798) dans STEFANESCU (1991) et *Discoloxia blomeri* (Curtis, 1832) dans DANTART (1998).

Récemment, DANTART & JUBANY (2007, 2011) ont fourni des données sur plus de 360 espèces avec les apports des campagnes entomologiques de LOCKWOOD (2007) et des publications de CONDAL *et al.* (2009) centrées sur la redécouverte de *Heteropterus morpheus* (Pallas, 1771).

Matériel et méthodes

Les données de cette étude ont été obtenues à partir de captures effectuées de façon sporadique depuis 2001 et tous les mois de 2010 à 2012 dans 18 localités de la zone d'étude (tableau 1). L'échantillonnage a été effectué à l'aide de pièges à lumière actinique 8

et 15 watts (de type Heath) associés à des écrans réfléchissants verticaux et horizontaux.

Le matériel étudié est déposé dans la collection du Laboratoire de Biologie Animale, Département de Zoologie et d'Anthropologie Physique de l'Université de Murcie (Espagne).

De plus, pour cet article ont été passées en revue plus de 134 publications mentionnant la présence de Macrolépidoptères dans les différents habitats de la vallée d'Aran.

La nomenclature adoptée est principalement celle proposée par KARSHOLT & NIEUKERKEN (2011) dans Web Fauna Europaea. Les critères de classification biogéographique suivent CALLE (1982) mis à jour par VARGA (2010) pour tenir compte du type atlanto-méditerranéen dont les espèces sont distribuées dans la zone atlantique de l'Europe ou limitées à l'ouest de la Méditerranée.



Fig. 2. — Vue typique du Val d'Aran (Val de Ruda).

Localidad	Municipio	UTM	Altitud (m.s.n.m.)	Habitat
Bossòst	Bossòst	31TCH13	710	zone urbaine
Sant Joan de Toran	Canejan	31TCH24	990	forêt riveraine et forêt de chênes
Balneari de Tredos	Naut Aran	30TCH22	1.740	forêt de pins noirs, sapins et prairies subalpines
Borda Plana	Naut Aran	31TCH23	1.515	prairies de montagne et forêt riveraine
Montanha de Vaquèira	Naut Aran	31TCH32	1.930	forêt de pins noirs
Montgarri	Naut Aran	31TCH33	1.650	forêt de pins noirs
Pònt de Varradòs	Vielha i Mijaran	31TCH23	1.880	prairies de montagne
Pòrt dera Bonaigua	Naut Aran	31TCH32	1.900	forêt de pins noirs
Riu Aiguamòg	Naut Aran	31TCH22	1.460	prairies de montagne, forêt riveraine et bouleaux
Riu Aiguamòg	Naut Aran	31TCH22	1.590	forêt mixte de sapins et bouleaux
Salardú	Naut Aran	31TCH23	1.100	zone urbaine
Solan de Salardú e Tredòs	Naut Aran	31TCH23	1.360	prairies de montagne
Teso dera Mina	Naut Aran	31TCH32	2.350	prairies alpines
Tuc de Maria Casteràs	Naut Aran	31TCH33	1.900	forêt de pins noirs
Val de Ruda	Naut Aran	31TCH32	1.490	prairies de montagne
Riu Varradòs	Vielha e Mijaran	31TCH13	920	forêt riveraine
Riu Varradòs	Vielha e Mijaran	31TCH13	960	forêt riveraine
Riu Varradòs	Vielha e Mijaran	31TCH23	1.520	hêtre et forêt de sapins

Tableau 1. — Liste des localités échantillonnées et données géographiques.

Résultats

Au total, 41 nouvelles espèces de Macrolépidoptères récoltées dans le Val d'Aran sont citées : une espèce de la famille Zygaenidae, 3 espèces des familles de Rhopalocères Pieridae, Lycaenidae et Nymphalidae, et 2 appartenant aux Hesperidae. Parmi les Hétérocères, se trouvent 19 nouvelles espèces de Geometridae, 4 chez les Erebidae et 12 pour les Noctuidae.

Le Catalogue des Macrolépidoptères atteint ainsi 797 espèces.

La liste ci-dessous indique pour chaque espèce :

- les localités, les dates d'observation et le nombre d'exemplaires étudiés ;
- les domaines biogéographiques ;
- un commentaire éventuel sur l'intérêt qu'elle présente.

Superfamille Zygaenoidea

Famille Zygaenidae

Sous-famille Zygaeninae

Zygaena (Agrumenia) fausta (Linnaeus, 1767)

Montanha de Vaquèira, 9-VIII-2003, 1 ♂.

Atlanto-méditerranéen.

Espèce largement répandue en France mais absente dans une grande partie de la moitié nord et de l'extrême sud-ouest, comme dans les Hautes-Pyrénées.

Superfamille Hesperioidea

Famille Hesperidae

Sous-famille Pyrginae

Spialia sertorius (Hoffmannsegg, 1804)

Riu Aiguamòg, 1.590 m, 27-V-2011, 1 ex.

Méditerranéo-asiatique.

Pyrgus armoricanus (Oberthür, 1910)

Riu Varradòs, 920 m, 7-VIII-2003, 1 ♂.

Méditerranéo-asiatique.

Espèce connue dans toute la France. Dans la Péninsule ibérique elle est largement répandue dans le nord et plus rare dans le sud. En Catalogne elle se trouve principalement connue dans les régions (*comarques*) proches de la côte méditerranéenne.

Superfamille Papilionoidea

Famille Pieridae

Sous-famille Pierinae

Pieris mannii (Mayer, 1851)

Montanha de Vaquèira, 6-VIII-2003, 1 ♀ ; Teso dera Mina, 8-VIII-2003, 1 ♂.

Méditerranéo-asiatique.

Famille Lycaenidae

Sous-famille Polyommatae

Aricia montensis Verity, 1928

Montanha de Vaquèira, 6-VIII-2003, 1 ♂ ; Teso dera Mina, 8-VIII-2003, 1 ♂.

Atlanto-méditerranéen.

SAÑUDO-RESTREPO *et al.* (2012) indiquent que *Aricia montensis* est limitée à l'Afrique du Nord et à la Péninsule ibérique tandis que *Aricia artaxerxes* (Fabricius, 1793) est distribuée dans tout le reste de la région Paléarctique, y compris les Alpes. Une étude plus approfondie permettrait d'identifier l'appartenance, ou non, des populations des Pyrénées, du sud du Massif Central et des Alpes au taxon *Aricia montensis*.

Famille Nymphalidae

Subfamille Limenitidinae

Limenitis reducta Staudinger, 1901

Val de Ruda, 3-VIII-2004, 1 ♂.

Méditerranéo-asiatique.

Superfamille Geometroidea

Famille Geometridae

Sous-famille Ennominae

Isturgia miniosaria (Duponchel, 1829)

Riu Varradòs, 960 m, 5-IX-2010, 1 ex.

Atlanto-méditerranéen.

Cette espèce est distribuée en France méditerranéenne.

Petrophora chlorosata (Scopoli, 1763)

Riu Varradòs, 960 m, 27-V-2011, 1 ex.

Paléarctique.

Espèce largement répandue en France. Dans la Péninsule ibérique elle est distribuée dans le nord et de façon sporadique dans le centre et le sud. En Catalogne, elle est peu connue.

Ennomos erosaria (Denis & Schiffermüller, 1775)

Riu Varradòs, 960 m, 3-VIII-2010, 2 ex.

Eurasiatique.

Espèce largement distribuée en France, plus sporadique dans la Péninsule ibérique et peu connue en Catalogne.

Colotois pennaria (Linnaeus, 1761)

Riu Varradòs, 960 m, 9-X-2010, 1 ex. ; Riu Varradòs, 1.520 m, 9-X-2010, 1 ex. ; Riu Aiguamòg, 1.460 m, 9-X-2010, 1 ex.

Holarctique.

Espèce largement distribuée en Péninsule ibérique et en France.

Selidosema taeniolaria (Hübner, 1813)

Riu Varradòs, 960 m, 5-IX-2010, 1 ex.

Atlanto-méditerranéen.

Espèce distribuée dans la Péninsule ibérique et dans le Midi de la France, mais non citée des Hautes-Pyrénées.

Sous-famille Sterrhinae

Rhodostrophia vibicaria (Clerck, 1759)

Borda Plana, 18-VII-2012, 3 ex. ; Port de Varradòs, 18-VII-2012, 1 ex. ; Riu Aiguamòg, 1.460 m, 3-VIII-2010, 1 ex. ; Riu Varradòs, 960 m, 9-VII-2010, 1 ex. ; Val de Ruda, 15-VII-2004, 1 ♂ (J.F. Sánchez *leg.*).

Paléarctique.

Cyclophora (Codonia) hyponoea (Prout, 1935)

Riu Varradòs, 960 m, 9-VII-2010, 2 ex.

Atlanto-méditerranéen.

Dans la Péninsule ibérique elle est distribuée principalement dans le Nord-Est, mais la répartition précise reste à confirmer. En France, l'espèce n'est connue que dans le département de l'Aude.

Rhodometra sacraria (Linnaeus, 1767)

Riu Aiguamòg, 1.460 m, 5-IX-2010, 1 ex.

Cosmopolite.

Sous-famille Larentiinae

Scotopteryx octodurensis (Favre, 1903)

Borda Plana, 18-VII-2012, 1 ex. ; Riu Aiguamòg, 1.460 m, 5-IX-2010, 2 ♀.

Méditerranéo-asiatique.

En France, l'espèce est connue des Alpes-Maritimes aux Pyrénées, mais sa présence doit être confirmée en Haute-Garonne.

Nyctosea obstipata (Fabricius, 1794)

Riu Varradòs, 960 m, 9-VII-2010, 1 ex.

Cosmopolite.

Espèce largement distribuée dans la Péninsule ibérique et en France. En Catalogne, toutes les citations se rapportent aux zones proches de la côte méditerranéenne.

Larentia clavaria (Haworth, 1809)

Riu Varradòs, 960 m, 9-X-2010, 1 ex.

Paléarctique.

Espèce répandue en France, surtout dans le Midi et dans l'Ouest, sporadique ailleurs comme dans le nord de la Péninsule ibérique. Peu connue en Catalogne.

Pennithera firmata (Hübner, 1813)

Balneari de Tredós, 5-IX-2010, 1 ex.

Méditerranéo-asiatique.

Espèce largement distribuée en France. Dans la Péninsule ibérique elle est localisée dans la moitié nord et elle est peu connue en Catalogne.

Eulithis prunata (Linnaeus, 1758)

Montgarri, 6-VIII-2005, 1 ♂.

Eurasiatique.

Espèce très répandue en France, mais absente dans une partie de l'Ouest et du Midi méditerranéen. Dans la Péninsule ibérique elle est uniquement distribuée dans le Nord. En Catalogne, elle est peu connue.

Gandaritis pyraliata (Denis & Schiffermüller, 1775)

Balneari de Tredós, 3-VIII-2010, 1 ex. ; Borda Plana, 18-VII-2012, 1 ex. ; Pòrt dera Bonaigua, 4-VIII-2005, 2 ♂ ; Riu Aiguamòg, 1.460 m, 3-VIII-2010, 5 ex. ; Riu Varradòs, 960 m, 17-VII-2012, 1 ex. ; Val de Ruda, 5-VIII-2004, 1 ♂ ; 8-VIII-2005, 1 ♀.

Eurasiatique.

Dans la Péninsule ibérique elle est uniquement distribuée dans le Nord.

Epirrita christyi (Prout, 1899)

Riu Varradòs, 1.520 m, 9-X-2010, 2 ex.

Méditerranéo-asiatique.

Espèce citée dans presque toute la France, mais pas dans les Hautes-Pyrénées. Présente uniquement dans le nord de la Péninsule ibérique.

Triphosa tauteli Leraut, 2008



Balneari de Tredós, 5-IX-2010, 1 ex.

Atlanto-méditerranéen.

En France, elle est connue dans le Jura, les Alpes, le sud du Massif central et dans les contreforts des Pyrénées, mais sa présence doit être confirmée dans la Haute-Garonne et elle n'a pas été citée dans les Hautes-Pyrénées. En Catalogne, elle demeure peu connue.

Mesotype verberata (Scopoli, 1763)

Montanha de Vaquèira, 3-VIII-2005, 1 ♂ ; Riu Varradòs, 1.520 m, 17-VII-2012, 1 ex. ; Tuc de Maria Casteràs, 4-VIII-2005, 1 ♂.

Méditerranéo-asiatique.

En France elle est connue dans le Massif Central et les Alpes et elle n'a pas été citée de la Haute-Garonne. Elle est connue des Pyrénées aragonaises et catalanes mais peu ailleurs en Catalogne.

Chloroclystis v-ata (Haworth, 1809)

Riu Varradòs, 960 m, 9-VII-2010, 1 ex. ; 30-VI-2011, 1 ex.

Paléarctique.

Chesias isabella Schawerda, 1915



Sant Joan de Toran, 18-VII-2012, 1 ex.

Atlanto-méditerranéen.

En France elle est connue du Bassin aquitain jusqu'à la Loire en passant par le sud du Massif Central, mais n'a pas été citée des Hautes-Pyrénées. C'est une espèce distribuée dans toute la Péninsule ibérique mais peu connue en Catalogne.

Superfamille Noctuoidea

Famille Erebidae

Sous-famille Arctiinae

Eilema pseudocomplana (Daniel, 1939)

Riu Aiguamòg, 1.460 m, 3-VIII-2010, 12 ex. ; Riu Varradòs, 960 m, 3-VIII-2010, 3 ex.

Méditerranéo-asiatique.

En France, elle est connue dans le Sud-Est, le sud du Massif Central et les Pyrénées-Orientales mais sa répartition est à préciser. Cette espèce peut être confondue facilement avec *Eilema complana* (Linnaeus, 1758). La présence de l'espèce dans la Péninsule

ibérique est confirmée mais une étude génétique récente ne l'indique que dans les Pyrénées catalanes (Ortiz, données non publiées). En Catalogne, elle est peu connue.

Hyphoraia testudinaria (Geoffroy, in Fourcroy 1785)

Riu Aiguamòg, 1.460 m, 27-V-2011, 1 ex.

Atlanto-méditerranéen.

Espèce largement distribuée en France, mais paraît manquer dans les Hautes-Pyrénées bien que connue en Haute-Garonne. Dans la Péninsule ibérique, elle n'est connue que de Catalogne.

Sous-famille Toxocampinae

Lygephila cracca (Denis & Schiffermüller, 1775)

Solan de Salardú e Tredòs, 21-VII-2006, 1 ♂.

Eurasiatique.

Espèce largement distribuée en France et dans la Péninsule ibérique.

Sous-famille Erebininae

Euclidia (Callistege) mi (Clerck, 1759)

Riu Aiguamòg, 1.590 m, 27-V-2011, 1 ex.

Eurasiatique.

Famille Noctuidae

Sous-famille Amphipyrinae

Amphipyra (Amphipyra) berbera Rungs, 1949

Pòrt dera Bonaigua, 19-VII-2006, 1 ♂ ; 24-VII-2006, 1 ♀ ; Solan de Salardú e Tredòs, 21-VII-2006, 1 ♀.

Eurasiatique.

Probablement distribuée dans toute la France mais elle n'a pas été citée des Hautes-Pyrénées. En Catalogne, elle est peu connue.

Bryonycta pineti (Staudinger, 1859)



Riu Varradòs, 960 m, 17-VII-2012, 1 ex.

Atlanto-méditerranéen.

L'espèce est connue dans les montagnes et collines du Midi de la France mais elle n'a pas été citée des Hautes-Pyrénées et de l'Ariège. Dans la Péninsule ibérique elle est distribuée localement.

Sous-famille Noctuininae

Tribu Caradrinini

Caradrina (Caradrina) morpheus (Hufnagel, 1766)

Riu Varradòs, 960 m, 9-VII-2010, 1 ex.

Eurasiatique.

Probablement présente partout en France. Dans la Péninsule ibérique elle est distribuée dans la moitié nord.

Hoplodrina hesperica Dufay & Boursin, 1960

Riu Varradòs, 960 m, 3-VIII-2010, 3 ex.

Atlanto-méditerranéen.

Espèce mal connue, peu citée de la France méditerranéenne. Elle n'a pas été signalée dans les régions de l'Ariège, de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées.

Tribu Xylenini

Xanthia (Cirrhia) icteritia (Hufnagel, 1766)

Riu Aiguamòg, 1.460 m, 5-IX-2010, 1 ex.

Eurasiatique.

Espèce distribuée dans toute la France et dans le centre et le nord de la Péninsule ibérique.

Agrochola (Anchoscelis) litura (Linnaeus, 1758)

Riu Aiguamòg, 1.460 m, 9-X-2010, 2 ♀ ; Riu Varradòs, 960 m, 9-X-2010, 1 ♀.

Méditerranééo-asiatique.

Enargia paleacea (Esper, 1788)

Riu Aiguamòg, 1.460 m, 3-VIII-2010, 1 ex. ; 5-IX-2010, 3 ex. ; Riu Varradòs, 1.520 m, 5-IX-2010, 1 ex. ; Salardú, 16-VII-2004, 1 ♂ (F. Arcas leg.) ; Solan de Salardú e Tredòs, 22-VII-2006, 1 ♂.

Holarctique.

Probablement distribuée dans la toute la France. Dans la Péninsule ibérique elle n'est connue que dans les pré-Pyrénées et les Pyrénées.

Atethmia centrago Haworth, 1809

Riu Varradòs, 960 m, 5-IX-2010, 1 ex.

Méditerranééo-asiatique.

Probablement distribuée dans toute la France et la Péninsule ibérique mais elle n'a pas été citée dans les Hautes-Pyrénées.

Tribu Noctuini

Agrotis trux (Hübner, 1824)

Riu Varradòs, 960 m, 9-X-2010, 1 ex.

Méditerranééo-asiatique.

Espèce fréquente surtout dans le sud et l'ouest de la France.

Rhyacia lucipeta (Denis & Schiffermüller, 1775)

Pòrt dera Bonaigua, 19-VII-2006, 1 ♂.

Eurasiatique.

Espèce connue des Alpes, du Massif Central et des Hautes-Pyrénées aux Pyrénées-Orientales, mais elle doit être confirmée dans les autres régions pyrénéennes, Ariège et Haute-Garonne. Dans la Péninsule ibérique elle est connue dans le Nord et la Sierra Nevada.

Standfussiana lucerneae (Linnaeus, 1758)

Pòrt dera Bonaigua, 23-VII-2006, 1 ♀.

Eurasiatique.

Espèce orophile des Alpes et des Pyrénées, mais elle doit être confirmée dans les Hautes-Pyrénées et la Haute-Garonne. Dans la Péninsule ibérique, elle est distribuée localement ainsi que dans les Pyrénées.

Noctua interjecta Hübner, 1803

Pòrt dera Bonaigua, 23-VII-2006, 1 ♀.

Atlanto-méditerranéen.

Probablement distribuée dans toute la France et dans le nord et la moitié Est de la Péninsule ibérique.

Discussion

Depuis les travaux d'IBARRA (1968), la faune des Macrolépidoptères du Val d'Aran a été très étudiée pour produire une liste de plus de 750 espèces. Malgré cet effort d'échantillonnage, l'étude a été poursuivie au cours des dernières années dans d'autres habitats du Val d'Aran et durant toutes les saisons de l'année, contribuant ainsi à augmenter de 41 le nombre d'espèces répertoriées.

Du point de vue de l'origine biogéographique, les espèces les plus représentées sont celles largement distribuées (72,5 %) avec une prépondérance notable des éléments eurasiatiques (51,9 %) et dans une plus faible proportion des autres espèces du domaine paléarctique en général (11,8 %). Les éléments méditerranéens s'élèvent à 26 % répartis entre méditerranéo-asiatiques (17,3 %) et atlanto-méditerranéens (8,7 %), tandis que les espèces endémiques de la péninsule ibérique représentent seulement 1,5 % du total des espèces répertoriées dans le Val d'Aran.

La plupart des espèces sont présentes également en France et dans la péninsule ibérique, bien qu'il manque souvent des données sur les départements proches du Val d'Aran comme ceux des Hautes-Pyrénées, de

la Haute-Garonne et de l'Ariège.

Parmi ces espèces, seule *Hoplodrina hesperica* manque dans les trois départements ci-dessus. *Triphosa tauteli* n'est pas connue à la fois dans la Haute-Garonne et les Hautes-Pyrénées. De même, *Bryonycta pineti* semble absente de l'Ariège et des Hautes-Pyrénées.

D'autres ne sont pas signalées d'un seul des trois départements : *Scotopteryx octodurensis* et *Mesotype verberata* de la Haute-Garonne, *Zygaena fausta*, *Selidosema taeniolaria*, *Epirrita christyi*, *Chesias isabella*, *Hyphoraia testudinaria*, *Amphipyra berberaria* et *Atethmia centrigo* font défaut dans les Hautes-Pyrénées de même que *Standfussiana lucerneae* en Ariège.

D'autres espèces ont une large distribution, mais elles ont été peu mentionnées en Catalogne comme *Petrophora chlorosata*, *Ennomos erosaria*, *Eulithis prunata*, *Pennithera firmata*, *Triphosa tauteli*, *Mesotype verberata* et *Amphipyra berbera*.

En Catalogne, *Pyrgus armoricanus* et *Nycterosea obstipata* sont principalement connues dans les régions proches de la côte méditerranéenne à une altitude beaucoup plus faible qu'au Val d'Aran.

Parmi toutes les espèces se démarquant difficilement les unes des autres, *Aricia montensis* devrait être étudiée afin de clarifier sa distribution par rapport à *Aricia artaxerxes*. SAÑUDO-RESTREPO *et al.* (2012) indiquent que *Aricia montensis* est limitée à l'Afrique du Nord et à la péninsule ibérique tandis que *Aricia artaxerxes* est distribuée dans tout le reste de la région paléarctique.

Autres exemples d'espèces à distribution restreinte : *Cyclophora hyponoea* est localisée essentiellement dans le nord-est de la péninsule ibérique et n'est connue en France que du département de l'Aude ; *Larentia clavaria* est une espèce qui est largement distribuée en France, surtout dans le Midi et dans l'Ouest, mais sporadiquement ailleurs comme dans le nord de la péninsule ibérique et elle est peu citée en Catalogne.

Chesias isabella Schawerda, 1915 est connue en France du Bassin aquitain à la Loire en passant par le sud du Massif Central, mais pas dans la région des Hautes-Pyrénées, tandis qu'en Catalogne elle est peu citée bien que l'espèce soit connue dans toute la Péninsule

ibérique. *Enargia paleacea* n'est connue que dans les montagnes pré-pyrénéennes et les Pyrénées en Espagne.

Un cas particulièrement intéressant est *Eilema pseudocomplana* (Daniel, 1939) qui en France, est connue dans le Sud-Est, le sud du Massif Central et dans les Pyrénées-Orientales mais sa répartition est à préciser. Dans la Péninsule ibérique elle est distribuée dans le Système Ibérique et dans les Pyrénées selon YLLA *et al.* (2010) bien que des études génétiques (barcoding) récentes (ORTIZ, données non publiées) indiquent seulement sa présence dans les Pyrénées catalanes du fait qu'elle peut être confondue facilement avec *Eilema complana* (Linnaeus, 1758).

Remerciements

Merci à Conselh Generau d'Aran pour avoir facilité la réalisation de la présente étude et Anthony Salinas-Gohin pour leurs corrections à la langue française. Merci à Rober Mazel pour ses suggestions et corrections qui ont enrichi la version finale du texte.

Cette étude a été financée par le projet de Plan Nacional I+D+i (2008-2011) du gouvernement espagnol intitulé *Barcode et la taxonomie basée sur l'ADN des coléoptères carábidos tenebrionidos, hyménoptères ápidos et lépidoptères noctuidos de la péninsule ibérique (Insecta, Coleoptera, Lepidoptera Noctuidae e hyménoptères Apidae)*.

Références citées

- Bosch (L.)**, 1981. — Ropalòcers de la Vall d'Aran. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **33** : 9.
- Calle (J.A.)**, 1981. — Noctuidae del Valle de Arán colectados en 1979. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **32** : 17-20.
- Calle (J.A.)**, 1982. — *Noctuidos españoles*. Boletín del Servicio contra Plagas e Inspección Fitopatológica. Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación, Madrid. 430 pp.
- Cervello (A.) & Passola (P.)**, 1994. — Recerca de tardor a la Val d'Aran. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **74** : 41-42.
- Cervello (A.) & Vallhonrat (F.)**, 1989.- Geometridae recollits a la vall d'Aran. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **60** : 20.
- Condal (J.), Lockwood (M.), Jiménez (C.) & Tomás (M.)**, 2009. — Noves observacions d'*Heteropterus morpheus* (Pallas, 1771) a la Vall d'Arán l'estiu del 2008 (Lepidoptera: Hesperidae). *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **100** : 83-84.
- Dantart (J.)**, 1998. — Nota sobre la troballa de *Discoloxia blomeri* (Curtis, 1832) a la Vall d'Aran amb alguns comentaris sobre la seva taxonomia, biologia, distribució i ecologia (Lepidoptera: Geometridae). *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **82** : 11-19.
- Dantart (J.) & Jubany (J.)**, 2007. — Resultats de les segones Nits de les Papallones (Catalan Moth Nights): 10 a 3 de juliol de 2005. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **97** : 9-36.
- Dantart (J.) & Jubany (J.)**, 2011. — Resultats de les cinquenes Nits de les Papallones (Catalan Moth Nights): 24 a 28 de juliol de 2008. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **102** : 73-98.
- Dantart (J.) & Segarra (J.)**, 1990. — Nota sobre la presencia de *Drymonia melagona* (Borkhausen, 1790), en el valle de Arán. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **65** : 19-20.
- Derra (G.) & Hacker (H.)**, 1981. — Contribution to the Lepidoptera-fauna of Spain. Heterocera of a three-week visit in summer 1980. *SHILAP Revista de Lepidopterología*, **9** : 127-138.
- Derra (G.) & Hacker (H.)**, 1982. — Contribution to the Lepidoptera-fauna of Spain. Heterocera of a three-week visit in summer 1980 (II). *SHILAP Revista de Lepidopterología*, **10** : 23-31.
- Ibarra (M.)**, 1968. — Contribución al conocimiento de los lepidópteros del Valle de Arán. Algunas capturas nuevas para España. *Misc. Zool.* **2** : 153-154.
- Ibarra (M.)**, 1973. — Las Plusias del Valle de Arán. *SHILAP Revista de Lepidopterología*, **1** : 176-177.
- Ibarra (M.)**, 1974a. — Catálogo de lepidópteros del Valle de Arán (Lérida) (I Parte). *SHILAP Revista de Lepidopterología*, **2** : 190-195.
- Ibarra (M.)**, 1974b. — Catálogo de Lepidópteros del Valle de Arán (Lérida). (II Parte). *SHILAP Revista de Lepidopterología*, **2** : 284-288.
- Ibarra (M.)**, 1975. — Catálogo de Lepidópteros del Valle de Arán (Lérida). (III Parte). *SHILAP Revista de Lepidopterología*, **3** : 36-41.
- Ibarra (M.)**, 1981. — Mis memorias. Quinta parte. *SHILAP Revista de Lepidopterología*, **9** : 303-307.
- Ibarra (M.)**, 1982. — Mis memorias. Séptima parte. *SHILAP Revista de Lepidopterología*, **10** : 149-154.
- Jackson (K.D.)**, 1978. — Collecting experiences in the Val de Aran. *Aes bulletin*, **37** : 68-71.
- Karsholt (O.) & Nieuwerkerken (E.J. van) (eds.)**, 2011. Lepidoptera, Moths. Fauna Europaea version 2.4, www.faunaeur.org
- Lockwood (M.)**, 2007. — Retrobament d'*Heteropterus morpheus* (Pallas, 1771) a la Vall d'Arán. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **98** : 83.
- Pérez-de Gregorio (J.J.) & Vallhonrat (F.)**, 1998. — Lepidòpters primerencs trobats a la Vall d'Aran. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **81** : 12.
- Sañudo-Restrepo (C.P.), Dinca (V.), Talavera (G.) & Vila (R.)**, 2013. — Biogeography and systematics of *Aricia* butterflies (Lepidoptera, Lycaenidae). *Molecular Phylogenetics and Evolution*, **66** (1) : 369-379. doi : 10.1016/j.ympev.2012.10.010.

Societat Catalana Lepidopterologia, 1981. — Noctuidae de la Vall d'Aran procedents de la col. Mariana d'Ibarra. *Butlletí Societat Catalana Lepidopterologia*, **33** : 7.

Varga (Z.), 2010. Biogeography of West Palearctic Noctuidae. En: Noctuidae Europaeae. XII. Rivulinae – Phytometrinae, and Micronoctuinae, including Supplement to Noctuidae Europaeae, vols 1-11. (Fibiger, M. *et al.* eds.). Entomological Press, Soro. 451 pp.

Ylla (J.), Macià (R.) & Gastón (F.J.), 2010. — Manual de identificación y guía de campo de los ártidos de la Península Ibérica y Baleares. Editio Argania, Barcelona. 290 pp.

(*) Departamento de Zoología y Antropología Física.
Área de Biología Animal. Facultad de Veterinaria,
Universidad de Murcia. Campus de Espinardo.
30071 Murcia- Espagne
aortiz@um.es

Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, T. XXIV (4), 2015 : 161.

***Scyphophorus acupunctatus* Gyllenhal, 1838, un nouvel habitant du Jardin méditerranéen à Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales)**

(Coleoptera, Dryophthoridae, Rhynchophorinae)

par Benjamin FALGAS*

En 2015, la floraison des Agaves s'est montrée exceptionnelle sur l'ensemble du département des Pyrénées-Orientales, révélant une certaine synchronisation entre individus. Au Jardin méditerranéen du Mas de La Serre, un pied de l'agave *Salminia ferox*, âgé d'une trentaine d'années, a ainsi déployé sa hampe florale de plusieurs mètres de haut.



Fig. 1. — *Scyphophorus acupunctatus* Gyllenhal, 1838.

Nous avons alors découvert à la base de cette inflorescence la présence du charançon *Scyphophorus acupunctatus* Gyllenhal, 1838 (fig. 1), long d'environ 15 mm et totalement noir. Observé en juin, nous en avons capturé plusieurs exemplaires le 17-IX-2015. Ce ravageur agit sur les agaves sensiblement à la manière de *Rhynchophorus ferrugineus* sur les palmiers : la femelle pond plusieurs dizaines d'œufs près du bourgeon terminal dont les parties tendres sont consommées par les larves. Les galeries larvaires favorisent les attaques fongiques et bactériennes qui entraînent la mort du sujet parasité.

Le développement d'une coloration noirâtre à la base de certaines feuilles constitue le premier signe de l'attaque larvaire puis un écoulement de sève, plus apical, traduit les blessures causées par les adultes (fig. 2). L'espèce peut être observée sur *Yucca sp.*, *Beaucarnea sp.*, *Dracana sp.*, *Dasylyrion sp.*, etc. Originnaire du Mexique, elle a été importée en Europe

avec les cultures florales, signalée d'Italie et des Pays-Bas depuis les années 1980, elle est interceptée en France dans le Var en 2007 (GERMAIN *et al.*, 2008 ; ABERLENC & BRUSTEL, 2014). Elle est citée du domaine du Rayol (Var) en 2011. Sa présence dans les Pyrénées-Orientales traduit donc une forte extension de l'espèce, probablement à tout le Midi méditerranéen.

Travaux cités

Aberlenc (H.-P.), Brustel (H.), 2014. — Espèces interceptées, introduites et invasives : 74. In : Tronquet M. (coord.), 2014. Catalogue des Coléoptères de France. Association Roussillonnaise d'Entomologie, 1052 p.

Germain (J. F.), Ramel (J. M.), Maury (A.) & Blanchon (F.), 2008. — Premier signalement en France d'un coléoptère ravageur des agaves. *PHM-Revue Horticole* **505** : 34-36.



Fig. 2. — Attaque larvaire.

Clichés Diane Sorel, RNN forêt de la Massane.

(*) Biodiversarium, Jardin Méditerranéen,
Laboratoire Arago
F-66 650 Banyuls-sur-Mer

**Descriptions de *Phyllonorycter acericorsica* sp. n.
et de *Cedestis civitatensis* sp. n. ; *Bactra simpliciana* Chrétien, 1915,
espèce nouvelle pour l'Europe**
(Lepidoptera, Gracillariidae, Yponomeutidae, Tortricidae)

par Jacques NEL* & Thierry VARENNE**

Résumé. — *Phyllonorycter acericorsica* Varenne & Nel, sp. n. [Gracillariidae] découvert en Corse et *Cedestis civitatensis* Nel & Varenne sp. n. [Yponomeutidae] découvert dans les Bouches-du-Rhône sont décrits ; *Bactra* (*Chiloides*) *simpliciana* Chrétien, 1915, découvert en Corse est nouveau pour l'Europe.

Summary. — *Phyllonorycter acericorsica* Varenne & Nel, sp. n. [Gracillariidae] from Corsica and *Cedestis civitatensis* Nel & Varenne, sp. n. [Yponomeutidae] from Bouches-du-Rhône, France, are described ; *Bactra* (*Chiloides*) *simpliciana* Chrétien, 1915, discovered from Corsica is new for Europa.

Mots-clés. — Lepidoptera, Gracillariidae, Yponomeutidae, Tortricidae, espèces nouvelles, Corse, Bouches-du-Rhône, France.

De nouvelles recherches sur les microlépidoptères nous ont permis de découvrir deux espèces à notre connaissance nouvelles pour la science, décrites ci-dessous, l'une en Corse et l'autre dans les Bouches-du-Rhône, ainsi qu'une nouvelle espèce pour l'Europe détectée en Corse.

1. *Phyllonorycter acericorsica* Varenne & Nel, sp. n. [Gracillariidae]

= *acerifoliella sensu* Varenne, Wikström & Nel, 2014

= *acerifoliella sensu* Nel & Varenne, 2014, *partim*

Matériel examiné

HOLOTYPE mâle : Haute-Corse, Santa-Lucia-di-Mercurio, 6 juillet 2013, uv, 770 m, Th. Varenne *leg.*, prép. gen. JN n° 26972, collection Th. Varenne à Nice.

PARATYPE : 1 mâle, Haute-Corse, Ghisoni, 22 septembre 2014, uv, 220 m, Th. Varenne *leg.*, prép. gen. JN n°28767, collection Th. Varenne à Nice.

Description (fig. 1)

Envergure 6,5 à 7 mm. Tête blanche, soyeuse, avec la touffe de soies blanche et un peu roussâtre en son centre ; palpes labiaux très courts, blanc soyeux ; antennes blanches légèrement annelées de roux. Thorax blanc, pattes blanches tachetées de brun roussâtre à la jonction des segments. Ailes antérieures à fond blanc avec l'ornementation habituelle des espèces du groupe de *P. acerifoliella* : on note que les deux principaux festons orangés bordés

de brun sont très aigus et se prolongent en leur sommet vers l'apex de l'aile pour la barrer longitudinalement ; apex de l'aile avec une tache noire arrondie, entourée d'orange bordé par une frange blanche lignée intérieurement de noir. Ailes postérieures gris clair avec les franges un peu gris roussâtre, soyeuses.



Fig. 1. — *Phyllonorycter acericorsica* sp. n., holotype ♂, Haute-Corse, Th. Varenne *leg.* © Th. Varenne

Genitalia mâles (fig. 2 a et 3 a)

Tegumen long et terminé par une pointe très allongée ; vinculum arrondi en U prolongé par un saccus moyennement développé et épais ; valves asymétriques : celle de gauche très large, arrondie dorsalement, rectiligne ventralement, armée d'une grande épine apico-ventrale assez droite dépassant un peu la moitié de la longueur du bord ventral de la valve ; celle de droite étroite, aux bords subparallèles, à l'apex subrectangulaire, armée d'une forte soie aux deux-tiers du bord ventral, et à l'apex garni de courtes petites épines coniques caractéristiques visibles à la loupe (fig. 3 a) ; VIII^e sternum largement ovale, presque circulaire ; aedeagus aussi long que la valve droite, allongé, rectiligne, armé d'un bec latéral près de l'apex.

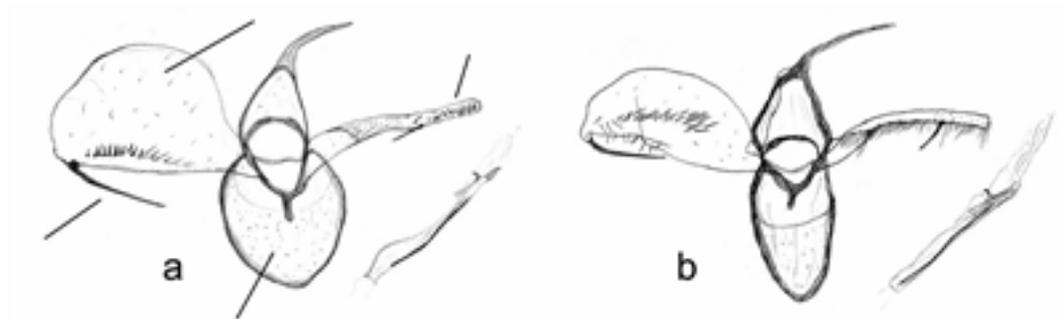


Fig. 2. — *Phyllonorycter* Hübner, 1822, genitalia ♂. a, *P. acericorsica* sp. n. b, *P. acerifoliella* (Zeller, 1839).

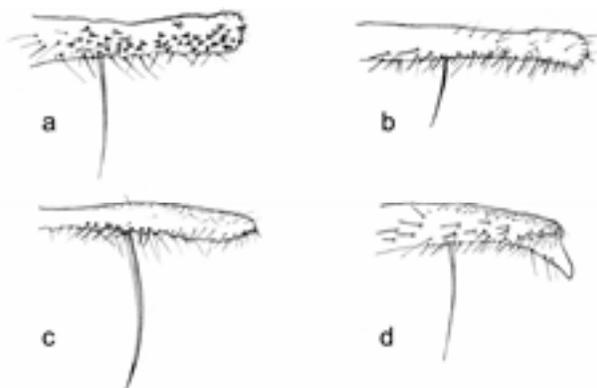


Fig. 3. — *Phyllonorycter* Hübner, 1822, genitalia ♂. Apex de la valve droite. a, *P. acericorsica* sp. n. b, *P. acerifoliella* (Zeller, 1839). c, *P. joannisi* (Le Marchand, 1936). d, *P. geniculella* (Ragonot, 1874).

Femelle inconnue

Discussion

Cette nouvelle espèce a été figurée par NEL & VARENNE (2014) à la page 64 de l'« Atlas des Lépidoptères Gracillariidae Lithocolletinae de France » sous la dénomination « *acerifoliella*, exemplaire provenant de la Corse ». De même, elle avait été signalée « espèce nouvelle pour la Corse par VARENNE, WIKSTRÖM & NEL, 2014, sous la dénomination « *Phyllonorycter acerifoliella* (Zeller, 1839), toujours sur la base du même exemplaire. Cet exemplaire alors unique et particulier avait déjà attiré notre attention par quelques différences avec les *P. acerifoliella* continentaux.

La capture en Corse (Th.V. leg.) d'un second exemplaire identique, dans une autre station, nous a donc permis de confirmer que les différences déjà notées sont d'ordre spécifique. Ces différences sont les suivantes :

- sur l'aile antérieure, les grands festons sont plus aigus chez *acericorsica* que chez *acerifoliella* ;

- la valve gauche des genitalia est plus large chez *acericorsica* (fig. 2a) que chez *acerifoliella* (fig. 3a) ; de même, la grande épine apico-ventrale est plus longue et plus robuste chez *acericorsica* ;

- le VIII^e sternum est plus large et plus arrondi, presque circulaire chez *acericorsica* (fig. 2 a) ;

- enfin la partie apicale de la valve droite est largement garnie d'épaisses petites épines coniques chez *acericorsica* (fig. 3a) alors que les quelques robustes petites épines présentes chez *acerifoliella* (fig. 3b) sont allongées et étroites.

Ce dernier caractère concernant la pilosité de l'apex de la valve droite permet de bien séparer « les espèces blanches » inféodées aux Acéracées et, par comparaison, nous le figurons également pour *P. joannisi* (Le Marchand, 1936) (fig. 3c) et pour *P. geniculella* (Ragonot, 1874) (fig. 3d).

En conséquence, *P. acerifoliella* n'est plus répertoriée dans la faune corse.

Biologie

La biologie reste à découvrir avec précision mais les mines de *P. acericorsica*, espèce d'abord confondue avec *P. acerifoliella*, sont à rechercher en Corse sur des érables, essentiellement sur *Acer monspessulanum* L. qui est bien indigène sur l'île et croît dans les étages méditerranéen et supraméditerranéen (GAMISANS, 1985) où ont été trouvés les deux exemplaires connus du papillon, respectivement à 220 et 770 m d'altitude.

Répartition

P. acericorsica n'est connue que des stations de la série-type, en Haute-Corse, entre 220 et 770 m d'altitude ; vraisemblablement plus répandue, elle pourra être recherchée en

d'autres lieux de l'île et également en Sardaigne.

Derivatio-nominis

« *aceri* » d'*Acer* (érable) pour rappeler ses affinités avec les *Phyllonorycter* liés aux Acéracées et « *corsica* » La Corse pour rappeler sa patrie.

2. *Cedestis civitatensis* Nel & Varenne, sp. n. [Yponomeutidae]

Matériel examiné

HOLOTYPE mâle : Bouches-du-Rhône, la Basse Bertrandière, La Ciotat, 21 août 2014, uv, 40 m, J. Nel *leg.*, prép. gen. JN n° 28865, collection J. Nel à La Ciotat.

ALLOTYPE femelle : *idem*, 17 août 2014, uv, 40 m, J. Nel *leg.*, prép. gen. JN n° 28477, collection J. Nel à La Ciotat.

Description (fig. 4)

Envergure 7 mm. Mâle et femelle identiques. Face couverte de larges écailles plates blanches frangées de brun ; sur la tête, deux paires de larges touffes redressées et conniventes de longues soies blanches et brunes à l'apex, la première paire entre les antennes et la seconde formant la collerette. Palpes labiaux très courts aussi longs que la moitié du diamètre de l'œil, blancs avec deux anneaux de brun. Base des antennes assez large, blanche mouchetée de brun, munie d'un éventail de soies blanches et brunes ; flagellum atteignant les deux-tiers de la longueur de l'aile antérieure, annelé de blanc et de brun. Thorax et tegulae blancs mouchetés de brun. Pattes antérieures et médianes mouchetées de blanc et de brun, pattes postérieures blanches soyeuses à peine mouchetées de brun, mais toutes les pattes annelées de brun à la jonction des tarsi. Ailes antérieures complètement recouvertes d'écailles blanches, grises ou bicolores, mais



Fig. 4. — *Cedestis civitatensis* sp. n., allotype ♀, Bouches-du-Rhône (J. Nel *leg.*). © J. Nel



Fig. 5. — *Cedestis* Zeller, 1839, écaille de l'aile antérieure.

toujours frangées de brun à l'apex (fig. 5) ; les plages plus sombres de l'aile correspondent à des concentrations d'écailles grises, les plus claires à des blanches mais toujours avec cet aspect moucheté : on note une plage sombre arrondie au tiers proximal de l'aile, suivie d'une zone claire presque au milieu, puis des zones claires ou brunes mal définies jusqu'à l'apex ; frange apicale blanche avec deux ou trois lignes mal définies d'écailles brunes ; frange du bord ventral grise, soyeuse. Ailes

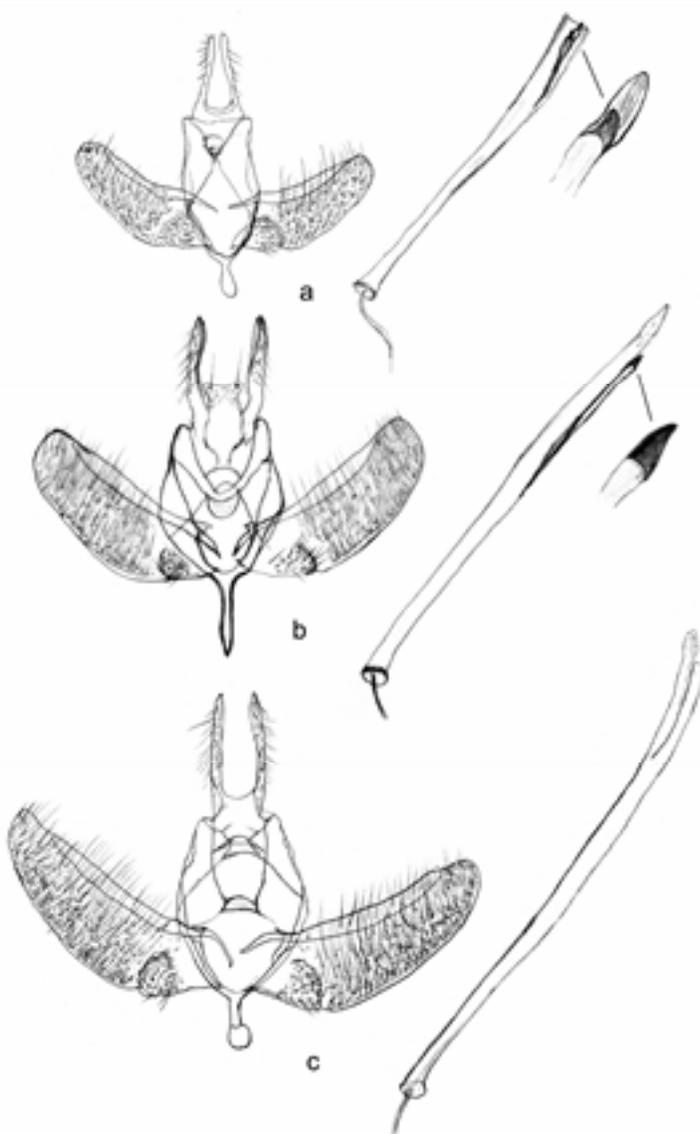


Fig. 6. — *Cedestis* Zeller, 1839, genitalia ♂. a, *C. civitatensis* sp. n. b, *C. subfasciella* (Stephens, 1834). c, *C. gysselelliella* (Zeller, 1839).

postérieures grises, franges concolores soyeuses.

Genitalia mâles (fig. 6a)

Uncus tronqué, court avec des socii en lame de couteau, allongés et aigus à l'apex. Tegumen quadrangulaire, environ 1,5 fois plus long que large. Gnathos petit, peu visible. Valve allongée, environ deux fois plus longue que large, aux bords subparallèles, un peu élargie ventralement près de la base, à l'apex arrondi mais dorsalement très légèrement anguleux. Sacculus ovale bien distinct de la valve. Saccus aussi long que le sacculus, renflé et arrondi à l'apex. Aedeagus allongé, un peu plus long que la distance entre les apex des valves (genitalia étalés), en tube régulier légèrement plus large à l'apex et armé d'un processus latéral sur son quart apical ; ce processus en forme de baguette atteint l'apex de l'aedeagus et présente une double sclérisation apicale.

Genitalia femelles (fig. 7a)

Papilles anales ovales aussi longues que les apophyses postérieures. Segment VIII subrectangulaire, deux fois plus large que haut ; apophyses antérieures courtes, deux fois moins longues que les postérieures, se prolongeant à la fois sur le bord ventral et sur les bords latéraux du segment VIII. Sterigma court latéralement bien sclérifié. Ductus bursae cinq à six fois plus long que les apophyses postérieures, transparent et étroit sur sa moitié distale puis plus large et ponctué de petites sclérisations serrées, en manchon, sur sa moitié proximale, et s'élargissant progressivement jusqu'à la bursa copulatrix. Présence d'un grand signum en forme de losange, aussi long que large, armé de petites dents sclérifiées dans sa partie médiane.

Discussion

Cette nouvelle espèce est placée dans le genre *Cedestis* Zeller, 1839, dans la famille des Yponomeutidae par la convergence des caractères suivants :

- habitus : tête garnie de soies redressées en touffes, palpes labiaux courts, base des antennes avec des soies en éventail, ailes antérieures couvertes d'écailles bicolores frangées et nervuration identique à celle des espèces du genre ; dans le

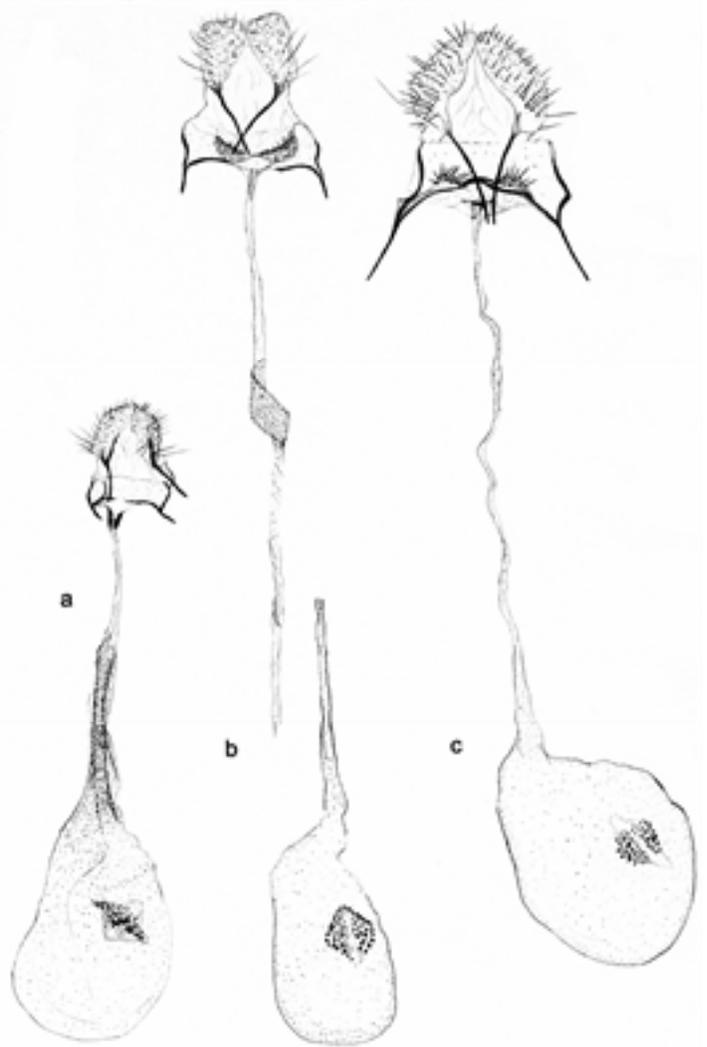


Fig. 7. — *Cedestis* Zeller, 1839, genitalia ♀. a, *C. civitatensis* sp. n. b, *C. subfasciella* (Stephens, 1834). c, *C. gysseleniella* (Zeller, 1839).

genre voisin *Ocnerostoma* Zeller, 1847, on ne retrouve pas, par exemple, les écailles bicolores et les ailes sont beaucoup plus élancées ;

- genitalia mâles : le gnathos est petit et court, et le saccus est relativement court apicalement renflé arrondi ;

- genitalia femelles : les apophyses antérieures se prolongent sur le segment VIII ; présence d'un grand signum ; présence d'un manchon spinuleux à partir du milieu du parcours du ductus bursae comme chez *Cedestis subfasciella* (Stephens, 1834).

C. civitatensis se sépare aisément des deux espèces de *Cedestis* déjà connues en Europe par sa taille inférieure (7 mm contre 11-12 mm), par la double sclérisation apicale du processus latéral de l'aedeagus chez le mâle (fig. 6 a, b, c) et par le ductus bursae plus court mais longuement spinuleux sur sa moitié proximale chez la femelle (fig. 7 a, b, c).

De ces deux espèces de *Cedestis*, la nouvelle espèce se rapproche le plus de *subfasciella* par son habitus dans les gris (orangé chez *gyssemiella*), par la sclérification du processus latéral de l'aedeagus chez le mâle (ce processus n'est pas sclérifié chez *gyssemiella*) et par son ductus bursae spinuleux chez la femelle (complètement transparent chez *gyssemiella*).

Biologie

La biologie est inconnue. Toutefois, toutes les espèces des genres *Cedestis* et *Ocnerostoma* dont la biologie est connue sont inféodées à des Conifères (*Pinus*, *Abies*) ou des Cupressacées (*Juniperus*) sur lesquels les chenilles minent les aiguilles. Le piège lumineux automatique dans lequel le mâle et la femelle de *C. civitatis* ont été découverts, était placé en contre-bas du mur de la propriété voisine où s'épanouit une pinède de pins d'Alep, peut-être menacée par un projet d'urbanisme.

Répartition

Cedestis civitatis n'est connu actuellement que par un couple trouvé dans la localité-type, à La Ciotat dans les Bouches-du-Rhône (France).

Derivatio-nominis

« *Civat* » pour La Ciotat, « *ensis* » suffixe signifiant « originaire de », donc *civatensis*



Fig. 8. — *Bactra (Chiloides) simpliciana* Chrétien, 1915, habitus ♂ & ♀, Borgo et Prunelli-di-Fiumorbu, Corse (Th. Varenne leg.). © Th. Varenne

pour dire originaire de La Ciotat, lieu de découverte de l'espèce.

3. *Bactra (Chiloides) simpliciana* Chrétien, 1915 [Tortricidae]

= *lactosana* Turati, 1922

= *pauperrima* Turati, 1934

= *telaviviana* Amsel, 1951

Le 26 mai 2011, étaient échantillonnées (Th.V. leg.) deux femelles d'une *Bactra* Stephens, 1834, en Haute-Corse, à Prunelli-di-

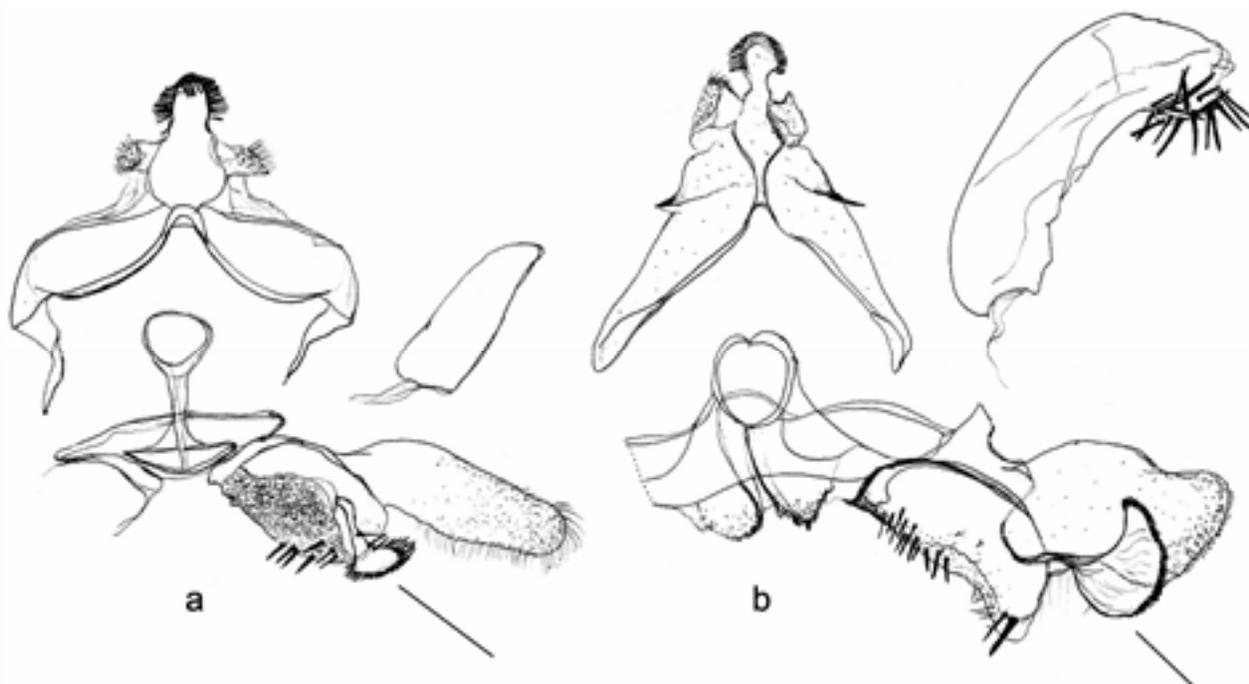


Fig. 9. — *Bactra (Chiloides)*, genitalia ♂. **a.** *B. simpliciana* (Corse). **b.** *B. venosana* (Camargue).

Fiumorbo, sur de petites dunes littorales. Attribuées à *B. lancealana* (Hübner, [1796-99]), prép. gen. JN n° 24853 et prép. gen. TV n° 4337, l'un d'entre nous (Th.V.) n'était pas pleinement convaincu par cette détermination, ces femelles présentant un habitus plutôt uniformément couleur sable (fig. 8) et un sterigma plus développé que chez *lancealana*.

Le 27 septembre 2014, cette espèce couleur sable était retrouvée toujours en Haute-Corse, plus au nord, à Borgo, également sur de petites dunes littorales parsemées de graminées. Cinq mâles (fig. 8) furent prélevés pour étude. Les genitalia, prép. gen. TV n° 5455 et prép. gen. JN n° 28816 montraient clairement que nous étions en présence d'une espèce peut-être inédite, bien différente de toutes celles présentées dans l'ouvrage de RAZOWSKI (2003) pour l'Europe.

Un examen plus détaillé des genitalia mâles (fig. 9 a) a alors permis de rattacher cette espèce au sous-genre *Chiloides* Butler, 1881, par la présence d'un processus naissant à l'extrémité de la cavité basale de la valve, processus élargi à apex ovale et bordé d'une couronne de courtes épines (fig. 9a, flèche). Le sterigma bien développé (fig. 10a) chez les femelles est aussi une caractéristique de ce sous-genre dans lequel RAZOWSKI (*op. cit.*) mentionne une seule espèce en Europe : *Bactra (Chiloides) venosana* (Zeller, 1847) dont nous figurons les genitalia mâles (fig. 9b) et femelles (fig. 10b) à titre de comparaison, mais il précise que deux espèces (dont *venosana*) sont paléarctiques.

En effet, des recherches bibliographiques plus poussées ont permis de découvrir que CHRÉTIEN décrivait en 1915 *Bactra (Chiloides) simpliciana*, à Gafsa (Maroc) à partir d'exemplaires élevés sur *Cyperus conglomeratus*, Cypéracées croissant dans les sables. Sa description des imagos, envergure 16-17,5 mm et l'habitus d'un jaune argileux clair plus foncé sur la côte et parfois sur les nervures..., correspond bien aux exemplaires corses parfois plus grands jusqu'à 19 mm.

En 1964, DIAKONOFF, dans une étude sur le genre *Bactra*, traite de "la *simpliciana* de CHRÉTIEN" et cite les synonymes alors connus, en particulier *Bactra (Chiloides) telaviviana* Amsel, 1951. Dans une autre publication DIAKONOFF (1959) figure les genitalia mâles et femelles de cette espèce sous la dénomination

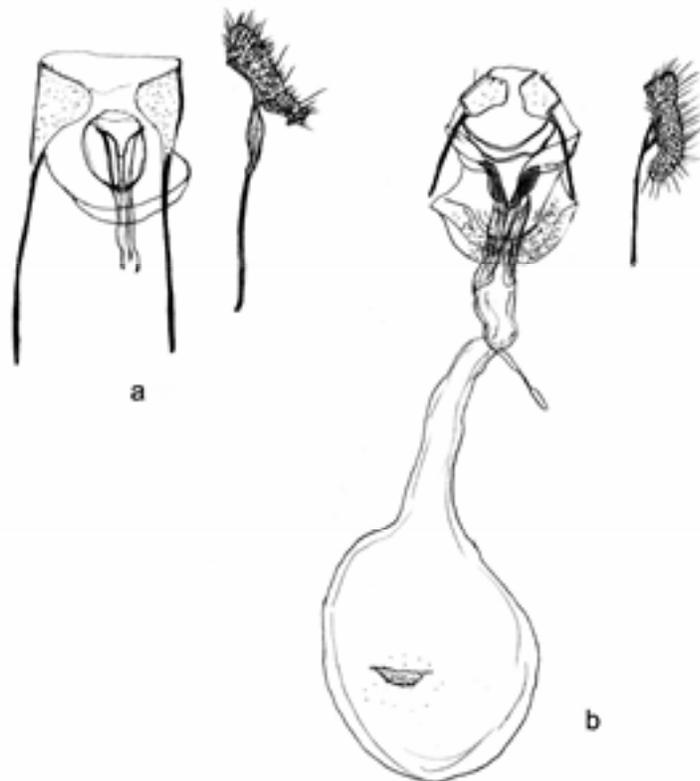


Fig. 10. — *Bactra (Chiloides)*, genitalia ♀. a, *B. simpliciana* (Corse). b, *B. venosana* (Corse).

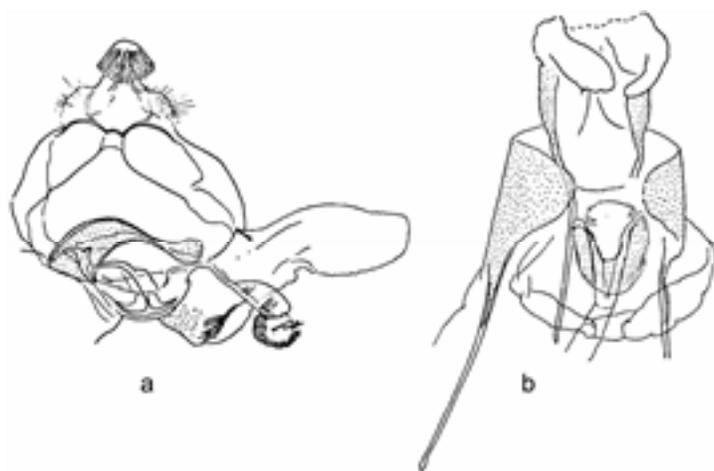


Fig. 11. — *Bactra (Chiloides) simpliciana* Chrétien, 1915, genitalia d'après DIAKONOFF (1959). a, ♂ (Maroc). b, ♀ « *telaviviana* Amsel, 1953 » (Israël).

« *telaviviana* », ce qui nous a permis d'établir l'identité des exemplaires corses ; nous reproduisons ici ces figures (fig. 11a et b) à titre de comparaison.

D'après DIAKONOFF (1964), *B. simpliciana* vole depuis l'Afrique du Nord jusqu'à la Péninsule arabique. L'espèce est donc **nouvelle pour l'Europe et la faune de France** (Corse). Rappelons que l'espèce voisine, *B. venosana*, vole également en Corse : la fig. 10b représente ici les genitalia d'une femelle de la collection RUNGS (M.N.H.N. Paris), prise à Ajaccio le 9 août

1989 (Ch. Rungs *leg.*), prép. gen. JN n° 15597.

La plante-hôte citée par CHRÉTIEN (*op. cit.*), *Cyperus conglomeratus*, pousse dans les sables et n'est pas signalée en Europe et tout particulièrement en Corse. GAMISANS (1985) indique une seule espèce du genre *Cyperus* sur le littoral de la Corse, *Cyperus capitatus*, plante sténo-méditerranéenne également connue du littoral méditerranéen de France continentale ; c'est une espèce vivace qui croit également dans les sables littoraux et il s'agit donc certainement de la plante-hôte en Corse.

Les imagos ont été observés en Corse en mai puis en septembre, ce qui laisse sous-entendre qu'il doit y avoir au moins deux générations, comme en Afrique du Nord.

Remerciements

Nous avons le plaisir de remercier Maurice Nel qui a eu la gentillesse de nous laisser installer un piège lumineux automatique dans sa propriété à la Basse-Bertrandière à La Ciotat ainsi que André Nel (M.N.H.N., Paris) pour sa précieuse aide dans nos recherches bibliographiques. Nos remerciements vont également à Joël Minet (M.N.H.N., Paris) qui, il y a quelques années maintenant, avait permis à l'un d'entre nous (J.N) de consulter les collections nationales.

Travaux consultés

Chrétien (P.), 1915. — Contribution à la connaissance des Lépidoptères du Nord de l'Afrique. *Annales de la Société entomologique de France*, LXXXIV : 199-374.

Diakonoff (A.), 1959. — Further records and descriptions of *Bactra* species (Lepidoptera, Tortricidae), chiefly in Dr. H. G. Amsel Collection. *Bijdr. Dierk.*, part. 29 : 173-186.

Diakonoff (A.), 1964. — Further records and descriptions of the species of *Bactra* Stephens (Lepidoptera, Tortricidae). *Zoologische Verhandelingen*, 70 : 1-81.

Friese (G.), 1960. — Revision der paläarktischen Yponomeutidae unter besonderer Berücksichtigung der Genitalien (Lepidoptera). *Beiträge zur Entomologie*, 10 (1-2): 1-131.

Gamisans (J.), 1985. — *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse*, édité par le Parc naturel Régional de la Corse, Ajaccio : 1-231.

Gershenson (Z.S.) & Ulenberg (S.A.), 1998. — *The Yponomeutinae (Lepidoptera) of the World exclusive of the Americas*. Koninklijke Nederlandse Akademie van Wetenschappen Verhandelingen Afdelind Natuurkunde, Tweede Reeks, Amsterdam/New York/Tokyo, Deel 99 : I-X, 1-202.

Nel (J.) & Varenne (Th.), 2014. — Atlas des Lépidoptères Gracillariidae Lithocolletinae de France. *R.A.R.E.*, supplément au Tome XXIII : 1-144.

Varenne (Th.), Wikström (B.) & Nel (J.), 2014. — Quatrième contribution à l'inventaire des lépidoptères de Corse. Description de *Nola thymula mothironi* n. ssp. et description de la femelle de *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013 (Lepidoptera, Nolidae, Oecophoridae). *R.A.R.E.*, XXIII (2) : 70-75.

Razowski (J.), 2003. — *Tortricidae of Europe, Olethreutinae*, Vol. 2, F. Slamka (ed.), Bratislava (Slovakia) : 1-301.

(*) 78, Avenue Fernand Gassion, F-13600 La Ciotat
(**) varenne.thierry@laposte.net

L'Association des Entomologistes de Picardie (ADEP) publie : "La Picardie et ses Papillons"

La collection « La Picardie et ses Papillons » est destinée à présenter aux naturalistes, tout comme au grand public, l'ensemble des lépidoptères de Picardie.
Environ 2000 espèces sont présentes dans nos trois départements : Somme, Oise et Aisne.
Parmi celles-ci plus d'un millier appartient aux microlépidoptères :
Pyrales, Tordeuses, Teignes... qui sont moins connus des entomologistes picards.
Outre les papillons de jour (Rhopalocères) traités dans le Tome I et paru en 2004, les Papillons de nuit :
Sphinx, Bombyx, Notodontes, Aretides, Noctuelles et Phalènes... paraîtront en trois tomes,
chacun de 4 fascicules comprenant 48 pages, toutes en couleurs.
Quant aux microlépidoptères, peut-être continueront-ils la collection ?
Certaines espèces de papillons sont déjà disparues de notre région,
victimes des traitements chimiques de l'agriculture, de la destruction des biotopes,
de la pollution en général, du bétonnage et du goudronnage de la Nature.
Malgré tout la Biodiversité picarde est encore riche, faisons en sorte qu'elle le reste !

Les 2 fascicules sur les papillons nocturnes, 25 € port compris à ADEP 25, rue Paul Baroux F-80440 Blangy Tronville.

Novetats en el estudi dels lepidòpters macroheteròcers del delta del Llobregat **Nouveaux éléments dans l'étude des Lépidoptères macro-hétérocères du delta du Llobregat** (Lepidoptera, Heterocera)

par Josep Joaquim PÉREZ DE-GREGORIO, Diego FERNÁNDEZ , Martí RONDÓS *

Resum. — Es dona compta dels nous resultants (anys 1998-2014) obtinguts en el estudi de la fauna lepidopterològica (Macroheterocera) dels aiguamolls (marais) del delta del riu Llobregat (Catalunya, Espanya). 39 espècies noves han estat detectades. Les novetats faunístiques més interessants (tàxons palustres i halòfils) son objecte de particular comentari.

Résumé. — De nouveaux résultats (années 1998-2014) ont été obtenus dans l'étude de la faune lépidoptérologique (Macroheterocera) des zones humides (marais) du delta du rio Llobregat (Catalogne, Espagne). 39 espèces nouvelles ont été découvertes. Les nouveautés faunistiques les plus intéressantes (taxons palustres et halophiles) sont l'objet de commentaires particuliers.

Mots clés. — Lepidoptera, Macroheterocera, delta del Llobregat, Catalogne, Espagne, faunística.

Introducció

L'any 1994 van iniciar un estudi faunístic de la fauna lepidopterològica de les Reserves Naturals (RRNN) del delta del riu Llobregat (Ricarda-ca l'Arana i Remolar-Filipines), declarades Espai Natural Protegit (EIN) per la Generalitat de Catalunya el juny de 1987.

Fruit de les recerques dutes a terme, l'objecte de les quals fou primordialment el coneixement de les espècies palustres i halòfiles que viuen a les RRNN, fou el primer estudi de conjunt de la fauna de Macroheterocera del indret (OROZCO, PÉREZ DE-GREGORIO, VALLHONRAT, 1977), on es recullien las dades aplegades fins aleshores i els primers resultats del estudi, amb un cens total de 109 espècies, de les quals vint-i-dos (22) eren elements palustres i cinc (5) halòfils. Les famílies de macroheteròcers mes ben representades eren els Noctuidae (67 tàxons) i els Geometridae (19 espècies), seguides dels Arctiidae (9 espècies).

Paralelament, es va iniciar la recol·lecció i estudi de material pertanyent a diverses famílies de microlépidòpters (Ethmiidae, Crambidae), que va donar lloc a un treball posterior de síntesi (PÉREZ DE-GREGORIO, 2001) on un total de trenta (30) espècies apareixen censades.

Els anys 1998 a 2004 van continuar les recerques, amb especial énfasi –com s'ha dit– en els elements halòfils i palustres. Les poques novetats obtingudes: nou (9) tàxons, cinc (5) pertanyents a la família Noctuidae (d'ells, un halòfil i un altre palustre) i quatre (4) nous

Introduction

En 1994 a débuté une étude de la faune lépidoptérologique des Réserves naturelles (RRNN) du delta du rio Llobregat (Ricarda-ca l'Arana i Remolar-Pilipines), déclarés Espaces Naturels Protégés (EIN) par le gouvernement de la Généralité de Catalogne en juin 1987.

L'objectif principal des recherches était à terme la connaissance des espèces palustres et halophiles vivant dans les Réserves RRNN. Cette première étude d'ensemble de la faune des macrohétérocères de cette localité (OROZCO, PÉREZ DE-GREGORIO, VALLHONRAT, 1977) regroupe les données recueillies à ce jour et les premiers résultats avec un total de 109 espèces, dont vingt-deux (22) sont des éléments des zones humides et cinq (5) halophiles. Les familles les plus représentées sont les Noctuidae (67 taxons) et les Geometridae (19 espèces), suivis des Arctiidae (9 espèces).

Parallèlement a débuté la récolte et l'étude du matériel appartenant à différentes familles de microlépidoptères (Ethmiidae, Crambidae), ce qui donnera lieu à un travail de synthèse (PÉREZ DE-GREGORIO, 2001), sur un total de trente (30) espèces qui ont été recensées.

De 1998 à 2004, les recherches ont continué en mettant l'accent – comme dit – sur les éléments halophiles et palustres. Les quelques nouveautés obtenues : neuf (9) taxons, cinq (5) appartenant à la famille Noctuidae (dont un halophile et un autre palustre) et quatre (4) nouveaux Crambidae

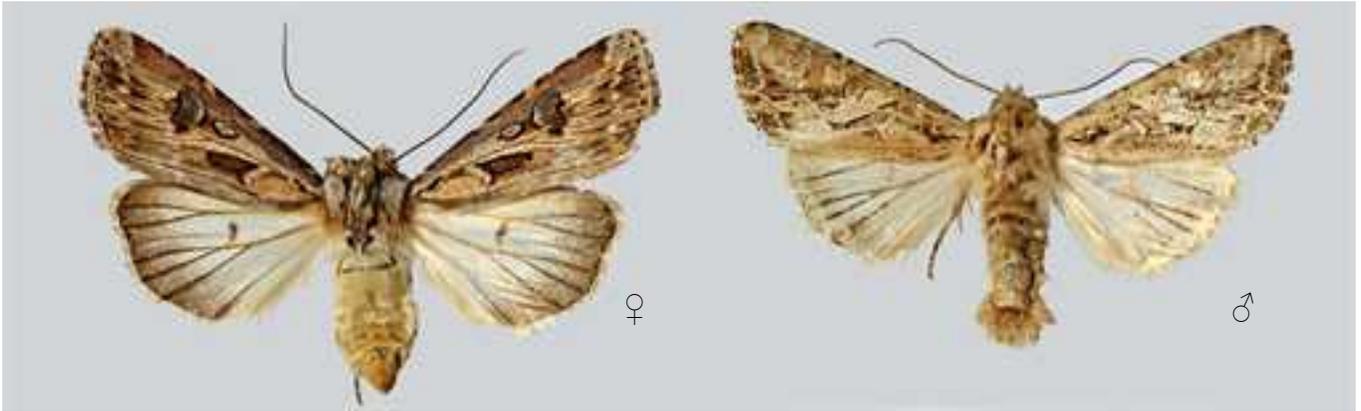


Fig. 1. — *Agrotis vestigialis* (Hufnagel, 1766)

Fig. 2. — *Lacanobia blenna* (Hübner, 1824)



Fig. 3. — *Rhyzodra lutosa* (Hübner, 1803)

Fig. 4. — *Thera cupressata* (Geyer, 1831)

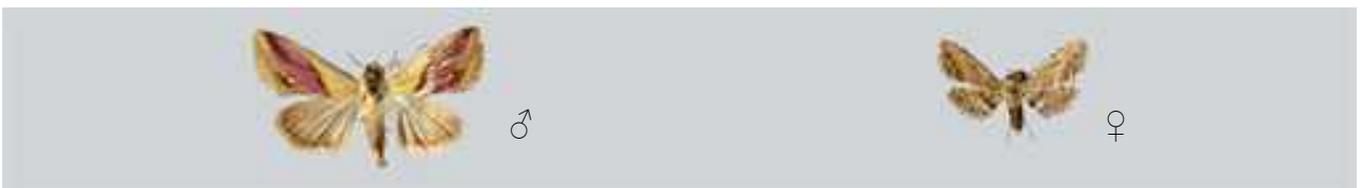


Fig. 5. — *Eublemma conchylioides* (Guenée, 1852) **Fig. 6.** — *Araeopteron ecphaea* (Hampson, 1914)

Fotografía / Photographies Martí Rondós

Crambidae (tres d'ells elements palustres), semblen deixar palès el caràcter força exhaustiu de les recerques dutes a terme fins aleshores.

Els anys 2010 a 2014 el estudi de la fauna lepidopterològica de les RRNN del delta del Llobregat ha estat reiniciat i de forma particularment intensiva, centrant-se en varis aspectes:

Estat de conservació i desenvolupament de les poblacions de lepidòpters heteròcers ja conegudes, dins del conjunt dels estudis faunístics globals de les RRNN.

Trobada de nous tàxons, especialment els de bionomia palustre i halòfila.

Detectar la presència i/o colonització de les RRNN per part d'espècies migradores, procedents d'altres zones de maresma del sud de França (aiguamolls del Rosselló francès), de Catalunya (tant del nord: aiguamolls de l'Empordà, com del sud: delta de l'Ebre i zones humides litorals perifèriques) i del sud-est de Espanya.

Recol·lecció i estudi (en curs) de material pertanyent a diverses famílies de microlépidòpters.

Resultats

Pel que fa als lepidòpters macroheteròcers, el resultat global de les recerques fetes els anys 1998 a 2014 ha estat la trobada de **trenta nou** (39) espècies noves per a les RRNN (Anex 1.), de les quals cal destacar vuit (8) tàxons de la família Noctuidae i un (1) de la família Geometridae (Anex 2. Comentarís). Pel que fa als microlépidòpters, seran tractats en un treball posterior.

Anex 1. — Noves espècies de lepidòpters macroheteròcers trobats als aiguamolls del delta del riu Llobregat amb posterioritat a l'any 1997.

Notes

P: palustre; H: halòfila; R: ripícola; la data de vol dels adults apareix indicat en xifres romanes.

(dont trois des zones humides), ce qui semble mettre en évidence la caractere exhaustif des recherches conduites à terme jusqu'alors.

Entre 2010 et 2014, l'étude de la faune lépidoptérologique des Réserves Naturelles du delta du Llobregat a été relancée de manière particulièrement intensive, en mettant l'accent sur plusieurs aspects :

- l'état de conservation et de développement des populations de lépidoptères Hétérocères déjà connues dans l'ensemble des études faunistiques globales des Réserves.

- découverte de nouveaux taxons, spécialement ceux de milieux palustres et halophiles.

- détection de la présence et/ou de la colonisation des Réserves Naturelles par des espèces migratrices provenant d'autres zones marécageuses du sud de la France (étangs du Roussillon français) de Catalogne (à la fois du nord : marécages de l'Empordà, comme du sud : delta de l'Ebre et zones littorales humides périphériques) et du Sud-Est de l'Espagne.

- collecte et étude (en cours) du matériel appartenant à différentes familles de microlépidoptères.

Résultats

En ce qui concerne les Lépidoptères macrohétérocères, le résultat global des recherches faites entre 1998 et 2014 est la découverte de trente-neuf (39) espèces nouvelles pour les Réserves Naturelles (annexe 1), parmi lesquelles il faut distinguer huit (8) taxons de la famille des Noctuidae et un (1) de la famille des Geometridae (Annexe 2 Commentaires). Les microlépidoptères seront traités dans un travail ultérieur.

Annexe 1. — Nouvelles espèces de lépidoptères macrohétérocères trouvées dans les zones humides du delta du Llobregat après 1997.

Notes

P : palustre ; H : halophile ; R : ripicole ; la date de vol des adultes est indiquée en chiffres romains.

Anex 1. / annexe 1.

Lasiocampidae

Lasiocampa trifolii (Denis & Schiffermüller, 1775) IX-X

Sphingidae

Sphinx maurorum (Jordan, 1931) VII

Deilephila elpenor (Linnaeus, 1758) VI

Notodontidae

Pterostoma palpina (Clerck, 1759) - VI

Drepanidae

Drepaninae

Watsonalla uncinula (Borkhausen, 1790) - IX

Cilix hispanica Pérez De-Gregorio *et al.* 2002 - IX

Noctuidae

Hypena obsitalis (Hübner, 1813) - VI

Parascotia nisseni Turati, 1905 - VI

Clytie illunaris (Hübner, 1813) - VI

Eublemma conchylioides (Guenée, 1852)

- IX-XI

Araeopteron ephaea (Hampson, 1914) - IX-X (R)

Earias vernana (Fabricius, 1787) - VI-VII (R)

E. clorana (Linnaeus, 1761) - VI

Nycteola revayana (Scopoli, 1772) - VIII

Thysanoplusia orichalcea (Fabricius, 1775) - X

Anex 2.- Comentarís

Clytie illunaris (Hübner, 1813)

Tàxon mediterrani-asiàtic, habita zones humides litorals i interiors on creixen els tamarius (*Tamarix* sp.), plantes hostes de les seves erugues. Vola els mesos de juny i agost, en dues generacions (PÉREZ DE-GREGORIO, 1990). Semblava desapareguda del delta del Llobregat, però des de l'any 2012 ha estat localitzada a varis indrets poblats i/o repoblats per tamarius.

Dryobota labecula (Esper, 1788) - XI-XII

Aporophyla nigra (Haworth, 1809) - X

Rhizedra lutosa (Hübner, 1803) - X (P)

Platyperigea germainii (Duponchel, 1835) - X

Archanara sparganii (Esper, 1790) - VI-VIII (P)

Pyrois effusa (Boisduval, 1828) - VI

Mythimna languida (Walker, 1858) - X

Aetheria dysodea (Denis & Schiffermüller, 1775) - V-VI

Lacanobia blenna (Hübner, 1824) - VI (H)

Noctua tirrenica Biebinger *et al.* 1983. - VI

Agrotis trux (Hübner, 1824) - VI

Agrotis vestigialis (Hfn., 1766) - IX-X (H)

Euxoa conspiciua Hübner, 1824 - VI

Geometridae

Aplasta ononaria (Fuessly, 1783) - VI ; X

Larentia clavaria (Haworth, 1809) - X-XI

Nebula ibericata (Staudinger, 1871) - X

Thera cupressata (Geyer, 1831) - X-V

Idaea seriata (Schrank, 1802) - IV-VI ; VIII

Idaea infirmaria (Rambur, 1833) - V-VI

Idaea incalcarata (Chrétien, 1913) - IX

Chloroclystis v-ata (Haworth, 1809) - VI

Eupithecia rosmarinata (Millière, 1865) - III

Eupithecia oxycedrata (Rambur, 1833) - III

Annexe 2. Commentaires

Clytie illunaris (Hübner, 1813)

Taxon méditerranéo-asiatique habitant les zones humides littorales et de l'intérieur où poussent les tamaris (*Tamarix* sp.), plantes-hôtes de ses chenilles. Il vole en juin et en août en deux générations (PÉREZ DE GREGORIO, 1990). Il semblait absent du delta du Llobregat, mais il a été localisé depuis 2012 dans différents endroits colonisés ou recolonisés par les tamaris.

Araeopteron ecphaea (Hampson, 1914)

Noctuid afrotropical ripícola, descrit de Nigèria, que per la seva petita mida sol passar desapercebut i confós amb un microlepidòpter. Descobert a Europa l'any 2001, des de l'any 2002 ha estat detectat a nombrosos indrets palustres i humits de Catalunya i la Península Ibèrica (PÉREZ DE-GREGORIO *et al.*, 2005). Vol en dues generacions: maig-juny i agost-octubre.

Eublemma conchylioides (Guenée, 1852)

Espècie afrotropical, descrita de la illa africana de la Reunió (arxipèlag de les Maurici). Les seves erugues s'alimenten d'asteràceas. Migradora a Europa, on ha estat detectada fins ara en indrets xeròfils litorals i interiors del sud-est de la Península Ibèrica i el sud-est de França. Trobada a Catalunya als aiguamolls del delta del Llobregat i delta del Ebre, els mesos de agost a novembre.

Archanara sparganii (Esper, 1790)

Es un típic tàxon palustre, que viu als indrets humits (aiguamolls, estanys, basses, rius i rierols) on creixen els canyisos (*Phragmites* sp.), plantes hostes de l'eruga (PÉREZ DE-GREGORIO, 1990). A les RRNN del delta del Llobregat ha estat observat des de l'any 1998, els mesos de juny a agost.

Rhyzedra lutosa (Hübner, 1803)

Idèntic comentari que l'espècie anterior. En aquest cas es tracta d'un típic element tardorenc, que vola els mesos de setembre i octubre. A les RRNN del delta del Llobregat ha estat observada durant el mes d'octubre.

Mythimna languida (Walker, 1858)

Noctuid subtropical, descrit del Natal (Sudàfrica), al sud d'Europa es un típic element migrador, observat els mesos de abril a novembre en indrets litorals i d'interior.

Lacanobia blenna (Hübner, 1824)

Element mediterrani asiàtic, que habita indrets litorals de caire halòfil. Esmentat dels aiguamolls del Rosselló francès, a la Península Ibèrica nomès ha estat trobat als aiguamolls de

Araeopteron ecphaea (Hampson, 1914)

Noctuelle afro-tropicale ripicole décrite du Nigeria qui passe souvent inaperçue par sa petite taille et confondue avec un microlépidoptère. Découverte en Europe en 2001, elle a été détectée dès 2002 dans de nombreuses zones palustres humides de la Catalogne et de la Péninsule ibérique (PÉREZ DE-GREGORIO *et al.*, 2005). Vole en deux générations : de mai à juin et d'août à octobre.

Eublemma conchylioides (Guenée, 1852)

Espèce afro-tropicale, décrite de l'île de la Réunion (archipel des Mascareignes). Ses chenilles s'alimentent d'astéracées. Elle migre vers l'Europe, où elle a été détectée jusqu'à présent dans les zones xériques littorales et intérieures du Sud-Est de la Péninsule ibérique et du Sud-Est de la France. Elle a été découverte en Catalogne dans les marais humides du delta du Llobregat et du delta de l'Ebre, d'août à novembre.

Archanara sparganii (Esper, 1790)

C'est un taxon palustre typique, qui vit dans des endroits humides (marais, lacs, étangs, rivières et ruisseaux) où poussent des roseaux (*Phragmites* sp.) plantes-hôtes de la chenille (PÉREZ DE-GREGORIO, 1990). L'espèce a été observée dans les Réserves Naturelles du delta du Llobregat dès 1998, de juin à août.

Rhyzedra lutosa (Hübner, 1803)

Même commentaire que pour *sparganii* ci-dessus. Dans ce cas il s'agit d'un élément automnal typique, qui vole durant les mois de septembre et d'octobre. Dans le delta du Llobregat il a été observé au mois d'octobre.

Mythimna languida (Walker, 1858)

Noctuelle subtropicale décrite du Natal (Afrique du Sud). Dans le sud de l'Europe c'est un élément migrateur typique observé durant les mois d'avril à novembre dans les zones littorales et intérieures.

Lacanobia blenna (Hübner, 1824)

Élément méditerranéo-asiatique, des zones côtières halophiles. Mentionné des zones humides du Roussillon français, dans la Péninsule ibérique il a été trouvé seulement

l'Empordà (on es troba ben asentada) i al delta del Llobregat. Vola en dues generacions, els mesos de maig-juny i agost-setembre (PÉREZ DE-GREGORIO, 1990) i les seves erugues s'alimenten de *Salsola*, *Chenopodium* i altres plantes d'indrets salins. A les RRNN del delta del Llobregat ha estat observat al mes de juny (anys 2004 y 2010), 7 exemplars.

Agrotis vestigialis (Hufnagel, 1766)

Tàxon eurosiberià halòfil, conegut a Catalunya dels aiguamolls de l'Empordà i del delta del Llobregat. Habita també els aiguamolls del Rosselló francès. La seva àrea de distribució a la Península Ibèrica resta pendent d'ulterior estudi, si bé sembla habitar les zones costaneres de vegetació dunar, on creixen les gramínies que serveixen d'aliment a l'eruga. L'adult vola des de finals de setembre fins a mitjans d'octubre.

Thera cupressata (Geyer, 1831)

Geomètrid eurosiberià, estès per l'Europa central i meridional i l'Àsia Menor. Vola els mesos de X a V i les erugues s'alimenten de cupressàcies (*Cupressus* sp., *Juniperus*, i altres). A les RRNN del delta del Llobregat ha estat descoberta una petita població en un indret on hi ha xipressos. A la Península Ibèrica ha estat citada del País Basc, Catalunya i l'arxipèlag balear (illa de Mallorca) (FERNÁNDEZ, PÉREZ DE-GREGORIO, RONDÓS, 2014).

Bibliografia / Bibliographie

Fernández (D.), Pérez De-Gregorio (J.J.), Rondós (M.), 2014. Presencia en Catalunya de *Thera cupressata* (Geyer, 1831) (Lepidoptera: Geometridae: Larentiinae). *Heteropterus Rev. Entomol.* **14** (1): 81-83.

Orozco (A.), Pérez De-Gregorio (J.J.), Vallhonrat (F.), 1997 (1995-1996). Els Macroheterocera (Lepidoptera) de les Reserves Naturals del delta del Llobregat. *SPARTINA, Butlletí naturalista del delta del Llobregat*, **2**: 69-80

Pérez De-Gregorio (J.J.), 1990. Els Macroheteròcers dels aiguamolls de l'Empordà (Lepidoptera: Macroheterocera). *Treb. Soc. Cat. Lep.* **10**: 7-25

dans les zones humides de l'Empourdán (où il est bien en place) et le delta du Llobregat. Il vole en deux générations, en mai-juin et en août-septembre (PÉREZ DE-GREGORIO, 1990) et ses chenilles se nourrissent de *Salsola*, *Chenopodium* et d'autres plantes des zones salées. Dans les Réserves du delta du Llobregat 7 exemplaires ont été observés en juin 2004 et 2010.

Agrotis vestigialis (Hufnagel, 1766)

Taxon eurosibérien halophile, connu en Catalogne des marais de l'Empourdán et du delta du Llobregat. Présent aussi dans les zones humides du Roussillon français. Son aire de distribution dans la Péninsule ibérique reste soumise à des études ultérieures, bien qu'il semble habiter les zones côtières à végétation dunaire où poussent les graminées qui sont la nourriture de la chenille. L'adulte vole de la fin de septembre jusqu'à la mi-octobre.

Thera cupressata (Geyer, 1831))

Géométride eurosibérien, répandu de l'Europe centrale et méridionale à l'Asie Mineure. Vole les mois d'octobre à mai, les chenilles s'alimentant de cupressacées (*Cupressus* sp., *Juniperus*, et autres). Dans les RN du delta du Llobregat une petite population a été découverte dans un endroit où poussent des Cyprés. Dans la Péninsule ibérique il a été cité du Pays-Basque, de Catalogne et des Baléares (île de Majorque) (FERNÁNDEZ, PÉREZ DE-GREGORIO, RONDÓS, 2014).

Pérez De-Gregorio (J.J.), 2001. Microlepidòpters (Ethmiidae, Crambidae) dels aiguamolls litorals de Catalunya (Lepidoptera) (I). *SPARTINA, Butlletí naturalista del delta del Llobregat*, **4**: 129-141

Pérez De-Gregorio (J.J.), Rondós (M.), Vallhonrat (F.), Jiménez (P.J.), 2005. Lepidòpters heteròcers de la Reserva Natural de Sebes i el seu entorn, Flix (Ribera d'Ebre). *ALJUB, Butlletí del Grup de Natura Freixe*, **13**: 24-32

(*) Museu de Ciències Naturals (Zoologia) de Barcelona.
Parc de la Ciutadella s/n.
E-08003 **Barcelona**

Notes sobre els Ascalaphidae de Catalunya¹
Notes sur les Ascalaphidae de Catalogne
(Neuroptera)

par Josep Joaquim PÉREZ DE-GREGORIO, Martí RONDÓS, Ignacio ROMAÑA *

Resum. — De les cinc espècies de el gènere *Libelloides* Tjeder, 1972 presents a Catalunya, *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825) sembla ser la més rara i de la qual disposem de menys informació a nivell faunístic. Es dona la relació actualitzada de les localitats catalanes on ha estat esmentada i/o trobada aquesta espècie, ahora que confirmem la seva presència a la nostra regió amb troballes actuals. Es confirma també la presència a Catalunya de *Deleproctophylla dusmeti* (Navás, 1914).

Résumé. — Des cinq espèces du genre *Libelloides* Tjeder, 1972 présentes en Catalogne, *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825) semble la plus rare et celle pour laquelle nous disposons de moins d'informations au niveau faunistique. La liste actualisée des localités catalanes où a été indiquée et/ou trouvée cette espèce est donnée et elle confirme en même temps que celle-ci est présente dans notre région d'après les résultats actuels. De même, la présence en Catalogne de *Deleproctophylla dusmeti* (Navás, 1914) est confirmée.

Mots clés. — Neuroptera, Ascalaphidae, *Libelloides ictericus*, *Deleproctophylla dusmeti*, Catalogne, Espagne.

Noves dades sobre la distribució a Catalunya de *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825)

Introducció

El gènere *Libelloides* Tjeder, 1972 es troba representat a Catalunya per cinc espècies, de les sis que viuen a la Península Ibèrica: *Libelloides longicornis bolivari* Van der Weele, 1908; *Libelloides coccajus* (Denis & Schiffermüller, 1769) (= *libelluloides* Schäffer, 1763); *Libelloides cunii* (Selys, 1880) (endemisme ibèric); *Libelloides hispanicus* (Rambur, 1842); i *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825) (= *barbarus* Latreille, 1807, *nom. preoc.*).

Libelloides ictericus, descrita de Portugal per Charpentier (1825), es un ascalàfid típicament mediterrani, que es distribueix pel Magreb, la Península Ibèrica, el sud-est de França i les illes mediterrànies (Balears: Mallorca i Menorca; Còrsega, Sardenya i Sicília) (ASPÖCK *et al.* 1980). Viu a indrets baixos de l'estatge mediterrani i els adults, d'activitat diürna com tots els representants del gènere, volen els mesos de maig i juny. Ha estat molt ben figurat en aquesta revista per R. MAZEL (2001).

¹ Treball presentat com a comunicació a la VII^a Trobada Francesc Espanyol de Col·laboradors del Museu de Ciències Naturals (Zoologia) de Barcelona (MCNZB), 15 de novembre de 2014.

Nouvelles données sur la répartition en Catalogne de *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825)

Introduction

Le genre *Libelloides* Tjeder, 1972 est représenté en Catalogne par cinq espèces, sur les six présentes dans la Péninsule ibérique : *Libelloides longicornis bolivari* Van der Weele, 1908 ; *Libelloides coccajus* (Denis & Schiffermüller, 1769) (= *libelluloides* Schäffer, 1763) ; *Libelloides cunii* (Selys, 1880) (endémique ibérique) ; *Libelloides hispanicus* (Rambur, 1842) ; et *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825) (= *barbarus* Latreille, 1807 *nom. preoc.*).

Libelloides ictericus décrit du Portugal par Charpentier (1825), est un ascalaphe typiquement méditerranéen, qui est répandu en Afrique du Nord, Péninsule ibérique, Sud-Est de la France et dans les îles méditerranéennes (Baléares : Majorque et Minorque ; Corse ; Sardaigne et Sicile) (ASPÖCK *et al.*, 1980). Il vit dans les zones de basse altitude de l'étage méditerranéen et les adultes, d'activité diurne, comme tous les représentants du genre, volent dans les mois de mai et de juin. Il a été bien figuré dans cette revue par R. MAZEL (2001).

¹ Travail présenté aux VII^a Rencontres Francesc Espanyol du Muséum des Sciences Naturelles (Zoologia) de Barcelona (MCNZB), le 15 novembre 2014.

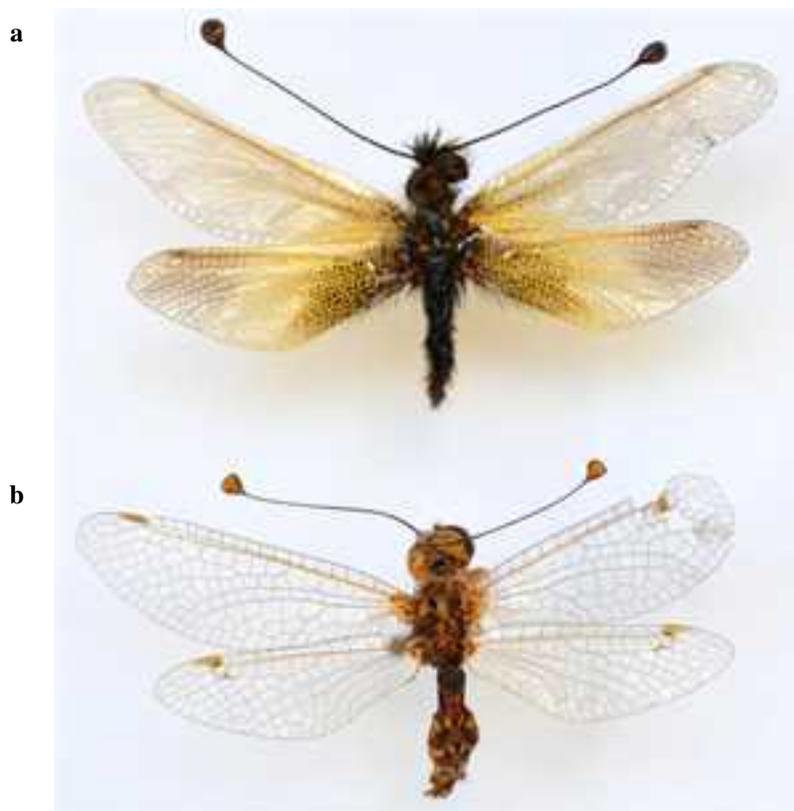


Fig. 1. - a) *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825), ♀, Timoneda d' Alfès (Segrià. Lleida), 16.V.2014 ;
b) *Deleproctophylla dusmeti* (Navás, 1914), ♀, Timoneda d' Alfès (Segrià. Lleida), VI.2002 (fotografia: Martí Rondós)



Fig. 2.- Biotop de la Timoneda d' Alfès (Segrià. Lleida).

Dels cinc ascalàfids presents a Catalunya, *ictericus* sembla el més rar i del qual en tenim menys informació sobre la seva distribució i poblacions a la nostra regió.

Resultats

Dades antigues no confirmades o errònies

A la monografia dels neuropters de Catalunya de NAVÁS (1923) s'esmenten dues localitats d'aquesta espècie: Terrassa (Vallès Oriental. Barcelona) i la Serra del Montsant (Priorat. Tarragona) (sense concretar). La primera menció recull una comunicació verbal feta per Bofill (1905) a la sessió científica de la Institució Catalana d'Història Natural del 4 de juny de 1905, a la qual van assistir ambdòs entomòlegs. La citació no ha estat mai confirmada². La segona menció es fruit d'un error de transcripció comès per Navás d'una citació anterior (NAVÁS, 1907) de la Serra de Monsanto (Beira Alta. Portugal)³. Aquestes citacions antigues (no confirmades i/o errònies) han estat recollides en monografies recents sobre els ascalàfids ibèrics (MONTERRAT *et al.* 2012).

A la col·lecció general de Neuroptera del Museu de Ciències Naturals (Zoologia) de Barcelona (MCNZB) es conserva una sèrie d'exemplars de *ictericus* (9 ♂♂ ♀♀) etiquetats de la localitat de Martorell (Baix Llobregat. Barcelona. 31TDF08, 300 m) i que van ser capturats els dies 27-29.V.1920 pel que fou recol·lector de Zoologia del nostre Museu, Santiago Novellas. Aquests exemplars no van ser esmentats a la monografia de NAVÁS (1923) i les prospeccions dutes a terme per nosaltres a la dita localitat no han permès detectar fins ara la presència actual del tàxon,

² Josep M^a Bofill i Pitxot (1860-1938) fou un metge i entomòleg català, conegut pels seus estudis sobre els himenòpters de Catalunya, sobre els quals va publicar varis catàlegs els anys 1902-1906. Els insectes de la seva col·lecció es van incorporar l'any 1915 a les col·leccions del Museu de Ciències Naturals (Zoologia) de Barcelona (MCNZB) i entre ells no hi ha cap *L. ictericus*.

³ 1 ♂ i 1 ♀ etiquetats: "Serra de Monsanto" (col·lecció Navàs. MCNZB). No hem trobat exemplars de *L. ictericus* de Catalunya a la col. Navàs ni a la col·lecció de Neuroptera del Museu Nacional de Ciencias Naturales de Madrid (MNCN).

Des cinq ascalaphidae présents en Catalogne, *ictericus* semble le plus rare et celui pour lequel nous disposons du moins d'informations sur la distribution et sur les populations de notre région.

Résultats

Données anciennes non confirmées ou erronées

La monographie des neuroptères de Catalogne de NAVÁS (1923) indique deux localités pour cette espèce : Terrassa (Vallès Oriental. Barcelona.) et la Serra del Montsant (Priorat. Tarragona) (non spécifié). La première mention de l'espèce est une communication verbale faite par Bofill (1905) lors la session scientifique de l'Institut Catalan d'Histoire Naturelle le 4 Juin 1905, à laquelle ont participé les deux entomologistes. Cette citation n'a jamais été confirmée². La seconde mention est le résultat d'une erreur de transcription commise par Navás d'une citation antérieure (NAVÁS, 1907) de la Serra de Monsanto (Beira Alta. Portugal)³. Ces citations anciennes (non confirmées et / ou erronées) ont été collectées dans une récente monographie sur les ascalaphidés ibériques (MONTERRAT *et al.*, 2012).

Dans la collection générale des Neuroptera du Musée des Sciences naturelles (zoologie) de Barcelone (MCNZB) est conservée une série d'exemplaires d'*ictericus* (9 ♂♂ ♀♀) étiquetés de la localité de Martorell (Baix Llobregat. Barcelone. 31TDF08 300 m). Ils ont été capturés les 27-29.V.1920 par le collecteur de notre Musée de zoologie, Santiago Novellas. Ces exemplaires n'ont pas été mentionnés dans la monographie de NAVÁS (1923) et les prospections menées dans cette localité ne nous ont pas permis jusqu'à présent de détecter la présence du taxon. Cette population aurait pu

² Josep M^a Bofill i Pitxot (1860-1938), médecin entomologiste catalan était connu pour ses études sur les Hyménoptères de Catalogne, sur lesquels il publia plusieurs catalogues dans les années 1902-1906. Les insectes de sa collection ont été incorporés en 1915 aux collections du Musée des Sciences Naturelles (Zoologie) de Barcelone (MCNZB) et *L. ictericus* n'y figurait pas.

³ 1 ♂ et 1 ♀ étiquetés : "Serra de Monsanto" (col·lecció Navàs. MCNZB). Nous n'avons pas trouvé d'exemplaires de *L. ictericus* de Catalogne dans la collection Navàs ni dans la collection de Neuroptères du Muséum National des Sciences Naturelles de Madrid (MNCN).

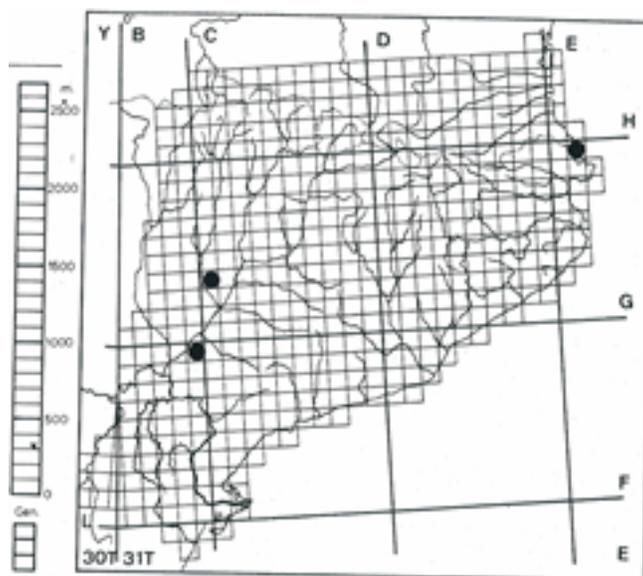


Fig. 3. — Distribució actualment coneguda de *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825) a Catalunya: localitats confirmades.
 Distribution actuellement connue de *Libelloides ictericus* (Charpentier, 1825) en Catalogne : localités confirmées.

la població del qual podria haver-se extinguit donades les importants transformacions i alteracions antròpiques que l'indret ha experimentat els darrers gairebé cent anys.

Dades modernes

MAZEL (2001), en un documentat treball publicat en aquesta revista sobre els *Ascalaphidae* del sud de França, informa de la existència de poblacions de *ictericus* a les zones halòfiles litorals del Rosselló (Port-Vendres, Salses) i dóna compte de la troballa d'aquest ascalàfid a la localitat fronterera catalana de Llançà (Alt Empordà. Girona, 31TEG19, 9 m), el 18.VI.1972. Segons ens ha comunicat el nostre distinguit col·lega (Mazel com. pers.) es van capturar tres exemplars (2 ♂♂ 1 ♀). No es coneixen troballes posteriors del tàxon al litoral de l'Alt Empordà.

La existència de poblacions de *ictericus* a la veïna comarca aragonesa dels Monegros (Retuerta de Pina, t. m. de Pina de Ebro. Saragossa) (GONZÁLEZ LOPEZ, 1991; MONTSERRAT *et al.* 2012), ens han fet prospectar els darrers anys diversos indrets xeròfilo-esteparis de la Catalunya Occidental, prospeccions que han fins ara donat els següents resultats:

Ivars de Noguera (La Noguera. Lleida, 31TCG03, 350 m), 1.V.1997, 2 ♂♂ (Diego Fernández *leg. et col.*).

Espai Natural Protegit (EIN) de la Timoneda d'Alfès (Segrià. Lleida, 31TCF09,

s'éteindre suite aux importantes transformacions et altérations anthropiques subies par ce lieu depuis cent ans.

Données modernes

MAZEL (2001), dans un article publié dans cette revue sur les *Ascalaphidae* du Sud de la France, rapporte l'existence de populations d'*ictericus* dans les zones halophiles côtières du Roussillon (Port-Vendres, Salses) et indique la découverte de cet ascalaphe dans la localité frontière catalane de Llançà (Alt Empordà. Girona, 31TEG19, 9 m), le 18.VI.1972. Comme nous l'a communiqué notre distingué collègue (Mazel. comm. pers.) trois exemplaires ont été capturés (2 ♂♂ 1 ♀). Il n'y a pas de résultats rapportés après cette date du littoral de l'Alt Empordà.

L'existence de populations dans les régions aragonaises voisines des Monegros (Retuerta de Pina, t. m. de Pina de Ebro. Saragossa) (GONZÁLEZ LOPEZ, 1991 ; MONTSERRAT *et al.* 2012), nous ont incité à prospecter ces dernières années divers endroits xérophiles de la Catalogne occidentale, prospeccions qui ont donné jusqu'ici les résultats suivants :

Ivars de Noguera (La Noguera. Lleida, 31TCG03, 350 m), 1.V.1997 2 ♂♂ (Diego Fernández *leg. et col.*).

Zone naturelle protégée (EIN) de Timoneda d'Alfès (Segrià. Lleida, 31TCF09, 236 m),

236 m), 16.V.2014, 1 ♀ (Pérez De-Gregorio i M. Bravo *leg. col. MCNZB*) (fig. 1a i 2).

Amb aquestes troballes (fig. 3) resta confirmada la presència actual de *Libelloides ictericus* (Charpentier) a Catalunya.

***Deleproctophylla dusmeti* (Navás, 1914)**

Espècie descrita per Navás (1914) de Espanya i que es distribueix per la Península Ibèrica i el sud-est de França (on es coneix des de l'Hérault als Alps Marítims) (ASPÖCK *et al.* 1980; DELIRY et FATON, 2007; MONTSERRAT *et al.* 2012, 2014). Viu també a indrets baixos de l'estatge mediterrani i els adults, d'activitat diürna, volen els mesos de maig a agost. Ha estat figurada per NAVÀS (1914, 1923), ASPÖCK *et al.* (1980), MONTSERRAT *et al.* (2012, 2014) i altres autors.

A la monografia dels neuròpters de Catalunya de NAVÀS (1923) s'esmenta una sola localitat catalana d'aquesta espècie: Tortosa (Baix Ebre. Tarragona), referència també procedent d'una citació anterior del mateix NAVÀS (1915), molt dubtosa ("procedentes de Tortosa poseo unas larvas de ascaláfido recién nacidas. No pudiendo identificarlas con alguna de las aquí descritas, presumo sean de *Theleproctophylla dusmeti* Nav."), recollida en monografies recents (MONTSERRAT *et al.* 2012, 2014) però mai confirmada⁴.

La presència de *dusmeti* a la comarca aragonesa dels Monegros, esmentada per NAVÀS (1907, 1915, 1923: Leciñena. Saragossa) (3) i confirmada per MONTSERRAT *et al.* (2012) (Retuerta de Pina, t. m. de Pina de Ebro. Saragossa), feia previsible la seva presència a la Catalunya Occidental, com ja suposà NAVÀS (1923). Aquesta suposició ha estat finalment confirmada amb la troballa d'una ♀ de *D. dusmeti*, també al EIN de la Timoneda d'Alfès (Segrià. Lleida, 31TCF09, 236 m), el mes de juny de 2002 (J. M^a Olmo *leg et col.*), dipositat a la col·lecció d'aquest

16.V.2014, une ♀ (Perez-De Gregorio et M. Bravo *leg. Col. MCNZB*) (fig. 1a et 2).

Avec ces résultats (fig. 3) la présence actuelle en Catalogne de *Libelloides ictericus* (Charpentier) est confirmée.

***Deleproctophylla dusmeti* (Navás, 1914)**

Cette espèce décrite par Navás (1914) d'Espagne est distribuée de la Péninsule ibérique au Sud-Est de la France (où elle est connue de l'Hérault aux Alpes-Maritimes) (ASPÖCK *et al.*, 1980 ; DELIRY et FATON, 2007; MONTSERRAT *et al.* 2012, 2014). Elle vit également dans les zones basses de l'étage méditerranéen et les adultes, d'activité diurne, volent entre mai et août. Elle a été figurée par NAVÀS (1914, 1923), ASPÖCK *et al.* (1980) MONTSERRAT *et al.* (2012, 2014) et d'autres auteurs.

La monographie des Neuroptères de Catalogne par NAVÀS (1923) mentionne une seule ville catalane pour cette espèce : Tortosa (Baix Ebre. Tarragona), référence provenant également d'une citation antérieure du même NAVÀS (1915), très douteuse (« provenant de Tortosa je possède quelques larves d'ascalaphe nées récemment. Ne pouvant les identifier avec aucune de celles décrites ici je présume quelles sont celles de *Theleproctophylla dusmeti* Nav. »), citation reprise dans les monographies récentes (MONTSERRAT *et al.* 2012, 2014), mais jamais confirmée⁴.

L'existence de *dusmeti* dans la région aragonaise des Monegros, mentionnée par NAVÀS (1907, 1915, 1923 : Leciñena Saragossa) (3) et confirmée par MONTSERRAT *et al.* (2012) (Retuerta de Pina, t. m. de Pina de Ebro. Saragossa), rendait prévisible sa présence en Catalogne occidentale, comme l'avais supposé NAVÀS (1923). Cette hypothèse a finalement été confirmée avec la découverte de d'une femelle de *D. dusmeti*, également à l'EIN de la Timoneda d'Alfès (Segrià. Lérida, 31TCF09, 236 m), au mois de juin 2002 (J. M^a Olmo *leg et col.*), déposée dans la collection de

⁴ A la col·lecció Navás (MCNZB) es conserva nomès un lectoparatipus ♂ de Montarco (municipi de Rivas-Vaciamadrid. Madrid). El lectotipus i altres lectoparatipus, a la col. del MNCN (MONTSERRAT *et al.* 2014).

⁴ Dans la collection Navás (MCNZB) est conservé un lectoparatype ♂ de Montarco (municipi de Rivas-Vaciamadrid. Madrid). Le lectotype et les autres lectoparatypes, dans la collection du MNCN (MONTSERRAT *et al.* 2014).

col·lega, recentment donada al MCNZB (fig. 1b).

Agraïments / Remerciements

Hom agraeix als amics i col·legues Srs. Diego Fernández, Robert Mazel i Josep M^a Olmo les informacions subministrades i el préstec/ donació de material. A les Sres. Berta Caballero, Glòria Masó, Mercedes París i Mercedes Hitado (conservadores i auxiliars d'Entomologia del Museu de Ciències Naturals, Zoologia, de Barcelona y del Museo Nacional de Ciencias Naturales de Madrid, respectivament) les habituals facilitats per a la consulta de les col·leccions d'ambdues institucions; a les Sres. Azucena Bernà i M^a José Saura (bibliotecàries del Museu de Ciències Naturals, Zoologia, de Barcelona) les habituals facilitats per a la consulta dels seus fons bibliogràfics.

Bibliografia/ Bibliographie

- Aspöck (H.), Aspöck (U.), Hölzel (H.),** 1980. Die Neuropteren Europas. 495 p. Kefreld.
- Deliry (C.), Faton (J.M.),** 2007. Historire Naturelle des Ascalaphes de France.
- Mazel (R),** 2001. Notes sur les Ascalaphidae du sud de la France (Neuroptera). *RARE*, **10 (1)**: 3-7.
- Montserrat (V.J.), Acevedo (F.), Triviño (V.),** 2012. Los ascaláfidos de la Península Ibérica y Baleares (Insecta: Neuroptera: Ascalaphidae). *Heteropterus Rev. Entomol.* **12 (1)**: 33-58.
- Montserrat (V.J.), Badano (D.), Acevedo (F.),** 2014. Nuevos datos de ascaláfidos para la Península Ibérica, con una nueva especie para la fauna europea (Insecta: Neuroptera: Ascalaphidae). *Heteropterus Rev. Entomol.* **14 (2)**: 147-167.

ces collègues récemment offerte au MCNZB (fig. 1b).

Remerciements

Nous remercions les amis et collègues Diego Fernández, Robert Mazel et Josep M^a Olmo pour les informations fournies et le prêt ou le don de matériel. A Mmes Bertha Caballero, Glòria Masó, Mercedes París et Mercedes Hitado (respectivement conservateurs et auxiliaires d'Entomologie du Muséum des Sciences Naturelles et de Zoologie de Barcelone et du Muséum National des Sciences Naturelles de Madrid) pour les facilités habituelles pour la consultation des collections de ces deux institutions ; à Mmes Azucena Bernà et M^a José Saura (bibliothécaires du Musée des Sciences Naturelles, Zoologie, Barcelone) pour les habituelles facilités accordées pour la consultation des fonds bibliographiques.

- Navás (L.),** 1907. Neurópteros de España y Portugal (segunda parte). *Broteria*, **6**: 43-100.
- Navás (L.),** 1914. Ascaláfido nuevo de España. *Broteria (serie zoológica)*, **12 (1)**: 57-60, lám. 1.
- Navás (L.),** 1915. Neurópteros nuevos o poco conocidos (quinta serie). *Memorias de la Real Academia de Ciencias y Artes de Barcelona*, **11**: 455-480.
- Navás (L.),** 1923. Entomología de Catalunya. Neurópters, I. 271 p., 1 lám. Institut d'Estudis Catalans, Secció de Ciències. Barcelona.

(*) Museu de Ciències Naturals (Zoologia) de Barcelona.
Parc de la Ciutadella s/n.
E-08003 **Barcelona**

Iberodorcadion molitor (Fabricius, 1775) (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae)



Photo Dominique Léonard.

Nouvelle localité pour les Pyrénées-Orientales : Périllos (3), village abandonné depuis 1970, situé dans les Corbières, 380 m, avril 2015.

L'espèce était connue seulement au sud du département, du massif des Albères vers 1000 m (1) et au nord-ouest, de Mosset entre 750 à 1200 m (2).



Les Sisyridae d'Europe occidentale.
Cartographie des espèces présentes en France
(Neuropterida, Sisyridae)

par Michel CANARD*

avec la collaboration de Roger CLOUPEAU**, Samuel DANFLOUS***,
Matthieu GIACOMINO****, Gilles JACQUEMIN***** & Dominique THIERRY*****

Résumé. — Un rappel des caractéristiques des Sisyridae d'Europe occidentale est donné, suivi d'une clé provisoire pour leur identification. Cinq espèces du genre *Sisyra* sont présentes en France, leur distribution est esquissée.

Mots-clés. — Neuropterida, Sisyridae, *Sisyra*, faune de France, répartition départementale, clé de détermination.

Summary. — **The spongillafly of western Europe. Mapping of the species occurring in France (Neuropterida, Sisyridae).** – An overview of the spongillafly known in western Europe is given together with a provisional key to their identification. A first survey of the five species occurring in the French counties is given, the distribution of which is mapped.

Key words. — Neuropterida, Sisyridae, *Sisyra*, spongillafly, French fauna, distribution, identification key.

Les Sisyridae constituent une petite famille de Névroptères, petite quant au nombre d'espèces ainsi qu'à l'espace occupé dans l'environnement puisqu'elles ne fréquentent que les ripisylves. Une soixantaine d'espèces connues, largement réparties dans le monde entier (MONSERRAT, 1977) sont rapportées à 5 genres : le genre cosmopolite *Sisyra* Burmeister, 1839, *Climacia* McLachlan, 1869 dont toutes les espèces sont confinées au Nouveau Monde, *Sisyrella* Banks, 1913, *Sisyrina* Banks, 1939 et *Sisyborina* Monserrat, 1981, ces trois derniers présents exclusivement en Afrique, en Asie et en Australie.

Le genre *Sisyra* en Europe

Seul le genre *Sisyra* Burmeister, 1839 est présent en Europe où l'on a enregistré à ce jour sept espèces, énumérées ci-dessous dans l'ordre chronologique de leur description.

1. – *Sisyra nigra* (Retzius, 1783) [= *S. fuscata* (Fabricius, 1793)], est probablement l'espèce la plus répandue. Elle est très largement répartie dans toute la zone holarctique (ASPÖCK *et al.*, 2001) : Alaska, Canada, USA ; Albanie, Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, les pays du Caucase, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Iran, Irlande, Italie, Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Roumanie, Russie européenne et sibérienne jusque dans sa

partie extrême-orientale (Primorye), Slovénie, Suède, Suisse, Turquie (BERBER & CANBULAT, 2009), Ukraine et les pays de l'ex-Yougoslavie ;

2. – *S. terminalis* Curtis, 1856, est elle aussi commune, connue de presque tous les pays de la zone paléarctique cités ci-dessus, à l'exception au nord des états baltes, du Danemark et de la Norvège, et au sud de la zone sud-est balkanique : Grèce et Turquie, et de l'Espagne ;

3. – *S. dali* McLachlan, 1866, est plus clairsemée, présente d'est en ouest de la Hongrie au Portugal, et du nord au sud, de la Scandinavie à la Péninsule ibérique (ASPÖCK *et al.*, 2001) ;

4. – *S. iridipennis* Costa, 1884, est plus rare, d'obédience méditerranéenne car localisée au Maghreb : Maroc, Algérie (MCLACHLAN, 1898) et Tunisie (GÜSTEN, 2003), dans la Péninsule ibérique : toute l'Espagne (RUEDA *et al.*, 2014) jusqu'en Catalogne, aux îles Baléares et à l'ouest au Portugal (MONSERRAT, 1986), en Corse (LETARDI *et al.*, 2008) et en Sardaigne (COSTA, 1884 ; LORU *et al.*, 2007) ;

5. – *S. jutlandica* Esben-Petersen, 1915, a des affinités plus septentrionales. Elle est le plus souvent mentionnée dans une zone s'étendant au nord de l'Autriche et de la Hongrie et à l'est, en Russie ; mais aussi cependant signalée

en Suisse et en Italie dans le serveur public : <http://www1.biomus.lu.se/search.php?taxa=Sisyridae> ;

6 & 7. – *S. bureschi* Rausch & Weißmair, 2007 et *S. corona* Rausch & Weißmair, 2007, toutes deux récemment décrites de la zone balkanique ont une distribution encore mal connue ; la première a cependant été enregistrée hors Balkans dans le sud-ouest de l'Allemagne (WEIßMAIR, 2010) ainsi que dans le centre de la France (voir ci-dessous).

L'identification des espèces du genre *Sisyra* est le plus souvent possible sur les spécimens frais sans passer par un montage délicat et fastidieux des genitalia, grâce à des caractères chromatiques et morphologiques simples (voir la clé ci-dessous). Toutefois, l'observation des pièces génitales des mâles est utile sinon indispensable sur les spécimens de collection, notamment en ce qui concerne *S. bureschi*, comme le précise WEIßMAIR (*in lit.*). C'est pourquoi, à la clé dichotomique, a été adjointe une représentation des genitalia externes, et notamment celle des coxopodites ou crochets copulateurs servant à maintenir la femelle lors de la copulation, les "claspers" des auteurs anglo-saxons (fig. 1).

Caractéristiques morphologiques

Les adultes de *Sisyra* ressemblent au premier abord à de petits hémérobes. Ils sont cependant morphologiquement bien définis par des caractères alaires typiques (fig. 2), comme les nervures saillantes, l'absence de véritables nervures transverses scalariformes, peu ou pas de nervures transverses dans l'aile antérieure excepté dans la partie distale de l'aile costale où ces nervures ne sont pas fourchues. L'aile antérieure est ovale, arrondie à son extrémité. Il n'y a pas de nervure récurrente humérale. La nervure sous-costale **Sc** est recourbée et jointive avec la radiale **R** avec laquelle elle fusionne près de l'extrémité alaire, délimitant ainsi une aire costale close ; **R1** et **Rs** se séparent à la base. Les antennes sont longues et fines, formées de plus de 40 articles. Le premier article du tarse est le plus long, le dernier article possède à la face inférieure une petite semelle formant une pelote saillante comme le notait déjà RAMBUR en 1842 ; les griffes sont simples, longues, fines et recourbées.

Les éléments de leur biologie et de leur phénologie apparaissent dans diverses publications comme celle d'ELLIOT (1996) ou de MONSERRAT (2014). Ce sont tous des insectes aquicoles, fréquentant exclusivement les bords des eaux douces, qu'elles soient courantes ou plus paisibles, voire stagnantes. Les adultes se nourrissent de pollens, de jus sucrés (miellat et/ou nectar) et de petits arthropodes à téguments mous comme des pucerons, morts ou vivants. Ils se trouvent le plus souvent dans la végétation arbustive ou arborée, bordant ou surplombant les cours et plans d'eau. Leur activité nyctémérale est continue de jour comme de nuit mais elle est surtout crépusculaire. On les trouve d'avril à octobre, avec un pic de présence en été, en juillet et en août. Les *Sisyra* développent suivant les situations biogéographiques une ou deux générations annuelles. Ils hibernent le plus souvent sous forme de prénymphe (L3 en fin de croissance pondérale) dans le cocon, parfois en larves de deuxième stade pour les individus tardifs de la deuxième génération, et sous forme de larves de premier stade en ce qui concerne *S. iridipennis* (LORU *et al.*, 2007).

Les femelles pondent en fin de journée une cinquantaine d'œufs, jaune pâle, répartis en petits paquets de 2 à une douzaine et recouverts d'un léger voile cireux blanc chez *S. terminalis*. Ces pontes sont déposées et collées dans les crevasses de l'écorce de branches de ligneux au-dessus de l'eau. À l'éclosion, les larves se laissent tomber à l'eau. Elles mènent une vie aquatique, se nourrissant aux dépens des éponges d'eau douce et de Bryozoaires à l'aide de leurs crochets buccaux formés de deux stylets fins et flexibles caractéristiques (fig. 3) et respirant à l'aide de trachéobranchies abdominales situées en position ventrale. À la fin de la croissance pondérale, la larve de troisième et dernier stade nage jusqu'à la berge sur laquelle elle grimpe, s'immobilisant sur un support quelconque, végétal : écorce, tige herbacée ou minéral (roc). Elle tisse alors un cocon composé de deux couches, une externe qui forme un filet à grosses mailles (fig. 4) et une autre interne étanche constituée de soie blanche et s'y nymphose. La mue imaginale s'effectue après l'émergence.

Ce mode de vie et cette répartition assez particuliers entraînent une présence éparse dans les milieux naturels ainsi que des chances de

rencontre réduites avec les collecteurs d'insectes habituellement plus intéressés par les milieux ouverts que par la végétation peu accessible des ripisylves.

Les espèces présentes en France

Les trois premières espèces citées plus haut sont connues et inventoriées de longue date en France, alors que *S. bureschi* vient juste d'y être détectée dans le Val de Loire (CANARD *et al.*, 2015) et que *S. iridipennis*, qui n'avait été trouvée antérieurement qu'en Corse (LETARDI *et al.*, 2008), vient d'être récoltée dans la moyenne vallée de la Garonne (CANARD & THIERRY, 2015). *Sisyra jutlandica* n'a à ce jour jamais été signalée en France, pas plus que *S. corona* cette dernière ayant une répartition connue actuellement limitée aux Balkans.

À notre connaissance, aucune mise au point relative à la répartition des *Sisyra* en France n'a été élaborée à ce jour, lacune que nous proposons de combler dans les lignes qui suivent. À l'instar de ce qui a été fait récemment pour les Fourmilions (TILLIER *et al.*, 2013) et les Chrysopes (CANARD *et al.*, 2014), nous avons inventorié les espèces en nous contentant d'un "tout ou rien" à l'échelle départementale.

Au moment où ces lignes sont écrites, le nouveau découpage et l'appellation des nouvelles régions sont encore non-consensuels si bien que la présentation des données faunistiques est établie ici suivant le schéma des 22 régions traditionnelles. Plutôt que de faire appel à des données anciennes, parfois nombreuses et éventuellement peu fiables qui auraient eu pour seul mérite de faire état de l'ancienneté de la découverte citée, nous avons privilégié, autant qu'il était possible, l'indication de captures récentes souvent établies par l'un des auteurs et/ou contrôlées par un déterminateur de confiance. Une longue énumération fastidieuse des observations de spécimens dans le périmètre restreint des départements est ainsi évitée.

Clé pour l'identification des espèces du genre *Sisyra* ouest-européennes (hors genitalia)

1 – ailes et corps blanchâtres ou couleur sable à l'exception de la partie antérieure du corps brun foncé brillant, depuis le pédicelle antennaire jusqu'au mesoscutellum inclus, petite taille *iridipennis*

— ailes et corps plus ou moins fortement colorés, allant du gris cendré au noir 2

2 – ailes antérieures avec de petites taches brunes autour des nervures transverses ainsi qu'à la fourche de plusieurs nervures longitudinales, scapes et pédicelles jaune orangé *dalii*

— ailes antérieures uniformément brunes, ou marrons, ou gris jaunâtre, sans aucune moucheture colorée, scapes et pédicelles brun sombre 3

— 3 – antennes entièrement noires ou brun noir 4

— antennes bicolores au moins partiellement pâles, flagelles partiellement bruns ou noirâtres 6

4 – tête noire, ailes brun foncé ou noires . *nigra*

— tête ocre brun ou jaunâtre, ailes brunes.... 5

5 – front avec une ombre brune diffuse entre les yeux atteignant dorsalement le bord postérieur de la tête, flagelle très légèrement éclairci à l'extrémité mais jamais blanchâtre comme chez *terminalis* *bureschi*

— une tache foncée à la base de chaque antenne, front avec une bande transversale brune entre les yeux, flagelle brun foncé avec une marque plus claire à l'extrémité distale, taille relativement grande *corona**

6 – le quart apical du flagelle blanchâtre, une raie brune sur le vertex *terminalis*

— flagelle jaune pâle avec l'apex brun, pro- et mesonotum jaunâtres unicolores, couleur sable *jutlandica**

(* = non inventoriée à ce jour en France).

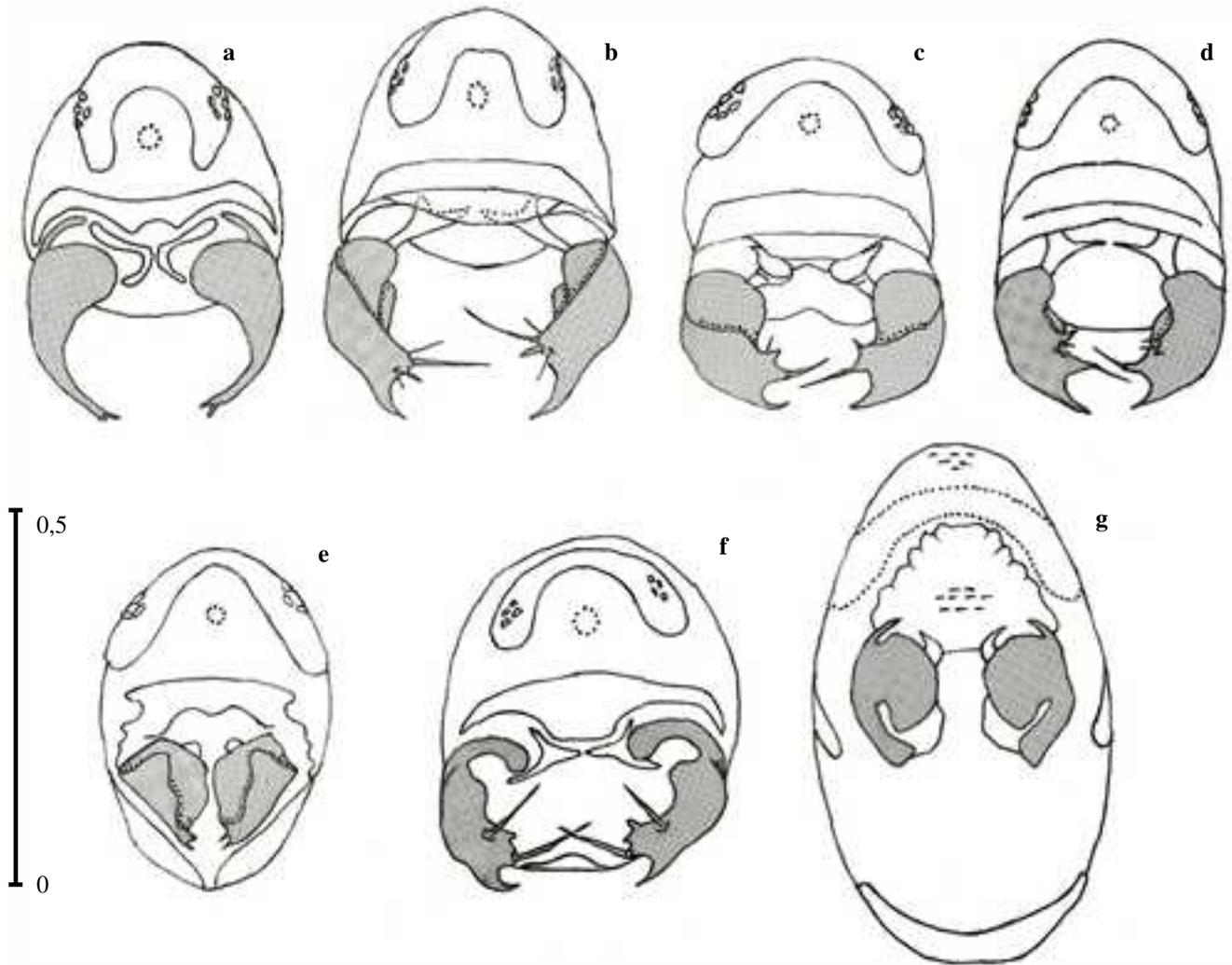


Figure 1. — Crochets copulateurs des espèces européennes de *Sisyra* en vue dorso-caudale.

L'échelle en mm est approximativement la même pour toutes les figures. **a** = *S. nigra*, **b** = *S. terminalis*, **c** = *S. dali*, **d** = *S. iridipennis*, **e** = *S. jutlandica*, **f** = *S. bureschi*, **g** = *S. corona* [**a** adapté d'après TJEDER (1957), **b**, **c**, **d** et **e** d'après ASPÖCK *et al.* (1980), **f** et **g** d'après RAUSCH & WEIBMAIR (2007)].



Figure 2. — Ailes de *Sisyra nigra* (d'après BERBER & CANBULAT, 2009).

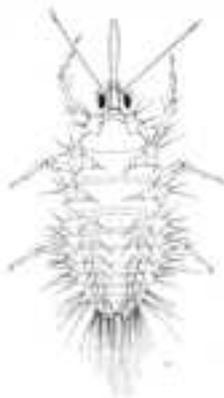
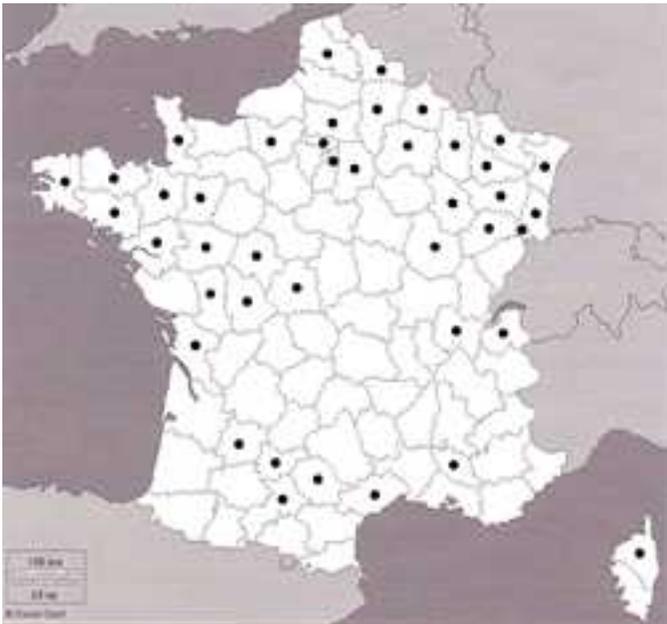


Figure 3. — Larve de Sisyridae (d'après R.J. PUPEDIS, in *Neoptera International*, Suppl. Série 1, 1986).



Figure 4. — Cocon et nymphe de Sisyridae (d'après VMENKO, in <commons.wikimedia.org>).



Sisyra nigra



Sisyra terminalis



Sisyra dalii



Sisyra iridipennis



Sisyra bureschi

Figure 5.
— Cartes de répartition des *Sisyra* en France.

RÉSULTATS FAUNISTIQUES

avec la collaboration de **Roger CLOUPEAU****, **Samuel DANFLOU*****, **Matthieu GIACOMINO******, **Gilles JACQUEMIN******* et **Dominique THIERRY *******

ALSACE

Bas-Rhin (67)

Sisyr nigra, Mutterschlotz, bords de l'Ul, sur saule pleureur, 16.VII.2014, 3 mâles et 1 femelle (*D. Thierry*).

Sisyr terminalis, Ebermunster, bords de Muehlbach, sur saule pleureur, 17.VII.2014, 2 mâles et 2 femelles (*D. Thierry*).

Haut-Rhin (68)

Sisyr nigra, Michelfelden, site précis non renseigné, 01.VII.1937, 1 mâle (*W. Eglin*) (in MONSERRAT, 2005).

Sisyr terminalis, Michelfelden, site précis non renseigné, 01.IX.1937, 2 mâles et 2 femelles (*W. Eglin*) (in MONSERRAT, 2005).

AQUITAINE

Dordogne (24)

Sisyr terminalis, Tursac, bords de la Vézère, sur *Acer negundo*, 25.VI.2005, 1 femelle (*D. Thierry*).

Lot-et-Garonne (47)

Sisyr nigra, Feugarolles, bassin de la coopérative grainière, buissons divers, 23-25.VIII.2014, 9 ex. (*M. Canard*).

Sisyr terminalis, Saint-Laurent, lac du Touret, sur *Alnus glutinosa*, 19-23.VIII.2014, 3 ex. (*M. Canard*).

Sisyr daliï, Buzet-sur-Baïse, écluse de Larderet, bief amont, sur *Acer negundo* et sur noisetier, 17-22.VIII.2014, 7 ex. (*M. Canard*).

Sisyr iridipennis, Buzet-sur-Baïse, écluse de Larderet, bief amont, sur *Acer negundo*, bief aval sur *Quercus petraea*, 13-26.VIII.2014, 9 ex. (*M. Canard*).

Pyrénées-Atlantiques (64)

Sisyr daliï, Itxassou, site précis non renseigné, 19-27.VI.1929 (*M.E. Mosely*) (MOSELY, 1932).

BASSE-NORMANDIE

Manche (50)

Sisyr nigra, Lessay, vallée de l'Ay, prairie humide, 12.VII.2006, 1 femelle (*D. Thierry*).

BOURGOGNE

Côte-d'Or (21)

Sisyr nigra, Saint-Jean-de-Losne, site précis non renseigné, VII.1951 & 1952 (*A. Genay*) (GENAY, 1953).

Sisyr terminalis, Saint-Jean-de-Losne, site précis non renseigné, VIII.1951 (*A. Genay*) (GENAY, 1953).

Sisyr daliï, Larrey, site précis non renseigné, V.1952 (*A. Genay*) (GENAY, 1953).

BRETAGNE

Côtes-d'Armor (22)

Sisyr nigra, Saint-Servais, forêt de Duault, ruisseau Kérangle, 20.IX.2008, (*J. Le Doaré/M. Giacomino*).

Finistère (29)

Sisyr nigra, Dirinon, étang Roual, 30.VIII.2010, 1 femelle (*J. Le Doaré/M. Giacomino*).

Sisyr terminalis, Chateaulin, écluse, 01.V.2011, 1 mâle (*J. Le Doaré/M. Giacomino*).

Sisyr daliï, Scaer, ruisseau Ty Guichet, 30.VI.2013, 1 femelle (*J. Le Doaré/M. Giacomino*).

Ille-et-Vilaine (35)

Sisyr nigra, Liffré, route de la Coulevre, 21.VI.2011, 1 mâle (*J. Le Doaré/M. Giacomino*).

Sisyr daliï, Liffré, route de la Coulevre, 21.VI.2011, 1 femelle (*J. Le Doaré/M. Giacomino*).

Morbihan (56)

Sisyr nigra, Guillac, potamon canalisé, 14.VIII.2001, (*J. Le Doaré*) (GIACOMINO, 2009).

Sisyr daliï, Berné, rivière, 30.VIII.2002 (*J. Le Doaré*) (GIACOMINO, 2009).

CENTRE

Indre (36)

Sisyr nigra, Mézières-en-Brenne, bords de la Claise, 19.IX.2013, 4 mâles et 6 femelles (*D. Thierry*).

Sisyr terminalis, Le Blanc, bords de la Creuse, 18.IX.2014, 2 femelles (*D. Thierry*).

Indre-et-Loire (37)

Sisyr nigra, Veretz, bords du Cher, 11.VIII.2014, 2 mâles et 1 femelle (*R. Cloupeau*).

Sisyr terminalis, Vouvray, bords de la Loire, 12.VIII.2014, 2 mâles et 2 femelles (*R. Cloupeau*).

Sisyra bureschi, Chançay, bords de la Brenne, La Ferme du Moulin Neuf, 15.VIII.2014, 1 mâle et 4 femelles (R. Cloupeau).

Loiret (45)

Sisyra terminalis, Orléans, Ile Charlemagne, piège polytrap, 12.VIII.2013, 1 mâle et 1 femelle (J-D. Chapelin-Viscardi/R. Cloupeau).

CHAMPAGNE-ARDENNE

Ardennes (08)

Sisyra nigra, Francheval, site précis non renseigné, 14.VII.2002, 1 mâle (G. Coppa/M. Giacomino).

Marne (51)

Sisyra nigra, Gueux, mare, date non renseignée (1964 ?), n ex. (J. Gaumont) (GAUMONT, 1965).

Haute-Marne (52)

Sisyra nigra, Wassy, Pont Varin, Pont du Bâtard, 159 m, bords de la Blaise, 29.VII.2012, 3 mâles et 2 femelles (J.P. Lacour/G. Jacquemin).

Sisyra daliü, Wassy, Pont Varin, Pont du Bâtard, 159 m, bords de la Blaise, 08.VII.2001, 1 mâle (J.P. Lacour/G. Jacquemin) (JACQUEMIN, 2013).

CORSE

Haute-Corse (2B)

Sisyra nigra, Volpajola, fleuve côtier Golo, 50 m, 31.V.2000, 2 femelles (Bertuetti/A. Letardi) (LETARDI *et al.*, 2008).

Sisyra iridipennis, Castello-di-Rostino, torrent Golo, 08.VII.2011, 1 mâle (J. Le Doaré/M. Giacomino) (GIACOMINO, 2013).

FRANCHE-COMTÉ

Doubs (25)

Sisyra terminalis, Bonnevaux (près Frasné), bord de la tourbière, 10-11.VII.1968, piège lumineux (UV) (P. Réal) (RÉAL, 1985).

Haute-Saône (70)

Sisyra nigra, Buthiers, VII.1981, 3 ex. à la Morte de Fley ; 2 ex. à Fontaine-au-Four ; 2 ex. aux bords de la Buthiers, sous-bois de mélèzes plantés (P. Réal) (RÉAL, 1985).

Territoire de Belfort (90)

Sisyra nigra, Lepuix, Grotte des Œillets, 01.V.2011, 1 mâle (J. Le Doaré/M. Giacomino).

HAUTE-NORMANDIE

Eure (27)

Sisyra nigra, Les Andelys, sur végétaux en bords de Seine, en juin, année non renseignée (Gadeau de Kerville) (in SÉMÉRIA & BERLAND, 1988).

ILE-DE-FRANCE

Seine-et-Marne (77)

Sisyra nigra, Forêt de Brimbois, 12.VIII.1997, 1 femelle (Ch. Gibeaux/M. Giacomino).

Val-de-Marne (94)

Sisyra nigra, Reuil-en-Brie, bord de la Marne, fauchage, date non renseignée (P. Leraut) (LERAUT, 1991).

Val-d'Oise (95)

Sisyra nigra, Parmain, bords de l'Oise, sur feuillus, 25.VI.2007, nombreux mâles et femelles (P. Tillier).

Sisyra terminalis, L'Isle-Adam, île du Prieuré, bords de l'Oise, sur *Tilia*, 19.VI.2007, 1 mâle et 1 femelle (P. Tillier).

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Aude (11)

Sisyra terminalis, observation dont le site et la date ne sont pas renseignés, citée in RÉAL(1992).

Gard (30)

Sisyra terminalis, observation non renseignée citée in RÉAL(1992).

Hérault (34)

Sisyra nigra, Villetelle, Moulin de Vendran, sur le Vidourle, 11.VII.2008, 1 mâle (S. Danflous).

LORRAINE

Meurthe-et-Moselle (54)

Sisyra nigra, Mangonville, bords de la Moselle, 04.IX.2013 (G. Jacquemin).

Sisyra terminalis, Lemainville, bords du Madon, 235 m, 22.IX.2002, n femelles (G. Jacquemin).

Sisyr dalii, Thiébauménil, la Saline, bords de la Vezouze, env. 250 m, 08.VII.2011, 1 mâle (G. Jacquemin) (JACQUEMIN, 2013).

Meuse (55)

Sisyr nigra, Montiers-sur-Saulx, bords de la Saulx, 270 m, 29.V.2009, n ex. (G. Jacquemin).

Sisyr terminalis, Tannois, bords de l'Ornain, 1930 ?, n ex (E. Baudot/L. Navás) (NAVÁS, 1931, cf JACQUEMIN, 2013).

Sisyr dalii, Tannois, bords de l'Ornain, 1930 ?, n ex (E. Baudot/L. Navás) (NAVÁS, 1931, cf JACQUEMIN, 2013).

Moselle (57)

Sisyr nigra, Kerling-lès-Sierck, Heidenkreuz, étang forestier, piège lumineux, 02.VI.2009, 1 mâle (G. Jacquemin).

Sisyr terminalis, Corny-sur-Moselle, bords de la Moselle, 172 m, 14.VIII.1998, n ex. (G. Jacquemin).

Vosges (88)

Sisyr nigra, Monthureux-sur-Saône, bords du ruisseau de Préfontupt, 253 m, 04.VIII.2011, 8 mâles et 9 femelles (G. Jacquemin).

MIDI-PYRÉNÉES

Aveyron (12)

Sisyr dalii, Millau, sur des buissons au bord du Tarn, 16.VI.2007, 1 mâle (P. Duelli).

Haute-Garonne (31)

Sisyr nigra, Auzeville, bords du Canal du Midi, Lycée agricole, buissons, 06.IX.2014, 19 ex. (M. Canard).

Sisyr terminalis, Muret, site précis non renseigné, 165 m, 19-25.VI.1933 (M.E. Mosely) (MOSELY, 1935).

Sisyr dalii, Auzeville, bords du Canal du Midi, Lycée agricole, buissons, 06.IX.2014, 1 ex. (M. Canard).

Gers (32)

Sisyr terminalis, Riscle, bords de l'Adour, 06.VIII.2009, 1 femelle (J. Le Doaré/M. Giacomino).

Lot (46)

Sisyr terminalis, Saint-Sozy, bords de la Dordogne à Rocs des Monges, 23.VII.2014, 1 mâle (S. Danflous).

Tarn (81)

Sisyr nigra, Nages, Route de Viau, 22.VII.2009, 1 mâle (J. Le Doaré/M. Giacomino).

Sisyr terminalis, Técou, Banis, prairie humide, 18.VI.2014, 1 mâle (S. Danflous).

Sisyr dalii, Saix, bords de l'Agout, 30.VIII.2014, 1 femelle (S. Danflous).

Tarn-et-Garonne (82)

Sisyr nigra, Montauban, Canal de Montech, écluse de Bordebasse, 25.VII.2012, 2 mâles (S. Danflous).

NORD-PAS-DE-CALAIS

Nord (59)

Sisyr nigra, observation non renseignée citée in RÉAL (1992).

Sisyr terminalis, observation non renseignée citée in RÉAL (1992).

Pas-de-Calais (62)

Sisyr nigra, Calais, site précis non renseigné, 09.V.2014 (Deuns, www.lestaxinomes.org/media/Forum).

PAYS-DE-LA-LOIRE

Loire-Atlantique (44)

Sisyr nigra, Sucé-sur-Erdre, tourbière de Logne, 28.VII.2011, 1 mâle (E. Drouet/M. Giacomino).

Sisyr terminalis, La Fresne-sur-Loire, bords de la Loire, 23.V.2009, 1 femelle (J. Le Doaré).

Maine-et-Loire (49)

Sisyr nigra, Les Ponts de Cé, Port Thibaud, 12.VIII.1999, 4 mâles et 2 femelles (D. Thierry).

Sisyr terminalis, Saint-Gemmes-sur-Loire, bords de la Loire, Port Thibaud, 07.VIII.2014, 9 mâles et 53 femelles (D. Thierry).

Sisyr dalii, Angers, île Saint-Aubin, entre la Mayenne et la Sarthe, sur haie de frênes et chênes, 08.VIII.2001, 1 mâle (J. Villenave-Chasset).

Sisyr bureschi, Seiches-sur-Loir, bords du Loir, 11.VIII.2014, 1 mâle et 1 femelle (D. Thierry).

Mayenne (53)

Sisyr nigra, Meslay-du-Maine, 24.VI.2008, 1 femelle (Y. Barrier/M. Giacomino).

Sisyr dalii, Saint-Berthevin, 06.IX.2007 (M. Giacomino) (GIACOMINO, 2009).

PICARDIE

Aisne (02)

Sisyra nigra, Corcy, étang forestier, 75 m, 02.V.2014 (Faunedelaisne-Forum/P. Tillier).

Sisyra terminalis, observation non renseignée citée in RÉAL (1992).

Oise (60)

Sisyra nigra, Litz, ruisseau, 1 mâle, 11.V.2013 (J. Le Doaré).

POITOU-CHARENTES

Charente-Maritime (17)

Sisyra nigra, Saint-Jean-d'Angély, site précis non renseigné, 17.VIII.1918 (J.L. Lacroix) (LACROIX, 1919).

Sisyra terminalis, Saint-Julien-de-l'Escap, site précis non renseigné, 28.VIII.1932 (J.L. Lacroix) (LACROIX, 1932).

Sisyra dalii, Saint-Martin-de-la-Coudre, site précis non renseigné, 1915 (J.L. Lacroix) (LACROIX, 1915).

Vendée (85)

Sisyra dalii, Pont-de-Trizay, site précis non renseigné, 14.VIII.1932 (J.L. Lacroix) (LACROIX, 1932).

Vienne (86)

Sisyra nigra, Gouex, bords de la Vienne, 1 mâle, 05.VII.2010 (J. Le Doaré).

Deux-Sèvres (79)

Sisyra terminalis, Niort, le Grand Jaune, sur Figuier, bords de la Sèvre Niortaise, 19.VIII.1913 (J.L. Lacroix) (LACROIX, 1914).

Sisyra dalii, Saint-Pézenne, site précis non renseigné, 18.IX.1932 (J.L. Lacroix) (LACROIX, 1932).

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Bouches-du-Rhône (13)

Sisyra dalii, Ventabren, le Grand Torrent, 21.VII.2011, 1 mâle (J. Le Doaré/M. Giacomino).

Var (83)

Sisyra dalii, Le Thoronet, près de l'abbaye, bords de l'Argens, étés 2003 et 2004, n ex. (P. Duelli).

Vaucluse (84)

Sisyra nigra, Cheval-Blanc, le Régalon, 14.VII.1975, piège lumineux (UV) (P. Réal) (RÉAL, 1985).

Sisyra terminalis, Puget-sur-Durance, le Dégoutau, 01.VIII.1971, piège lumineux (UV) (P. Réal) (RÉAL, 1985).

RHÔNE-ALPES

Ain (01)

Sisyra nigra, observation non renseignée citée in RÉAL (1992).

Ardèche (07)

Sisyra dalii, Prades, Hameau de Vagnas, piège lumineux au sommet d'une colline, 17.VII.2014, 1 mâle (P. Duelli).

Haute-Savoie (74)

Sisyra nigra, observation non renseignée citée in RÉAL (1992).

Commentaires

Les cartes (fig. 5) montrent que la connaissance de la distribution des Sisyridae dans notre pays est très incomplète : seuls 54 départements de 20 régions ont été le lieu de récoltes. On peut voir là plus une répartition des récolteurs que des spécimens récoltés (!) et non un manque supposé d'insectes mais une non-prospection de la part des entomologistes. Ceux-ci ont d'ailleurs été peu nombreux à répondre positivement à la demande de notes de chasse et nous remercions d'autant plus chaleureusement ceux qui l'ont fait. Il reste à espérer que la mise au point présentée ici déclenchera des efforts pour l'établissement, dans un proche avenir, d'un addendum donnant une vue plus juste et plus complète de la place réellement occupée en France par les Sisyridae dans les biocénoses du bord des eaux.

Auteurs cités

Aspöck (H.), Hölzel (H.) & Aspöck (U.), 2001. — Kommentierter Katalog der Neuropterida (Insecta, Raphidioptera, Megaloptera, Neuroptera) der Westpaläarktis. *Denisia*, **02** : 1-206.

Berber (A.A.) & Canbulat (S.), 2009. — A rare species record for Turkey : *Sisyra nigra* (Insecta, Neuroptera, Sisyridae). *SAÜ Fen Edebiyat Dergisi*, **2009** (1) : 21-26.

Canard (M.), Danflous (S.), Giacomino (M.), Thierry (D.) & Villenave-Chasset (J.), 2014. — Troisième complément à la cartographie des Chrysopides de France (Neuroptera, Chrysopidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **23** (1) : 2-11.

- Canard (M.) & Thierry (D.)**, 2015. — Un Sisyride nouveau pour la France continentale : *Sisyra iridipennis* Costa, 1884 (Neuroptera, Sisyridae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **24** (2) : 45-49.
- Canard (M.), Thierry (D.), Cloupeau (R.), Rausch (H.) & Weißmair (W.)**, 2015. — A spongillafly new to the French fauna : *Sisyra bureschi* Rausch & Weißmair, 2007 (Neuroptera, Sisyridae). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, **120** (1) : 19-24.
- Costa (A.)**, 1884. — Nota intorno i Neurotteri della Sardegna. *Rendiconto dell'Accademia delle Scienze Fisiche e Matematiche*, Napoli, **23** : 20-21.
- Elliott (J.M.)**, 1996. — *British Freshwater Megaloptera and Neuroptera : a Key with Ecological Notes*. Freshwater Biological Association (ed.), Cumbria, UK, Scientific Publ., **54** : 69 pp.
- Gaumont (J.)**, 1965. — L'appareil digestif de la larve d'un Planipenne associé aux éponges d'eau douce : *Sisyra fuscata*. *Annales de la Société Entomologique de France* (N. S.), **1** (2) : 335-357.
- Genay (A.)**, 1953. — Contribution à l'étude des Névroptères de Bourgogne. *Travaux du Laboratoire de Zoologie et de la Station Aquicole Grimaldi de la Faculté des Sciences de Dijon*, **3** : 1-30.
- Giacomino (M.)**, 2009. — Compléments sur la distribution de quelques Névroptères en Massif Armoricaïn (Insecta, Neuroptera). *Invertébrés Armoricaïns*, **3** : 13-16.
- Giacomino (M.)**, 2013. — Contribution à la connaissance des Neuroptera de Corse (Raphidioptera et Neuroptera). *Micromus angulatus* (Stephens, 1836), Microminae nouveau pour la faune de Corse (Neuroptera, Hemerobiidae). *L'Entomologiste*, **69** (3) : 117-120.
- Güsten (R.)**, 2003. — A checklist and new species records of Neuroptera (Insecta) for Tunisia. *Kaupia : Darmstädter Beiträge zur Naturgeschichte*, **12** : 129-149.
- Jacquemin (G.)**, 2013. — *Sisyra dalii* McLachlan, 1866, troisième espèce de *Sisyra* retrouvée (Neuroptera, Sisyridae). *Bulletin de la Société Lorraine d'Entomologie*, **14** : 23-24.
- Lacroix (J.L.)**, 1914. — Contribution à l'étude des Névroptères de France. Quatrième liste. Variétés nouvelles. *La Feuille des Jeunes Naturalistes*, **44** : 21-25.
- Lacroix (J.L.)**, 1915. — Notes névroptérologiques II. 1: Excursions en Charente-Inférieure. *Insecta (Rennes)*, **5** : 106-118.
- Lacroix (J.L.)**, 1919. — Notes névroptérologiques. VIII. Excursions en Charente-Inférieure. *Boletín de la Sociedad Ibérica de Ciencias Naturales*, **18** : 97-102.
- Lacroix (J.L.)**, 1932. — Notes entomologiques. VII. *Mémoires de la Société de Vulgarisation*, **14** : extrait 13 pp.
- Leraut (P.)**, 1991. — *Sialis nigripes* (Pictet) en Seine-et-Marne (Megaloptera, Sialidae). *Entomologica Gallica*, **2** (4) : 166.
- Letardi (A.), Thierry (D.), Tillier (P.) & Canard (M.)**, 2008. — Mise à jour de la faune des Neuroptera de Corse (Raphidioptera & Neuroptera). — *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **17** (3) : 95-105.
- Loru (L.), Pantaleoni (R.A.) & Sassu (A.)**, 2007. — Overwintering stages of *Sisyra iridipennis* Costa, 1884 (Neuroptera, Sisyridae). In : Pantaleoni R.A., Letardi A. & Corazza C. (eds), *Proceedings of the IXth International Symposium on Neuropterology*, Ferrara, Italy, 2005 / *Annali del Museo Civico di Storia Naturale de Ferrara*, **8** : 153-159.
- McLachlan (R.)**, 1898. — Neuroptera-Planipennia collected in Algeria by the Rev. A.E. Eaton. *Transactions of the Entomological Society of London*, **1898** : 151-168.
- Monserat (V.J.)**, 1977. — A systematic and alphabetic list of Neurorthidae and Sisyridae (Neuroptera). *Nouvelle Revue d'Entomologie*, **7** : 91-96.
- Monserat (V.J.)**, 1986. — Los Neurópteros acuáticos de la Península ibérica (Insecta, Neuroptera). *Limnética* (1984), **1** : 321-335.
- Monserat (V.J.)**, 2005. — Nuevos datos sobre algunas pequeñas familias de neurópteros (Insecta, Neuroptera, Neurorthidae, Osmylidae, Sisyridae, Dilaridae). *Heteropterus Revista de Entomología*, **5** : 1-26.
- Monserat (V.J.)**, 2014. — Los Sisíridos de la Península ibérica (Insecta, Neuroptera, Neuroptera, Sisyridae). *Heteropterus Revista de Entomología*, **14** (2) : 215-239.
- Mosely (M.E.)**, 1932. — Trichoptera, Neuroptera, etc., collected in the Pyrenées. *The Entomologist*, **65** : 276-282.
- Mosely (M.E.)**, 1935. — Trichoptera, Plecoptera and Neuroptera, etc., in the Hautes-Pyrénées and the Haute-Garonne. *The Entomologist*, **68** : 192-194 + 205-208.
- Navás (L.)**, 1931. — Insectos Neurópteros y afines de la Lorena (Francia). *Brotéria* (Ser. Zool.), **27** (3) : 137-144.
- Rambur (J.P.)**, 1842. — *Histoire Naturelle des Insectes*. Imp. Fair & Thund, Paris, France. 534 pp.
- Réal (P.)**, 1985. — Localités nouvelles de quelques névroptères rares ou peu connus de France (Neuroptera). *Entomologica Gallica*, **1** (4) : 315-317.
- Réal (P.)**, 1992. — Le centre-est français, région méconnue (Neuroptera, Lepidoptera). Cas d'*Osmylus fulvicephalus* Scopoli, de *Sisyra niger* (sic) Retzius et de *Sisyra terminalis* Curtis ; cas de *Jocheaera alni* Linnaeus. *Entomologica Gallica*, **3** (1) : 1-4.
- Rueda (J.), Molina (Ch.), Hernandez (R.) & Benavent (J.M.)**, 2014. — Nuevas aportaciones sobre el Neuróptero *Sisyra iridipennis* Costa 1884 (Neuroptera, Sisyridae) para las provincias de Albacete, Alicante y Valencia (España). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*, **54** : 407-409.
- Séméria (Y.) & Berland (L.)**, 1988. — *Atlas des Névroptères de France et d'Europe (Mégaloptères, Raphidioptères, Névroptères Planipennes, Mécoptères)*. Société Nouvelle des Éditions Boubée, Paris, France. 190 pp.
- Tillier (P.), Giacomino (M.) & Colombo (R.)**, 2013. — Atlas de la répartition des Fourmilions en France. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, **23** (Suppl.) : 23 pp.

Web refs :

<http://www1.biomus.lu.se/search.php?axa=Sisyridae>
www.lestaxinomes.org/media/Forum
www.galerie-insecte.org/faunedelaisne-Forum

Weißmair (W.), 2010. — *Sisyra bureschi* und *S. dali* (Neuroptera, Sisyridae) neu in Südwest-Deutschland und weitere Beiträge zur Faunistik und Ökologie. *Entomologische Nachrichten und Berichte*, **54** : 207-212.

Wesmael (C.), 1841. — Notice sur les Hémérobides de Belgique. *Bulletin de l'Académie Royale des Sciences et Belles-Lettres de Bruxelles*, **8** (4) : 203-221.

* 47 chemin Flou-de-Rious, F-31400 **Toulouse**
michel.canard@wanadoo.fr
** roger.cloupeau@club-internet.fr
*** samdanflous@yahoo.com
**** giacomino.matthieu@hotmail.fr
***** Gilles.Jacquemin@univ-lorraine.fr
***** dominique.thierry@wanadoo.fr

Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie, T. XXIV (4), 2015 : 191.

Une forme sombre de *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859) trouvée à Sète (Hérault)
(Lepidoptera, Crambidae, Spilomelinae)

par Christian CORRAZE et Robert MAZEL

Faire connaître une localité supplémentaire pour la Pyrale du Buis n'offre qu'un faible intérêt dès lors que la quasi totalité de la France se trouve envahie comme le précisent la carte dressée par S. DELMAS (2013) et la bibliographie réunie par G. LUQUET (2013). Toutefois, dans le cas présent la rencontre a eu lieu à Sète, localité où le buis n'existe pas à l'état spontané. Ou quelques pieds de buis ornementaux, comme au jardin du Château d'Eau ici, suffisent à héberger la pyrale, ou d'autres plantes-hôtes des chenilles, qui restent à identifier avec précision, sont utilisées en remplacement.

D'autre part, il semble que la forme sombre, connue chez *C. perspectalis* (Leraut, 2012) et signalée en France ici ou là n'ait retenu particulièrement l'attention. Or un exemplaire trouvé mort, également à Sète, à l'école des Beaux Arts au pied du mont St Clair, présente une coloration évoquant celle du bronze rehaussée d'un fort reflet violacé (Fig. 1). Cette ornementation s'éloigne sensiblement de celle observée habituellement. Nous ignorons si une telle forme a été décrite.



Fig. 1. — *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859)

Références

- Delmas (S.)**, 2013. – Observation de *Cydalima perspectalis* dans l'Hérault et mise au point de sa répartition en France. *Oreina* n° **22** : 44.
Luquet (G.), 2013 (2014). – Observations de *Cydalima perspectalis* à Poligny (Jura) et à Arcueil (Val de Marne). *Alexanor* **26** (3) : 150 – 158.

**Le genre *Pogonocherus* en France : à propos de la découverte de
Pogonocherus caroli Mulsant, 1862 dans le Nord/Pas-de-Calais**
(Coleoptera, Cerambycidae)

par David FACON *

Chaque année à la fin du mois de mars, l'entomologiste du nord de la France anticipe la reprise d'activité des insectes avec les premiers beaux jours. Parmi les observations précoces de ce début de printemps 2012 à Merlimont (Pas-de-Calais, voir carte) figurait un petit longicorne trouvé fortuitement un samedi après-midi au jardin. Cette anecdote rappelle toute l'importance de disposer d'une bonne documentation car ce que nous avons pris alors pour un *Pogonocherus hispidulus* s'est finalement révélé être un spécimen de *Pogonocherus caroli*, espèce méridionale inconnue jusqu'ici dans le nord de la France.



Carte 1. — Localisation de la commune de Merlimont.

Systématique

Les *Pogonocherus* sont de petits coléoptères dont la morphologie générale est typique des représentants de la famille des Cerambycidae. Malgré leur petite taille (moins de 10 mm), un œil un peu exercé a tôt fait de reconnaître les longues antennes et la tête courte au front vertical qui distingue les représentants des Lamiinae. La présence d'une forte dent latérale de chaque côté du pronotum renforce ce premier diagnostic, bien que tous les représentants de cette sous-famille n'en soient pas pourvus.

Certains caractères morphologiques externes ont conduit divers auteurs à subdiviser le genre *Pogonocherus* en deux groupes. Au

début du siècle dernier, PLANET (1924) et PICARD (1929) distinguaient le genre *Pogonocherus* Zetterstedt 1828 *sensu stricto* qui regroupe les espèces munies d'une dent à l'angle apical externe des élytres et, suivant l'analyse de Mulsant (1863), classaient dans le sous-genre *Pityophilus* celles qui en sont démunies. En 1978, VILLIERS admettait pour sa part deux genres distincts, le genre *Pogonocherus* Zetterstedt 1829 regroupant les anciens *Pityophilus* tandis que les espèces munies d'une dent à l'extrémité des élytres constituaient le genre *Eupogonocherus* Linsley 1935.

Plus récemment, BRUSTEL *et al.* (2002) ont estimé devoir rejeter ces subdivisions antérieures, considérant que les différences morphologiques sont insuffisantes pour justifier la distinction de genres ou sous-genres. Ils ont par ailleurs rétabli l'antériorité de la description du genre par Dejean en 1821 sur celle de Zetterstedt en 1828. La faune française de référence publiée récemment (BERGER, 2012) regroupe donc toutes les espèces sous le genre unique *Pogonocherus* Dejean 1821 mais la présence ou l'absence d'une dent à l'angle apical externe de chaque élytre reste un indice essentiel pour la diagnose des espèces de la faune française (voir tableau).

Premier critère de diagnose des espèces du genre <i>Pogonocherus</i> de France et de Corse (et régime alimentaire des larves)	
Apex des élytres régulièrement arrondi ou tronqué	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Pogonocherus fasciculatus</i> (conifères) • <i>P. decoratus</i> (conifères) • <i>P. ovatus</i> (feuillus et conifères)
Apex des élytres émarginé muni d'une dent à son angle extérieur	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Pogonocherus hispidulus</i> (feuillus) • <i>P. hispidulus</i> (feuillus) • <i>P. caroli</i> (conifères) • <i>P. perroudi</i> (conifères)



Fig. 1. — *Pogonocherus caroli* Mulsant, 1862
Photo Frédéric Chevillat

Contexte de la découverte

Chez notre *Pogonocherus* de Merlimont, les deux dents bien visibles à la loupe conduisaient à un groupe de 4 espèces dont le premier élément de diagnose consiste en la présence ou l'absence d'une ligne de poils blanchâtres sur le scutellum. La ligne de poils blancs était bien marquée sur notre spécimen. Un écusson uniformément noir aurait conduit à *Pogonocherus hispidus*, espèce recensée dans la région depuis plus d'un siècle (NORGUET, 1863 ; DEBUYSER, 1993 ; AUVERLOT, 2003A ; AUVERLOT, 2009 ; D. Facon, non publié).

Parmi les 3 espèces portant une ligne de poils blancs sur le scutellum, seul *Pogonocherus hispidulus* était connu dans le nord de la France (DEBUYSER, 1993) et en Belgique (MUYLEAERT, 1990), les deux autres (*P. caroli*, *P. perroudi*) étant nettement méridionales. Un doute subsistait néanmoins car la pilosité des élytres de notre spécimen semblait peu dense par rapport aux descriptions de PICARD (1929) et VILLIERS (1978). La présence d'une petite touffe de crins noirs dressés vers la base de chaque élytre renforçait le doute : PLANET (1924) insiste sur ce détail dont il fait un caractère propre au seul *Pogonocherus caroli*.

A ce stade, il nous paraissait néanmoins plus vraisemblable qu'il s'agisse d'un spécimen atypique de *Pogonocherus hispidulus*. Devant la primauté d'autres travaux en cours, le spécimen fut mis de côté pour attendre une éventuelle réponse définitive.

Fin 2014, des échanges avec des

coléoptéristes de la région ont suggéré l'intérêt de partager quelques dizaines d'observations de Cerambycidae réalisées ces dernières années dans le Montreuillois. A l'occasion de nouvelles recherches bibliographiques, des publications plus récentes (VINCENT, 1998 ; GOUVERNEUR & GUÉRARD, 2011 ; BERGER, 2012 ; BERGER & PESLIER, 2014) ont révélé que *Pogonocherus caroli* avait été observé à plusieurs reprises au nord de la Loire. Un nouvel examen de notre spécimen collecté en 2012 à la lumière de ces travaux renforçait le doute quant à l'identité taxonomique de l'insecte. Celui-ci fut finalement envoyé à notre collègue Pierre Berger qui confirma qu'il s'agissait d'un mâle de *Pogonocherus caroli*, néanmoins d'une coloration plus claire que les individus collectés dans le sud de la France (Pierre BERGER, in litt.).

Cette nouvelle observation de l'espèce dans la moitié nord du pays constitue une opportunité pour faire le point sur le statut de *Pogonocherus caroli* en France et s'interroger sur l'origine de ces découvertes en dehors de son aire habituelle.

Chorologie et statut en France

Le genre *Pogonocherus* occupe toute la région holarctique (VILLIERS, 1978). Les travaux les plus récents attribuent 7 espèces indigènes à la faune de France continentale et de Corse (BERGER & PESLIER, 2014). La plupart sont assez largement distribuées sur le territoire national mais pas présentes partout. Plusieurs espèces dont les larves se développent dans les conifères se sont sans doute acclimatées dans des régions où elles étaient autrefois absentes. Ainsi VINCENT (1998) considère-t-il que trois espèces sur six recensées en Ile de France sont naturalisées : *Pogonocherus fasciculatus*, *P. decoratus* et *P. caroli*. Il en va de même dans le massif armoricain où GOUVERNEUR & GUÉRARD (2011) indiquent que *P. decoratus* et *P. caroli* étaient inconnus au nord de la Loire jusque récemment. Ces rares observations pourraient être liées à des introductions accidentelles avec les plantations de conifères dans certains secteurs géographiques de l'ouest de la France.

Dans l'extrême nord de la France, la synthèse établie par DEBUYSER en 1993 relevait la présence de 3 espèces : *Pogonocherus hispidus* (voir plus haut), *P.*

ovatus cité par NORGUET en 1863¹ et *P. hispidulus* découvert à Saint-Martin-les-Boulogne en 1983 - peut-être introduit dans du bois depuis la Seine-Maritime. Le catalogue des Cerambycidae de Belgique de MUYLAERT (1990) mentionne ces 3 espèces et y ajoute *P. fasciculatus* et *P. decoratus*, ces deux derniers surtout dans la partie orientale du pays.

Pogonocherus caroli est pour sa part une espèce d'Europe occidentale aux affinités clairement méridionales². Elle a été décrite par Mulsant qui précise qu'« elle a été découverte le 20 mars 1860 à Preyssac, dans les environs de Bordeaux, par M. Charles Perroud, à qui [il l'a] dédiée³ » (in PLANET, 1924). En France, son aire d'indigénat, proche de celle de *P. perroudi*, s'étend de la Gironde aux Alpes-Maritimes. *Pogonocherus caroli* est toutefois plus rare et localisé que *P. perroudi* et reste inconnu en Corse (BERGER, 2012 ; BERGER & PESLIER, 2014).

Dès le début du XX^{ème} siècle, *P. caroli* était signalé au nord de sa zone d'origine, dans la région de Nantes (GOUVERNEUR & GUÉRARD, 2011). BERGER (2012) précise qu'il s'est adapté localement dans certaines plantations de pins septentrionales. L'insecte semble ainsi s'être acclimaté dans le centre-ouest de la France comme en témoignent plusieurs signalements dans les régions Centre et Pays de la Loire et sur leurs marges, en Vendée et dans la région de Vannes (Morbihan) (GOUVERNEUR & GUÉRARD, 2011).

Dans l'est de la France, *Pogonocherus caroli* est plus rare au delà de la zone méditerranéenne. Actuellement, la limite septentrionale des observations dans la moitié est du pays est le département de la Côte d'Or

(BERGER, 2012 : Beaune et environs de Dijon). Quelques données en provenance des Hautes-Alpes, de l'Ardèche (BERGER & PESLIER, 2014) et du sud de la Loire (PUPIER, 1996) peuvent encore être considérées comme étant à la marge de son aire d'indigénat.

Au nord de la Loire, la littérature recense quelques observations en Normandie (Calvados : GOUVERNEUR & GUÉRARD, 2011) et à l'ouest du Bassin parisien, dans les régions d'Evreux et de Dreux (VILLIERS, 1978) et en forêt de Rambouillet dans les Yvelines (VINCENT, 1998). *Pogonocherus caroli* semble n'avoir jamais été observé jusqu'ici au nord de la Seine (BERGER, 2012).

Discussion

La plupart des longicornes de la faune française sont xylophages ou saproxylophages au stade larvaire. Le développement jusqu'au stade imaginal peut s'étaler sur 1 à 3 années selon les espèces, parfois plus si les conditions ne sont pas optimales (manque de nourriture, température inadéquate...). Cette particularité facilite l'introduction accidentelle de certaines espèces dans des zones géographiques dont elles sont normalement absentes, à travers le transport de bois d'œuvre ou de chauffage sur des distances parfois importantes. NORGUET (1863) cite par exemple la découverte à Calais de *Tragosoma depsarium*, typiquement boréo-alpin, dans des chantiers contenant du bois de conifères en provenance de Norvège. Dans le cas des espèces inféodées aux conifères, la liste des Cerambycidae du nord de la France établie par DEBUYSER (1993) comprend une quinzaine d'espèces fortement ou strictement associées aux Pinaceae alors que cette famille ne compte aucune espèce indigène dans la région.

On peut donc penser que dans la plupart des cas, ces espèces ont été introduites chez nous à la faveur des plantations de pins ou d'autres résineux et que certaines ont pu se maintenir avec plus ou moins de succès dans certains secteurs. En Picardie maritime⁴, les plantations de pins ont débuté dès la seconde moitié du XIX^{ème} siècle dans les dunes de

¹ *Pogonocherus ovatus* a été observé en 2002 par AUVERLOT (2003b) à Cayeux-sur-Mer dans la Somme.

² BERGER & PESLIER (2014) rapportent « une citation surprenante de Suède ». BÍLÝ & MEHL (1989) indiquent en effet plusieurs mentions de *P. caroli* entre 1912 et 1983 sur les îles de Gotland, Fåro et Gotska Sandön au sud de la Baltique.

³ Le nom vernaculaire « Pogonochère de Carol » attribué par CHATENET (2000) peut surprendre. *Caroli* est en fait la forme latinisée de Charles. Mulsant ayant déjà attribué le nom de Benoît-Philibert Perroud en 1839 à *Pogonocherus perroudi*, il a choisi le prénom du frère de celui-ci, auteur de la découverte, pour cette nouvelle espèce (BERGER, 2012).

⁴ S'entend ici comme un district géographique homogène sur le plan géomorphologique, connu aussi sous le nom de plaine maritime picarde, et non comme une région administrative.

Condette, Cucq/Le Touquet et Merlimont (PETIT-BERGHEM & DUBOIS, 1995). Entreprises initialement à des fins de production, puis pour assurer la fixation des sables, elles sont aujourd'hui répandues dans les massifs dunaires depuis le Marquenterre jusqu'aux dunes d'Ecault au sud de Boulogne-sur-Mer. Calquées sur les opérations réalisées dans les Landes de Gascogne, elles ont initialement utilisé le Pin maritime (*Pinus pinaster*) puis, celui-ci ayant montré une sensibilité excessive aux hivers les plus rigoureux, le Pin laricio (*Pinus nigra* subsp. *laricio*).

La découverte de notre spécimen de *Pogonocherus caroli* à Merlimont entre précisément dans ce champ géographique : le jardin se trouve dans un quartier résidentiel à proximité immédiate des dunes et même si les grandes plantations sont situées à plusieurs centaines de mètres, les jardins voisins abritent de nombreux pins dont certains assez imposants. Il faut signaler aussi la présence de deux épicéas d'une vingtaine d'années à quelques mètres de l'endroit où notre spécimen a été découvert. D'après BÍLY & MEHL (1989), les femelles de *P. caroli* pondent dans les branches mortes des pins ou des épicéas d'un diamètre de 5 à 50 mm. Si l'insecte semble pouvoir utiliser les mêmes branches plusieurs années de suite, il privilégierait celles qui sont encore sur l'arbre plutôt que celles qui sont tombées à terre.

Comme beaucoup de Cerambycidae, les imagos éclosent dès l'automne mais hivernent dans la loge nymphale jusqu'au printemps suivant. VILLIERS (1978) indique qu'ils sortent à l'air libre dès le mois de mars, parfois plus tôt dans le sud de la France - BERGER (2012) rapporte l'observation d'adultes dans le Midi en hiver. La date de notre observation - le 24 mars - peut paraître précoce pour le nord du pays. La consultation des données météorologiques du secteur⁵ pour mars 2012 montre que le début du printemps fut très clément et ensoleillé cette année-là, avec des températures maximales quotidiennes oscillant entre 15 et 20 °c et aucune précipitation au cours de la dernière décade.

Note : une tentative d'élevage de larves trouvées en 2014 dans des branchettes mortes de ces épicéas n'a pas donné de nouveaux *Pogonocherus caroli* comme espéré mais fut à l'origine d'une autre surprise de taille : la sortie d'une demi-douzaine d'imagos de *Grammoptera ruficornis* Fabricius. Est-ce un accident de la nature ? Est-ce un hôte normal de l'épicéa dans notre région ? Cette découverte contredit toutes les connaissances historiques sur cette espèce, comme l'écrivait encore Berger dans sa Faune des Cerambycidae (BERGER, 2012 : 141) : « larve... extrêmement polyphage, citée de nombreux arbres et arbustes feuillus mais jamais des conifères ».

Conclusion

La découverte d'une nouvelle espèce dans un secteur géographique où elle était inconnue jusqu'alors suscite logiquement des interrogations. Dans le cas d'espèces méridionales, et pour peu que cette découverte sorte du cadre strict des spécialistes de la nature pour entrer dans la sphère publique, on entend souvent invoquer le « réchauffement climatique ». Bien que les bouleversements du climat en cours soient aujourd'hui peu contestables, le cas de notre *Pogonocherus caroli* figure plus vraisemblablement dans la catégorie des introductions fortuites liées à l'extension d'origine anthropique de l'aire de répartition des Pinaceae. Des populations ainsi introduites dans des zones éloignées de leur aire d'origine peuvent se maintenir localement et, si les conditions générales du milieu le permettent, se constituer ultérieurement en foyers de dispersion dans les habitats favorables, parfois à la faveur de climats locaux. Le phénomène d'acclimatation d'espèces thermophiles sur le littoral de la Manche est décrit par exemple par BOURNÉRIAS *et al.* (1992) : « l'atténuation générale des variations thermiques le long du rivage permet... la remontée le long des côtes des espèces végétales et animales qui craignent les basses températures... Les espèces méridionales ne sont pas rares sur le littoral de la Manche (qu'elles en soient réellement indigènes ou qu'elles y aient été introduites plus ou moins anciennement) ». Prenant l'exemple de plantes thermophiles, ces auteurs précisent que « certaines peuvent être assez communes dans les stations qui leur sont favorables mais la plupart [se trouvent] sous forme de peuplements précaires ou de localités disjointes ». Dans ce contexte, la découverte de *Pogonocherus caroli* sur le littoral de la Manche incitera peut-être les entomologistes

⁵ Station météorologique du Touquet, à environ 5 km de Merlimont.

régionaux à rechercher activement l'espèce dans les milieux qui lui sont à priori les plus favorables. La collecte hivernale et le stockage de branches mortes de pins et d'épicéas selon les techniques traditionnelles nous diront peut-être si cette première observation est exceptionnelle ou si le petit longicorne s'est implanté localement dans les dunes de la Picardie maritime.

Le spécimen de *Pogonocherus caroli* de Merlimont est conservé dans la collection de M. Pierre Berger. L'auteur remercie MM. Pierre Berger pour l'identification du spécimen et l'aide apportée à la préparation de cet article, Serge Peslier pour le complément de bibliographie et Robert Mazel pour la relecture.

Bibliographie

- Auverlot (E.)**, 2003a. – Compte-rendu de l'excursion en forêt de Desvres (62) le 9 juin 2003. *Bull. Soc. Ent. N. Fr.* **307** : 7-8.
- Auverlot (E.)**, 2003b. – Observations de coléoptères dans la Somme (zone littorale, Ponthieu-Marquenterre-Vimeu) (suite). *Bull. Soc. Ent. N. Fr.* **306** : 7-12.
- Auverlot (E.)**, 2010. – A propos de quelques coléoptères rencontrés aux environs du Quesnoy (F59530) (Portes de l'Avesnois et Pays de Mormal). *Bull. Soc. Ent. N. Fr.* **336** : 2-5
- Berger (P.)**, 2012. - Coléoptères Cerambycidae de la faune de France continentale et de Corse. Association Roussillonnaise d'Entomologie, Perpignan, 664 p.
- Berger (P.) & Peslier (S.)**, 2014. - Cerambycidae : 565-584 in Tronquet M. (coord.), 2014. Catalogue des Coléoptères de France. Association Roussillonnaise d'Entomologie, 1052 p.
- Bíly (S.) & Mehl (O.)**, 1989. – Longhorn beetles (Coleoptera, Cerambycidae) of Fennoscandia and Denmark. *Fauna Entomologica Scandinavica* vol. 22, E.J. Brill/Scandinavian Science Press Ltd., Leiden, The Netherlands, 203 p.
- Bournérias (M.), Pomerol (C.) & Turquier (Y.)**, 1992. – La Manche de Dunkerque au Havre : Flandre, Boulonnais, Picardie, Haute-Normandie. Guides Naturalistes des Côtes de France, 2^{ème} édition. Ed. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel-Paris, 247 p.
- Brustel (H.), Berger (P.) & Cocquempot (C.)**, 2002. – Catalogue des Vesperidae et des Cerambycidae de la faune de France (Coleoptera). *Ann. Soc. Entomol. Fr.* **38** (4) : 443-461
- Chatenet (G. du)**, 2000. – Coléoptères phytophages d'Europe. N.A.P. Editions, Vitry-sur-Seine, 359 p.
- Debuyser (M.)**, 1993. – Catalogue des Cerambycidae du Nord de la France. *Supplément au Bulletin de la Société Entomologique du Nord de la France*, année 1993 : 1-26
- Gouverneur (X.) & Guérard (P.)**, 2011. – Les longicornes armoricains, Atlas des coléoptères Cerambycidae des départements du Massif armoricain. *Invertébrés Armoricains, les Cahiers du GRETIA* **7**, 224 p.
- Infoclimat**, 2014.
- <http://www.infoclimat.fr/climatologie-mensuelle/07003/mars/2012/le-touquet-paris-plage.html>. consulté le 14 mars 2014
- Mulsant (E.)**, 1862. – Histoire Naturelle des Coléoptères de France : Longicornes (2^{ème} édition). Ed. Magnin, Blanchard et Cie, Paris, 590 p.
- Muylaert (A.)**, 1990. – Faune de Belgique : Longicornes (Cerambycidae). Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 139 p.
- Norguet (A. de)**, 1863. – Catalogue des Coléoptères du département du Nord, Ed. L. Danel, Lille, 197 p.
- Petit-Berghem (Y.) & Dubois (J.-J.)**, 1995. – Les forêts littorales en milieu dunaire : l'exemple de la Réserve Biologique Domaniale de Merlimont (Pas-de-Calais). *Hommes et Terres du Nord* 1995 (1-2) : 11-20
- Picard (F.)**, 1929. - Coléoptères Cerambycidae. Faune de France 20, Ed. Paul Lechevalier, Paris, 166 p.
- Planet (L.-M.)**, 1924. - Histoire Naturelle des Longicornes de France. Encyclopédie Entomologique II, Ed. Paul Lechevalier, Paris, 386 p.
- Pupier (R.)**, 1996. – Atlas des Coléoptères Cerambycidae. Inventaires Faunistiques du Département de la Loire, tome 1. Société de Sciences Naturelles Loire-Forez, 82 p.
- Villiers (A.)**, 1978. - Faune des Coléoptères de France, I Cerambycidae. Encyclopédie Entomologique XLII. Editions Lechevalier, Paris, 611 p.
- Vincent (R.)**, 1998. – Catalogue des Coléoptères de l'Ile de France, fascicule VII : Cerambycidae. *Supplément au Bulletin de Liaison de l'ACOREP* **32** : 1-108.

(*) 77, rue des Prés F- 62155 Merlimont
gdeam.stage@wanadoo.fr

***Dysgonia torrida* (Guenée, 1852), espèce à « décrypter » en France et en Espagne**
(Lepidoptera, Erebidae, Catocalinae)

par Robert MAZEL* et José J. PÉREZ DE-GREGORIO**

Périodiquement et de manière inopinée, un concours de circonstances favorables met en lumière une nouvelle espèce cryptique, le plus souvent dissimulée parmi les individus d'une quelconque espèce « banale ». Le mérite de la dernière découverte de ce type revient à David DEMERGES et Jean-Claude GRANDMAIRE (2014) qui ont repéré la noctuelle *Dysgonia torrida* (Guenée, 1852), espèce « jumelle » de *D. algira* (L., 1767) dans le Var et les Alpes-Maritimes.

Conséquence directe et rituelle de la découverte : ré-examen des collections et révision des références bibliographiques. L'espèce étant connue d'Afrique du Nord et du sud de l'Espagne, sa présence en Catalogne espagnole et dans les Pyrénées-Orientales en France a paru possible.

I – En France

Les exemplaires considérés comme *D. algira* (in coll. R. M.) récoltés en témoins de la répartition de l'espèce dans le département des Pyrénées-Orientales, comptent au total 10 individus, auxquels s'ajoutent 7 autres provenant des cartons de Serge Peslier et des collections de l'ARE.

Résultats des dissections : 1 femelle et 1 mâle *D. torrida* ; les 15 autres : *D. algira*. En outre, quelques exemplaires d'origines diverses ont été examinés.

- Hérault, St-André-de-Sangonis, 1 ♀ du 4-VIII-1970 (F. Trokay leg.) *D. algira* genitalia N 562 ♀.

- Lot, Cahors, 2 ♂ et 1 ♀, collection Séraphin, N 571 ♀ du 6-VI-2013 ; N 572 ♂ du 19-V-2011 ; N 573 ♂ du 28-VIII-2013 : tous *D. algira*.

- Corse, une ♀ de Tallone, S. Peslier legit le 17-VI-1996 : *D. algira*.

Curieusement, les deux seuls individus de *D. torrida* ont été les deux premiers papillons disséqués : N 552 ♀ du 8-VIII-2011 à Perpignan (Roussillon) 6 rue des Cèdres (!)

N 553 ♂ le 15-VIII-1996 à Maureillas, nord des Albères (Vallespir).

Il convient de souligner que l'habitus de ces deux exemplaires des Pyr.-Or. ne se distingue en rien de celui de *D. algira*. En particulier la femelle est de faible taille, ornée d'une bande transversale étroite et plus assombrie que chez tous les *D. algira* observés (fig. 1). L'examen des genitalia est bien indispensable comme le soulignent tous les auteurs et disposer d'un exemplaire de référence pour les femelles n'est pas de trop (fig. 2 et 3).

Quant aux exemplaires de *D. algira* des Pyrénées-Orientales ils se répartissent du littoral (St-Cyprien-Plage, Salses) aux Corbières (Opoul-Périllos, Estagel, St Paul-de-Fenouillet) puis à Mosset, Jujols, Céret, etc. Une telle distribution n'apporte guère d'information.

II – En Espagne

La présence de *D. torrida* a été établie sans ambiguïté par J. A. CALLE (1982) qui en a publié les genitalia mâles comparés à ceux de *D. algira*. Toutefois, l'espèce avait déjà été citée par Ch. RUNGS (1957) de Laujar de Andarax (province d'Almeria, Andalousie et non Sierra Nevada – Grenade) d'après des récoltes effectuées par X. Suarez, mais les collections Agenjo, générale et d'Almeria, déposées au Musée de Madrid ne renferment aucun exemplaire de *Dysgonia torrida* (voir aussi AGENJO, 1952). En revanche, le second auteur a identifié, par examen des genitalia, deux *D. torrida* de la province de Murcie.

- 1 ♂ La Alberca, Murcia, 30SXH60, 150 m, VIII-1930 (Vicente Ribera leg.).

- 1 ♀ El Valle, Murcia 30SXH60, III-1922 (Pedro Coma leg.).

Au total, la répartition des captures connues actuellement est restreinte à la moitié sud-est de l'Espagne : Andalousie, Murcie, Valence (RUNGS, 1957 ; CALLE, 1982, 1983a,



Fig. 1. – *D. torrida*. Femelle N 552, récoltée à Perpignan.



Fig. 4. – *Dysgonia torrida*, N 574 ♂. Tunisie, Menzel Bourguiba, 15-X-1982 (J.-P. Keuller legit).



Fig. 2. – *D. algira*, N 571 ♀, Cahors. Bourse copulatrice déportée latéralement pour dégager la plaque sous-génitale (*lodix*) rabattue vers l'avant.



Fig. 3. – *D. torrida*, N 552 ♀, Perpignan. Plaque sous-génitale isolée.

1983b ; CALLE *et al.*, 2000 ; DE VRIEZE, 2003 ; CALLE *et al.* 2007), la localité la plus septentrionale étant Castelló de la Plana, aux étangs de Cabanes (Parc Natural de Cabanes, la Plana Alta), première citation de J. A. Calle. Or toutes ces stations se situent à proximité des rivages méditerranéens et il semble que l'habitus de tous les exemplaires de *D. torrida* qui en proviennent soit proche de la forme typique du Maroc, grande, claire, etc. (fig. 4). Il est donc possible que ces références se rapportent uniquement à des papillons migrants, d'autres plus voisins de *D. algira* à l'image de ceux récoltés dans les Pyrénées-Orientales en France, étant considérés comme *D. algira*. Ceci pourrait expliquer l'absence de citations de *D. torrida*, tout particulièrement en Catalogne, situation d'apparence anormale étant donnée la présence de l'espèce en Roussillon.

Néanmoins une aire disjointe tout aussi intrigante est connue pour le Névroptère *Italo-chrysa stigmatica* (Rambur, 1842) dont l'exemplaire demeuré à ce jour unique pour la faune de France a été pris dans les Pyrénées-Orientales (MAZEL, 2003) ...

Remerciements

À nos amis et collègues Serge Peslier pour la réalisation des illustrations et la communication de matériel, Diego Fernández, Martí Rondós, Emili Requena et Francesc Vallhonrat également pour la communication de matériel de *Dysgonia* ; à M^{mes} Berta Caballero, Glòria Masó, Mercedes París et Mercedes Hitado, conservateurs et auxiliaires d'Entomologie respectivement au Museu de Ciències Naturals, Zoologia, de Barcelone et au Museo Nacional de Ciencias Naturales de Madrid, pour les facilités habituelles accordées pour consultation des collections de ces deux institutions ; à M^{mes} Azucena Bernà et M^a José Saura, bibliothécaires du Museu de Ciències Naturals, Zoologie, de Barcelona, pour les facilités habituelles accordées pour la consultation de leurs fonds bibliographiques.

Références citées

- Agenjo (R.)**, 1952. – Fauna lepidopterologica Almeriense. C.S.I.C. Madrid.
- Calle (J. A.)**, 1982. – *Dysgonia torrida* (Guenée, 1852) en España. *Boletín de la Asociación Española de Entomología*, **6** (1) : 125-126.
- Calle (J.A.)**, 1983a. – Los Lepidópteros de Castellón de la Plana. Caja de Ahorros de Castellón. 190 p.

- Calle (J.A.)**, 1983b. – Noctuidos españoles. Ministerio de Agricultura, Pesca y Alimentación. Madrid. 430 p.
- Calle (J.A.), Ortiz (A.S.), Rubio (R.M.), Garre (M.), Ochotorena (F.)**, 2007. – Los Noctuidae (Lepidoptera) del Parque Regional de Sierra Espuña (Murcia). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*, **40** : 255-266.
- Calle (J.A.), Lencina (F.), González (F.), Ortiz (A.S.)**, 2000. – Las mariposas de la región de Murcia. Edit. Nausicaä. 397 p.
- De Vrieze (M.)**, 2003. – Contribution to the Knowledge of the Noctuidae from Spain. Observations and collecting trips from September 1986 till December 2001 (Lepidoptera : Noctuidae). *Phegea*, **31** (2) : 61-79.

- Demerges (D.) et Grandmaire (J.-C.)**, 2014. – *Dysgonia torrida* (Guenée, 1952), espèce récemment découverte en France (Lep. Erebidae). *Oreina*, **28** : 7-8.
- Goater (B.), Ronkay (L.) & Fibiger (M.)**, 2003. – Noctuidae Europaeae, vol. 10, Catocalinae et Plusiinae. Entomo. Press. Sorø. 452 p.
- Mazel (R.)**, 2009. – Observation d'*Italochrysa stigmatica* (Rambur, 1842) en France et de quelques autres Chrysopidae. *R.A.R.E.* **XII** (1) : 35-37.
- Rungs (Ch.)**, 1957. – Le genre *Dysgonia* (Lep. Agrotidae) au Maroc. *Soc. Scienc. Nat. et Phys. Maroc* (comptes rendus des séances mensuelles), **23** (7) : 123-124.

(*) 6 rue des Cèdres. F-66000 **Perpignan**
 (**) Museu de Ciències Naturals (Zoologia) de Barcelona.
 Parc de la Ciutadella s/n . E-08003 **Barcelona**

Un coléoptère remarquable dans les Albères : *Chennium bituberculatum* Latreille, 1807 (Coleoptera : Staphylinidae, Pselaphinae)

par Cédric ALONSO

Bien connu des entomologistes, le massif des Albères dans les Pyrénées-Orientales recèle une faune particulièrement riche.

C'est au cours d'une prospection printanière sur les hauteurs du Col de Banyuls, en contrebas du Puig del Torn, que mon dévolu se jeta sur une lande herbeuse, en grande partie découverte et contrastant avec la garrigue alentour. Le lieu, parsemé de pierres en parties enterrées, révéla abriter de nombreuses espèces de Formicidae, essentiellement des genres *Messor*, *Tetramorium* et *Pheidole*.

Ce jour là, la terre était encore humide d'une pluie récente et offrait des conditions particulièrement favorables à la recherche des coléoptères myrmécophiles.

Après avoir soulevé quelques pierres et collecté de nombreux Merophysinae au milieu des *Messor*, j'eus la surprise de découvrir sur le revers d'une pierre plate abritant une colonie de *Tetramorium caespitum* un gros Pselaphinae à la démarche lente.

Cet unique spécimen récolté ce jour là s'avéra être *Chennium bituberculatum* Latreille, 1807.

L'espèce, déjà citée de Banyuls-sur-Mer (Jeannel, 1950) semble répandue en France mais toujours étroitement localisée.



Inventaire des lépidoptères capturés à la ferme La Souleille, Clermont (Ariège) dans les années 1992 et 1993

par Terence HOLLINGWORTH *

Résumé. — Inventaire des lépidoptères capturés au piège lumineux dans la commune de Clermont (Ariège) en 1992 et 1993.

Mors-clés. — Lépidoptères, France, Ariège, piège lumineux, inventaire.

Anstract. — An inventory of lepidoptera caught at a light trap in the commune of Clermont (Ariège, France) during the years 1992 and 1993.

Keywords. — Lepidoptera, France, Ariège, light trap, inventory.

Pendant deux ans, de 1992 à 1993, un piège type Rothamsted a été placé dans la localité de Clermont située sur le piémont pyrénéen. La ferme ayant hébergé le piège est située à 471 m, à quelques kilomètres au sud-ouest de la ville du Mas d'Azil (coordonnées 1°17' E/43° 1' 45.4"N). Le sol est un calcaire

karstifié caractéristique de la région. Le piège, doté d'une ampoule claire de 200 W, fonctionnait toute l'année, son contenu étant relevé tous les jours et, dans la mesure du possible, identifié et compté. Le nombre de lépidoptères capturés est indiqué dans le tableau suivant :

Microlépidoptères		Macrolépidoptères	
1992	1993	1992	1993
16 891	23 124	18 870	15 448
Total : 40 015		Total : 34318	

Tableau 1. — Nombre d'individus capturés.

Sur un total d'un peu plus de 75 000 individus, on a pu compter 310 espèces de micro lépidoptères identifiés et 439 espèces de macrolépidoptères, soit 749 espèces au total.

La liste des espèces est donnée ci-dessous, la numérotation est tirée de la liste de LERAUT (1997) :

<p>Eriocraniidae 13 <i>Dyseniocrania subpurpurella</i></p> <p>Hepialidae 170 <i>Triodia sylvina</i> 173 <i>Korscheltellus lupulinus</i></p> <p>Adelidae 187 <i>Nematopogon adansoniella</i> 189 <i>Nematopogon swammerdamella</i> 204 <i>Nemophora degeerella</i></p> <p>Psychidae 276 <i>Eumasia parietariella</i> 281 <i>Psyche casta</i> (Larva)</p> <p>Tineidae 322 <i>Morophaga chorangella</i> 348 <i>Tenaga nigripunctella</i> 365 <i>Nemapogon cloacella</i> 372 <i>Nemapogon clematella</i> 382 <i>Monopis laevigella</i> 383 <i>Monopis weaverella</i></p>	<p>384 <i>Monopis obviella</i> 388 <i>Monopis monachella</i> 405 <i>Tinea semifulvella</i> 406 <i>Tinea trinotella</i></p> <p>Roeslerstammiidae 415 <i>Roeslerstammia erxebella</i></p> <p>Hyponomeutidae 419 <i>Swammerdamia pyrella</i></p> <p>Gracillariidae 448 <i>Caloptilia alchimiella</i> 462 <i>Aspilapteryx tringipennella</i> 465 <i>Euspilapteryx auroguttella</i></p> <p>Ypsolophidae 598 <i>Ypsolopha mucronella</i> 599 <i>Ypsolopha nemorella</i> 601 <i>Ypsolopha asperella</i> 615 <i>Ypsolopha ustella</i> 617 <i>Ypsolopha sequella</i></p>	<p>Plutellidae 626 <i>Plutella xylostella</i> 632 <i>Rhigognostis incarnatella</i></p> <p>Glyphipterigidae 643 <i>Acrolepia granitella</i></p> <p>Hyponomeutidae 651 <i>Scythropia crataegella</i></p> <p>Praydidae 655 <i>Prays fraxinella</i></p> <p>Argyresthiidae 675 <i>Argyresthia goedartella</i> 683 <i>Argyresthia spinosella</i> 687 <i>Argyresthia pruniella</i> 689 <i>Argyresthia albistria</i> 690 <i>Argyresthia semitestacella</i></p> <p>Yponomeutidae 691 <i>Yponomeuta evonymella</i> 693 <i>Yponomeuta malinellus</i></p>
---	---	---

- 694 *Yponomeuta cagnagella*
696 *Yponomeuta irrorella*
697 *Yponomeuta plumbella*
698 *Yponomeuta sedella*
699 *Euhyponomeuta stannella*
717 *Pseudoswammerdamia combinella*
721 *Paraswammerdamia albicapitella*
- Coleophoridae**
754 *Coleophora albella*
869 *Coleophora vibicella*
- Elachistidae**
1050 *Elachista argentella*
1119 *Ethmia dodecea*
1120 *Ethmia quadrillella*
1133 *Depressaria depressana*
1147 *Depressaria douglasella*
1151 *Depressaria albipunctella*
1170 *Agonopterix heracliana*
1172 *Agonopterix putridella*
1199 *Agonopterix yeatiana*
1201 *Agonopterix purpurea*
1206 *Agonopterix pallorella*
1207 *Agonopterix arenella*
1214 *Agonopterix rotundella*
1218 *Luquetia lobella*
1221 *Semioscopis steinkellneriana*
- Peleopodidae**
1223 *Carcina quercana*
- Chimabachidae**
1224 *Diurnea fagella*
- Oecophoridae**
1234 *Pleurota aristella*
1248 *Hoffmannophila pseudospretella*
1249 *Harpella forficella*
1254 *Batia unitella*
1255 *Batia lambdella*
1256 *Batia lunaris*
1259 *Bisigna procerella*
1260 *Epicallima formosella*
1265 *Esperia oliiviella*
- Autostichidae**
1285 *Oegoconia quadripuncta*
1287 *Oegoconia caradja*
- Lecithoceridae**
1305 *Homaloxestis briantiella*
- Scythrididae**
1351 *Scythris scopolella*
- Blastobasidae**
1385 *Blastobasis phycidella*
- Momphidae**
1403 *Mompha propinquella*
- Cosmopterigidae**
1417 *Cosmopterix orichalcea*
1421 *Pyroderces argyrogrammos*
- Gelechiidae**
1485 *Metzneria lappella*
1521 *Eulamprotes wilkella*
1540 *Bryotropha terrella*
1542 *Bryotropha domestica*
1547 *Recurvaria leucatelata*
1551 *Parachronistis albiceps*
1552 *Altenia scriptella*
1553 *Teleiodes vulgella*
1557 *Teleiodes notatella*
1575 *Pseudotelphusa scalella*
1600 *Mirificarma eburnella*
1601 *Mirificarma flavella*
1633 *Athrips mouffetella*
1674 *Scrobipalpa costella*
1713 *Caryocolum blandella*
1765 *Syncopacma taeniolella*
1784 *Anarsia lineatella*
1798 *Dichomeris derasella*
1799 *Dichomeris limosellus*
1804 *Brachmia blandella*
1809 *Helcystogramma rufescens*
1810 *Acompsia cinerella*
1813 *Acompsia dimorpha*
1815 *Telephila schmidtellus*
- Cossidae**
1820 *Dyspessa ulula*
1823 *Zeuzera pyrina*
- Zygaenidae**
1886 *Jordanita globulariae*
- Limacodidae**
1919 *Apoda limacodes*
- Choreutidae**
1923 *Anthophila fabriciana*
- Tortricidae**
1934 *Pandemis corylana*
1935 *Pandemis cerasana*
1937 *Pandemis heparana*
1938 *Pandemis dumetana*
1940 *Argyrotaenia ljunghiana*
1944 *Choristoneura hebenstreitella*
1946 *Archips podana*
1949 *Archips xylosteanana*
1950 *Archips rosana*
1952 *Syndemis musculana*
1956 *Aphelia viburnana*
1965 *Clepsis rurinana*
1968 *Clepsis consimilana*
1985 *Epagoge grotiana*
1991 *Ditula angustiorana*
2003 *Tortricoides alternella*
2026 *Cnephasia communana*
2048 *Phitheochroa inopiana*
2075 *Agapeta hamana*
2077 *Agapeta zoegana*
2091 *Aethes rubigana*
2097 *Aethes rutilana*
2098 *Aethes tesseraana*
2102 *Aethes peircei*
2104 *Aethes hartmanniana*
- 2105 *Aethes dilucidana*
2110 *Aethes beatricella*
2122 *Diceratura ostrinana*
2129 *Cochylis hybridella*
2139 *Tortrix viridana*
2140 *Aleimma loeflingiana*
2141 *Acleris bergmanniana*
2142 *Acleris forsskaleana*
2143 *Acleris holmiana*
2144 *Acleris laterana*
2145 *Acleris comariana*
2147 *Acleris rhombana*
2148 *Acleris aspersana*
2149 *Acleris ferrugana*
2150 *Acleris notana*
2153 *Acleris schalleriana*
2155 *Acleris variegana*
2158 *Acleris kochiella*
2160 *Acleris umbrana*
2161 *Acleris hastiana*
2164 *Acleris cristana*
2167 *Acleris lipsiana*
2170 *Acleris abietana*
2172 *Acleris literana*
2178 *Ancyliis laetana*
2188 *Ancyliis selenana*
2190 *Ancyliis achatana*
2191 *Ancyliis badiana*
2194 *Ancyliis unculana*
2204 *Epinotia bilunana*
2219 *Epinotia signatana*
2224 *Epinotia festivana*
2234 *Rhopobota naevana*
2236 *Crociosema plebejana*
2237 *Zeiraphera ratzeburgiana*
2249 *Epiblema cynosbatella*
2250 *Epiblema uddmanniana*
2251 *Epiblema trimaculana*
2252 *Epiblema rosaecolona*
2254 *Epiblema roborana*
2274 *Pelochrista caecimacula*
2286 *Eucosma hohenwartiana*
2287 *Eucosma cana*
2310 *Eucosma conterminana*
2321 *Spilonota ocellana*
2337 *Gravitar mata margarotana*
2344 *Lathronympha strigana*
2380 *Cydia succedana*
2389 *Cydia triangulella*
2390 *Cydia fagiglandana*
2392 *Cydia nigricana*
2400 *Cydia amplana*
2402 *Cydia pomonella*
2430 *Cydia compositella*
2471 *Bactra lancealana*
2480 *Pseudosciaphila branderiana*
2481 *Hedya pruniana*
2482 *Hedya nubiferana*
2483 *Hedya ochroleucana*
2487 *Metendothenia atropunctana*
2488 *Orthotaenia undulana*
2503 *Argyroplote lacunana*
2508 *Argyroplote metallicana*
2514 *Olethreutes arcuella*
2522 *Celypha striana*

2526 *Celypha rurestrana*
2527 *Celypha cespitana*
2529 *Celypha aurofasciana*
2530 *Celypha rivulana*
2547 *Endothenia marginana*

Epermeniidae

2569 *Epermenia illigerella*

Pterophoridae

2625 *Cnaemidophorus rhododactylus*
2626 *Amblyptilia acanthadactyla*
2676 *Pterophorus pentadactyla*
2687 *Merrifieldia tridactyla*
2694 *Pterophorus baliodactylus*
2724 *Emmelina monodactyla*

Pyralidae

2726 *Hypsopygia costalis*
2730 *Synaphe punctalis*
2732 *Actenia brunnealis*
2734 *Orthopygia glaucinalis*
2752 *Achroia grisella*
2754 *Aphomia sociella*
2758 *Endotricha flammealis*
2759 *Cryptoblabes bistriga*
2762 *Oncocera semirubella*
2765 *Pempelia palumbella*
2768 *Pempelia genistella*
2772 *Pempelia formosa*
2773 *Salebriopsis albicilla*
2777 *Sciota hostilis*
2778 *Sciota adelphella*
2784 *Selagia spadicella*
2786 *Phycita roborella*
2790 *Dioryctria mutatella*
2804 *Hypochalcia ahenella*
2812 *Elegia similella*
2816 *Etiella zinckenella*
2824 *Pempeliella dilutella*
2831 *Nephopteryx angustella*
2832 *Conobathra tumidana*
2835 *Acrobasis obliqua*
2837 *Acrobasis porphyrella*
2840 *Acrobasis consociella*
2841 *Acrobasis glaucella*
2844 *Trachycera advenella*
2845 *Trachycera suavella*
2848 *Trachycera marmorea*
2850 *Eurodope rosella*
2853 *Myelois circumvoluta*
2884 *Euzophora pinguis*
2885 *Euzophora bigella*
2891 *Nyctogretis lineana*
2901 *Homoeosoma sinuella*
2907 *Phycitodes binaevella*
2915 *Ephestia welseriella*
2918 *Ephestia elutella*
2928 *Ematheudes punctella*

Crambidae

2932 *Euclromius anapiellus*
2950 *Chrysoteuchia culmella*
2951 *Crambus pascuellus*
2958 *Crambus lathoniellus*

2960 *Crambus perlellus*
2964 *Agriphila tristella*
2966 *Agriphila inquinatella*
2971 *Agriphila straminella*
2975 *Agriphila geniculea*
2977 *Catoptria permutatella*
2988 *Catoptria pinella*
2995 *Catoptria falsella*
3001 *Metacrambus carectellus*
3007 *Chrysocrambus linetella*
3008 *Chrysocrambus craterella*
3009 *Thysanotia chrysonuchella*
3014 *Pediasia contaminella*
3019 *Ancylolomia tentaculella*
3021 *Sitochroa verticalis*
3030 *Scoparia subfusca*
3031 *Scoparia basistrigalis*
3033 *Scoparia ambigualis*
3036 *Scoparia pyralella*
3041 *Eudonia lacustrata*
3042 *Eudonia murana*
3044 *Eudonia angustea*
3047 *Eudonia lineola*
3049 *Eudonia delunella*
3052 *Eudonia mercurella*
3055 *Eudonia pallidella*
3068 *Evergestis forficalis*
3070 *Evergestis pallidata*
3082 *Cynaeda dentalis*
3091 *Pyrausta aurata*
3093 *Pyrausta purpuralis*
3094 *Pyrausta virginalis*
3095 *Pyrausta sanguinalis*
3097 *Pyrausta despicata*
3102 *Pyrausta nigrata*
3108 *Loxostege sticticalis*
3118 *Ecpyrorrhoe rubiginalis*
3120 *Sitochroa palealis*
3121 *Sitochroa verticalis*
3125 *Paratalanta pandalis*
3126 *Paratalanta hyalinalis*
3128 *Ostrinia nubilalis*
3129 *Eurypara hortulata*
3130 *Perinephila lancealis*
3131 *Phlyctaenia coronata*
3133 *Phlyctaenia stachydalis*
3138 *Anania verbascalis*
3140 *Ebulea crocealis*
3142 *Ospibotes fuscalis*
3144 *Udea ferrugalis*
3146 *Udea prunalis*
3171 *Mecyna asinalis*
3172 *Nomophila noctuella*
3175 *Dolicharthria punctalis*
3179 *Diasemia reticularis*
3191 *Pleuroptya ruralis*
3197 *Agrotera nemoralis*

Lasiocampidae

3201 *Trichiura crataegi*
3203 *Poecilocampa populi*
3209 *Malacosoma nuestria*
3213 *Lasiocampa trifolii*
3214 *Lasiocampa quercus*
3215 *Macrothylacia rubi*

3218 *Odonestis pruni*
3220 *Euthrix potatoria*
3226 *Gastropacha quercifolia*

Saturniidae

3230 *Aglia tau*
3232 *Saturnia pyri*
3233 *Saturnia pavonia*

Sphingidae

3249 *Macroglossum stellatarum*
3259 *Deilephila porcellus*

Nymphalidae

3411 *Maniola jurtina*
3450 *Brintesia circe*
3451 *Minois dryas*
3465 *Apatura ilia*

Drepanidae

3516 *Habrosyne pyritoides*
3517 *Thyatira batis*
3519 *Tethea or*
3521 *Ochropacha duplaris*
3522 *Cymatophorima diluta*
3523 *Achyla flavicornis*
3524 *Polyploca ridens*
3526 *Drepana curvatula*
3527 *Drepana falcataria*
3528 *Falcaria lacertinaria*
3529 *Cilix glaucata*
3531 *Watsonalla binaria*
3533 *Sabra harpagula*

Geometridae

3536 *Alsophila aescularia*
3538 *Aplasta ononaria*
3539 *Pseudoterpna pruinata*
3542 *Geometra papilionaria*
3543 *Comibaena bajularia*
3546 *Hemithea aestivaria*
3552 *Thalera fimbrialis*
3553 *Jodis lactearia*
3556 *Hemistola chrysoprasaria*
3560 *Cyclophora annularia*
3562 *Cyclophora puppillaria*
3564 *Cyclophora ruficiliaria*
3565 *Cyclophora porata*
3566 *Cyclophora quercimontaria*
3567 *Cyclophora punctaria*
3569 *Cyclophora linearia*
3570 *Timandra comae*
3574 *Scopula virginalis*
3577 *Scopula nigropunctata*
3579 *Scopula ornata*
3580 *Scopula submutata*
3582 *Scopula rubiginata*
3585 *Scopula marginepunctata*
3588 *Scopula imitaria*
3589 *Scopula immutata*
3591 *Scopula floslactata*
3604 *Idaea macilentaria*
3605 *Idaea ochrata*
3610 *Idaea muricata*
3611 *Idaea vulpinaria*

- 3616 *Idaea attenuaria*
3620 *Idaea moniliata*
3622 *Idaea syvestriaria*
3629 *Idaea biselata*
3631 *Idaea dilutaria*
3632 *Idaea fuscovenosa*
3633 *Idaea humiliata*
3634 *Idaea politaria*
3638 *Idaea seriata*
3638 *Idaea dimidiata*
3642 *Idaea subsaturata*
3645 *Idaea subsericeata*
3645 *Idaea contiguaria*
3649 *Idaea trigeminata*
3657 *Idaea aversata*
3659 *Idaea degeneraria*
3660 *Idaea straminata*
3661 *Idaea maritimaria*
3666 *Rhodostrophia vibicaria*
3667 *Rhodostrophia calabra*
3668 *Rhodometra sacraria*
3682 *Scotopteryx bipunctaria*
3685 *Scotopteryx chenopodiata*
3686 *Scotopteryx mucronata*
3687 *Scotopteryx luridata*
3689 *Orthonama vittata*
3692 *Xanthorhoe designata*
3694 *Xanthorhoe spadicearia*
3695 *Xanthorhoe ferrugata*
3697 *Xanthorhoe montanata*
3698 *Xanthorhoe fluctuata*
3703 *Catarhoe rubidata*
3708 *Epirrhoe alternata*
3709 *Epirrhoe rivata*
3711 *Epirrhoe galiata*
3714 *Costaconvexa polygrammata*
3715 *Camptogramma bilineata*
3726 *Anticlea badiata*
3727 *Anticlea derivata*
3728 *Mesoleuca albicillata*
3732 *Cosmorhoe ocellata*
3733 *Nebula salicata*
3743 *Ecliptopera silaceata*
3745 *Chloroclysta siterata*
3748 *Chloroclysta truncata*
3749 *Cidaria fulvata*
3750 *Plemyria rubiginata*
3754 *Thera britannica*
3757 *Thera juniperata*
3760 *Electrophaes corylata*
3765 *Colostygia multistrigaria*
3769 *Colostygia pectinataria*
3782 *Rheumaptera cervinalis*
3786 *Triphosa dubitata*
3788 *Philereme transversata*
3789 *Euphia biangulata*
3790 *Euphyia unangulata*
3793 *Epirrita dilutata*
3794 *Epirrita christyi*
3795 *Epirrita autumnata*
3796 *Operophtera brumata*
3801 *Perizoma alchemillata*
3803 *Perizoma lugdunaria*
3804 *Perizoma bifaciata*
3809 *Perizoma flavofasciata*
3819 *Eupithecia haworthiata*
3824 *Eupithecia linariata*
3827 *Eupithecia laquaearia*
3829 *Eupithecia irriguata*
3846 *Eupithecia centaureata*
3853 *Eupithecia intricata*
3861 *Eupithecia assimilata*
3872 *Eupithecia semigraphata*
3891 *Eupithecia virgaureata*
3891 *Eupithecia abbreviata*
3892 *Eupithecia dodoneata*
3895 *Eupithecia pusillata*
3899 *Eupithecia oxycedrata*
3906 *Gymnoscelis rufifasciata*
3907 *Chloroclystis v-ata*
3908 *Pasiphila chloerata*
3909 *Pasiphila rectangulata*
3912 *Horisme vitalbata*
3913 *Horisme tersata*
3919 *Melanthia procellata*
3922 *Chesias rufata*
3927 *Aplocera efformata*
3929 *Aplocera plagata*
3938 *Asthena albulata*
3940 *Hydrelia blomeri*
3941 *Hydrelia flammeolaria*
3944 *Lobophora halterata*
3945 *Trichopteryx polycommata*
3946 *Trichopteryx carpinata*
3950 *Acasis viretata*
3952 *Abraxas grossulariata*
3955 *Ligdia adustata*
3956 *Lomaspilis marginata*
3957 *Stegania cararia*
3958 *Stegania trimaculata*
3960 *Macaria notata*
3961 *Macaria alternata*
3969 *Chiasmia clathrata*
3981 *Ceppis advenaria*
3982 *Pterophora chlorosata*
3985 *Pterophora narbonea*
3987 *Plagodis pulveraria*
3988 *Plagodis dolabraria*
3989 *Pachynemina hippocastanaria*
3992 *Opisthograptis luteolata*
3993 *Epione repandaria*
3997 *Apeira syringaria*
4005 *Selenia dentaria*
4006 *Selenia lunularia*
4007 *Selenia tetralunaria*
4009 *Crocallis tusciaria*
4010 *Crocallis elinguarua*
4012 *Ourapteryx sambucaria*
4013 *Colotois pennaria*
4014 *Angerona prunaria*
4015 *Biston strataria*
4016 *Biston betularia*
4017 *Apocheima pilosaria*
4018 *Opocheima hispidaria*
4019 *Erannis defoliaria*
4020 *Agriopsis leucophaearia*
4021 *Agriopsis aurantaria*
4022 *Agriopsis marginaria*
4024 *Lycia hirtaria*
4032 *Menophra abruptaria*
4041 *Nychiodes andalusaria*
4047 *Peribatodes rhomboidaria*
4054 *Peribatodes ilicaria*
4058 *Cleora cinctaria*
4060 *Alcis repandata*
4064 *Boarmia roboraria*
4065 *Hypomecis punctalis*
4067 *Cleorodes lichenaria*
4070 *Ectropis crepuscularia*
4072 *Parectropis similaria*
4074 *Ematurga atomaria*
4076 *Adactylotis contaminaria*
4081 *Cabera pusaria*
4082 *Cabera exanthemata*
4083 *Lomographa bimaculata*
4084 *Lomographa temerata*
4085 *Lomographa distinctata*
4087 *Theria primaria*
4088 *Campaea margaritata*
4089 *Campaea honoraria*
4126 *Aspitates gilvaria*
4133 *Perconia strigillaria*
4135 *Compsoptera opacaria*
- Notodontidae**
4139 *Thaumetopoea processionea*
4141 *Clostera curtula*
4142 *Clostera anchoreta*
4144 *Clostera pigra*
4145 *Gluphisia crenata*
4146 *Phalera bucephala*
4148 *Peridea anceps*
4149 *Drymonia dodonaea*
4150 *Drymonia ruficornis*
4151 *Drymonia querna*
4152 *Drymonia obliterata*
4154 *Eligmodonta ziczac*
4155 *Notodonta dromedarius*
4159 *Pheosia tremula*
4162 *Spatialia argentina*
4163 *Pterostoma palpina*
4164 *Ptilodon capucina*
4165 *Ptilodontella cucullina*
4168 *Harpyia milhauseri*
4169 *Stauropus fagi*
- Erebidae**
4186 *Calliteara pudibunda*
4187 *Euproctis chrysorrhoea*
4188 *Euproctis similis*
4190 *Arctornis l-nigrum*
4191 *Lymantria monacha*
4193 *Lymantria dispar*
4194 *Ocneria rubea*
4196 *Setina irrorella*
4201 *Paida rica*
4202 *Nudaria mundana*
4203 *Miltochrista miniata*
4205 *Cybosia mesomella*
4208 *Eilema sororcula*
4210 *Eilema griseola*
4211 *Eilema caniola*
4213 *Eilema lutarella*
4214 *Eilema pygmaeola*
4215 *Eilema palliatella*

- 4217 *Eilema complana*
4218 *Eilema lurideola*
4219 *Eilema depressa*
4222 *Lithosia quadra*
4230 *Arctia caja*
4233 *Epicallia villica*
4241 *Diacrisia sannio*
4245 *Spilosoma lubricipeda*
4246 *Spilosoma luteum*
4248 *Diaphora mendica*
4250 *Phragmatobia fuliginosa*
4255 *Euplagia quadripunctaria*
4265 *Paracolax tristalis*
4268 *Zagnoclognatha tarsipennalis*
4269 *Zanclognatha lunalis*
4270 *Pechipogo strigilata*
4274 *Herminia tarsicrinalis*
4275 *Herminia grisealis*
4279 *Rivula sericealis*
4281 *Parascotia fuliginaria*
4283 *Colobochyla salicalis*
4285 *Schrankia costaestrigalis*
4286 *Hypenodes humidalis*
4290 *Hypena proboscidalis*
4295 *Phytometra viridaria*
4297 *Laspeyria flexula*
- Noctuidae**
- 4313 *Aedia leucomelas*
4316 *Euchlidia glyphica*
4320 *Dysgonia algira*
4323 *Anua lunaris*
4339 *Catocala fulminea*
4340 *Tristateles emortualis*
4343 *Acontia lucida*
4345 *Emmelia trabealis*
4350 *Pseudeustrotia candidula*
4351 *Protodeltote pygarga*
4366 *Eublemma purpurina*
4378 *Nola cicatricalis*
4379 *Nola squalida*
4381 *Nola aerugala*
4382 *Nola confusalis*
4383 *Nola cucullatella*
4384 *Meganola albula*
4385 *Meganola strigula*
4386 *Meganola togatualis*
4389 *Pseudoips prasinana*
4390 *Bena bicolorana*
4393 *Earias clorana*
4395 *Nycteola siculana*
4398 *Nycteola revayana*
4400 *Abrostola triplasia*
4417 *Diachrysia chrysitis*
4421 *Macdunnoughia confusa*
4426 *Autographa gamma*
4433 *Colocasia coryli*
4438 *Cryphia domestica*
4443 *Cryphia ravula*
4446 *Cryphia algae*
4450 *Craniophora ligustri*
- 4451 *Viminia rumicis*
4459 *Triaena psi*
4463 *Moma alpium*
4475 *Xanthia aurago*
4477 *Atethmia centrago*
4479 *Omphaloscelis lunosa*
4480 *Achrochola lychnidis*
4483 *Agrochola litura*
4485 *Agrochola helvola*
4490 *Agrochola lota*
4491 *Agrochola circellaris*
4494 *Conistra rubigena*
4496 *Conistra daubei*
4501 *Conistra ligula*
4502 *Conistra vaccinii*
4503 *Jodia croceago*
4504 *Eupsilia transversa*
4508 *Ammoconia caecimacula*
4515 *Polymixis rufocincta*
4516 *Polymixis flavicincta*
4521 *Trigonophora flammea*
4526 *Mniotype satura*
4531 *Dryobotodes eremita*
4534 *Dichonia aprilina*
4535 *Valeria jaspidea*
4538 *Allophyes oxyacanthae*
4541 *Xylocampa areola*
4549 *Lithophane ornitopus*
4550 *Lithophane hepatica*
4551 *Lithophane semibrunnea*
4555 *Aporophyla nigra*
4556 *Aporophyla lutulenta*
4563 *Amphypyra pyramidea*
4568 *Brachionycha sphinx*
4571 *Diloba caeruleocephala*
4624 *Elaphria venustula*
4635 *Caradrina morpheus*
4638 *Paradrina clavipalpis*
4655 *Hoplodrina ambigua*
4656 *Hoplodrina respersa*
4658 *Hoplodrina superstes*
4659 *Hoplodrina blanda*
4660 *Hoplodrina octogenaria*
4661 *Charanyca trigrammica*
4664 *Coenobia rufa*
4693 *Luperina dumerillii*
4695 *Luperina testacea*
4705 *Mesapamea secalis*
4708 *Mesoligia furuncula*
4711 *Oligia latruncula*
4712 *Oligia versicolor*
4713 *Oligia strigilis*
4716 *Apamea scolopacina*
4717 *Apamea sordens*
4733 *Apamea sublustris*
4735 *Apamea lithoxylaea*
4736 *Apamea monoglypha*
4739 *Cosmia pyralina*
4740 *Cosmia trapezina*
4742 *Cosmia affinis*
4752 *Callopietria juventina*
- 4756 *Phlogophora meticulosa*
4757 *Euplexia lucipara*
4758 *Trachea atriplicis*
4762 *Thalpophila matura*
4764 *Polyphaenis sericata*
4766 *Rusina ferruginea*
4767 *Dypterygia scabriuscula*
4783 *Pseudaletia unipuncta*
4791 *Aletia vitellina*
4792 *Aletia albipuncta*
4794 *Aletia conigera*
4798 *Orthosia gothica*
4799 *Orthosia munda*
4800 *Orthosia incerta*
4801 *Orthosia cerasi*
4802 *Orthosia gracilis*
4805 *Orthosia miniosa*
4806 *Orthosia cruda*
4807 *Egira conspiciellaris*
4808 *Panolis flammea*
4809 *Tholera decimalis*
4810 *Tholera cespitis*
4821 *Hadena bicruris*
4822 *Hadena albimacula*
4826 *Hadena luteago*
4831 *Hadena perplexa*
4832 *Hadena rivularis*
4839 *Melanchnra persicariae*
4842 *Lacanobia oleracea*
4846 *Lacanobia w-latinum*
4859 *Hada plebeja*
4866 *Anarta odontites*
4869 *Anarta myrtilli*
4871 *Cerastis leucographa*
4872 *Cerastis rubricosa*
4876 *Xestia agathina*
4878 *Xestia xanthographa*
4882 *Xestia castanea*
4884 *Xestia baja*
4886 *Xestia triangulum*
4887 *Xestia ditrapezium*
4888 *Xestia c-nigrum*
4900 *Peridroma saucia*
4917 *Noctua janthina*
4918 *Noctua comes*
4921 *Noctua pronuba*
4923 *Noctua fimbriata*
4939 *Rhyacia simulans*
4947 *Eugnorisma glareosa*
4951 *Ochropleura plecta*
4963 *Axylia putris*
4966 *Actinotia polyodon*
4969 *Agrotis crassa*
4974 *Agrotis trux*
4975 *Agrotis exclamationis*
4976 *Agrotis clavis*
4977 *Agrotis segetum*
4983 *Agrotis cinerea*
5005 *Pyrrhia umbra*
5009 *Heliothis peltigera*
5013 *Heliothis armigera*

Notes explicatives

Cette région est connue pour sa richesse entomologique, caractérisée par l'abondance de certaines espèces. Parmi les micros, il a été constaté que les espèces les plus communes étaient les plus nombreuses. Avec 5 785 individus sur les deux ans, *Oncocera semirubella* Scopoli était l'espèce la plus abondante, suivie par *Catoptria falsella* Denis & Schiffermüller avec 3 452 individus. On a compté 2 501 individus appartenant à l'espèce *Chrysocrambus craterella* Scopoli, 1 651 pour *Argyroplote lacunana* Denis & Schiffermüller et 590 *Homoeosoma sinuella* Fabricius. De façon assez inhabituelle on a dénombré 565 individus d'*Ancylolomia tentaculella* Hübner et 169 exemplaires d'*Ethmia dodecea* Haworth.

Pour les macrolépidoptères, il est ressorti de cette étude que l'espèce la plus abondante était *Rivula sericealis* Scopoli, avec 3 400 individus capturés, suivie de *Eilema sororcula* Hübner (2 524), *Chiasmia clathrata* Linnaeus (2 257), *Protodeltote pygarga* Hufnagel (1 275), *Miltochrista miniata* Forster (1 043) et *Eilema griseola* Hübner (947). On a compté 342 exemplaires de *Meganola albula* Denis & Schiffermüller. *Pseudaletia unipuncta* Haworth est connu dans la région pour les invasions de sa chenille, nommée « army worm » et parfois rapportées dans la presse. Les 620 individus de cette espèce capturés indiquent qu'il y avait une forte population à Clermont pendant l'année 1992. L'année suivante on n'en comptait que 97. L'étude montre également que tous les *Lithosiinae* étaient bien représentés, ce qui est caractéristique d'un lieu

peu atteint par la pollution, les lichens, consommés par les chenilles constituant de bons indicateurs en ce sens.

Le lieu est davantage remarquable pour la variété de ses espèces que pour la présence de papillons recherchés d'espèces rares. Quelques espèces inhabituelles ont toutefois pu être identifiées. Il est par exemple peu commun de trouver *Eurodope rosella* Scopoli en Midi-Pyrénées. Hormis cette exception, l'auteur n'a connaissance de sa présence que dans le Lot (46), et le site LEPINET n'a pas encore recensé *Hydrelia blomeri* Curtis pour l'Ariège.

L'auteur détient certains exemplaires dans sa collection.

Remerciements

Mes remerciements s'adressent à Alan Bertrand de l'ANA, qui habitait à la Souleille à cette époque, pour avoir eu la patience et la gentillesse de s'occuper du piège pendant ces deux années.

Références

Leraut (P.) 1997. - Liste systématique et synonymique des lépidoptères de France, Belgique et Corse, 2^e édition. Supplément à *Alexanor* : 526 p.

Lepinet - Les carnets du lépidoptériste Français, www.lepinet.fr.

Pour réaliser les identifications, l'auteur a utilisé les ouvrages et les guides disponibles à l'époque.

(*) PhD, F.R.E.S 6, impasse Chopin F-31700 **Blagnac**
alkibbir@gmail.com

Gynandromorphe mosaïque chez *Gonepteryx cleopatra* (Linnaeus, 1767) (Lepidoptera, Pieridae, Coliadinae)

par Alexis PASSERIEUX

En rentrant de Canyelles Petites (Espagne, Catalogne) dans la baie de Rosas le 10 juin 2014, je décidai de rejoindre Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) par le col éponyme. Je pris donc la route depuis Espolla (bien connue des cyclistes) et c'est en redescendant le col que je trouvai ce magnifique spécimen un peu avant le Mas Parer.



passerieuxa@yahoo.fr

Capture de *Mulsanteus guillebeui* (Mulsant & Godart, 1853) dans le Vaucluse (Coleoptera, Elateridae, Elaterinae)

par Julien DELNATTE*, Olivier COURTIN** & Hervé BRUSTEL***

Résumé. — Récente capture dans le département du Vaucluse (France - 84) de l'Elatéride *Mulsanteus guillebeui* (Mulsant & Godart, 1853).

Summary. — A newly capture in Vaucluse (France - 84) of the click beetle *Mulsanteus guillebeui* (Mulsant & Godart, 1853) is recorded.

Mots clés. — Coleoptera, Elateridae, *Mulsanteus guillebeui* (Mulsant & Godart, 1853), nouvelle observation.

Key words. — Coleoptera, Elateridae, *Mulsanteus guillebeui* (Mulsant & Godart, 1853), new record.

Remarques sur la nomenclature

Mulsanteus guillebeui a été décrit par Mulsant et Godart en 1853, sous le nom de *Trichophorus guillebelli*. Description présentée à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, mais qui figure uniquement dans les *Opuscules Entomologiques* en ce qui concerne la date de publication (BOUCHARD *et al.*, 2011).

Le changement du nom de genre a été discuté par SÁNCHEZ-RUIZ (1996 : 154), puis par SCHIMMEL & TARNAWSKI (2007) et LESEIGNEUR (2010) et l'orthographe originale incorrecte de l'épithète spécifique dénoncée (implicitement) par PLATIA (1994 : 297) (Art. 33.2.2) puis (explicitement) par LESEIGNEUR

(2010). En effet, la dédicace explicite à Guillebeau (MULSANT & GODART, 1853 : 184) justifie l'émendation (DES GOZIS, 1875 : 50 ; DU BUYSSON, 1893 : 60 ; SCHIMMEL, PLATIA & TARNAWSKI, 2009 : 249 ; LESEIGNEUR, 2010 : 76) selon les dispositions relatives aux épithètes dédiées latinisées (ICZN 1999 ; Art. 31, 32.5.1.1, 33). En outre, on ne peut pas latiniser le nom de Guillebeau à partir de « Guille-beau », qui donnerait alors *bellus* (-beau) puis *belli*, et enfin *guillebelli* (SÁNCHEZ-RUIZ, 1996 : 189), car cela ne correspond à aucune disposition du Code, qui ne régit aucunement de telles subdivisions de nom (s) de personne latinisé (s) (Art. 31).

Répartition

Seul représentant du genre *Mulsanteus* des Gozi, 1875 en France, *M. guillebeui* est rarissime et ses mœurs sont encore quasi inconnues. Il n'était jusqu'à présent signalé que des départements de l'Aude et de l'Hérault (DU BUYSSON, 1926 ; LESEIGNEUR, 1972) où aucune capture récente ne nous est connue : Aude (F-11) : Narbonne (Localité-Type de l'espèce) ; Fleury / Hérault (F-34) : Saint-Guilhem-le-Désert ; Maureilhan ; Montpellier.

Sa capture, le 14-VII-2014, sur le versant nord du Mont-Ventoux (Vaucluse, F-84) par J. Bidault, constitue une observation inattendue et remarquable pour la région PACA : 2 exemplaires mâles capturés au sol et sur une petite Apiaceae à environ 1200 m (J. Bidault *leg. in coll.* R. Blanc et H. Brustel).



Figure 1. — Habitus mâle et édéage de *Mulsanteus guillebeui* du Vaucluse (Jean Bidault *leg.*, in coll HB).
Cliché Marc Tronquet

Remerciements

Nous remercions Jean Bidault et Robert Blanc pour nous avoir confié les exemplaires de cette rarissime espèce, ainsi que Marc Tronquet pour la réalisation des clichés.

Références bibliographiques

- Bouchard (P.), Bousquet (Y.), Davies (A.E.), Alonso-Zarazaga (M.A.), Lawrence (J.F.), Lyal (C.H.C.), Newton (A.F.), Reid (C.A.M.), Schmitt (M.), Ślipiński (S.A.) & Smith (A.B.T.), 2011.** – Family-group names in Coleoptera (Insecta). *ZooKeys*, **88** : 1-972.
- Buysson (H. du), 1892-1906.** – Coléoptères. Vol. **5** : Elateridae. En Fauvel, C.A.A. Faune gallo-rhénane ou description des Insectes qui habitent la France, la Belgique, la Hollande, les Provinces Rhénanes et le Valais. Fascicules publiés dans la *Revue d'Entomologie*, **11** : 1-8 (1892) ; **12** : 9-72 (1893) ; **13** : 73-144 (1894) ; **15** : 145-224 (1896) ; **19** : 225-264 (1900) ; **21** : 265-336 (1902) ; **24** : 337-416 (1905) ; **25** : 417-494 (1906).
- Buysson (H. du), 1910-1929.** – Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune Franco-Rhénane (France, Hollande, Belgique, Région rhénane, Valais). Famille 52, Elateridae. Fascicules publiés dans les *Miscellanea Entomologica*, **19**, pp. 1-48 (1911) ; **21**, pp. 49-80 (1913) ; **22**, pp. 81-96 (1914) ; **23**, pp. 97-112 (1916) ; **28**, pp. 113-144 (1924) ; **29**, pp. 145-160 (1925), 161-208 (1926) ; **30**, pp. 209-224 (1927) ; **31**, pp. 225-240 (1928), 241-256 (1929) ; **32**, pp. 257-272 (1930).
- des Gozis (M.), 1875.** – *Catalogue des Coléoptères de France*. Montluçon : 108 p. (Elateridae : 50-52).
- International Commission on Zoological Nomenclature (1999).** International Code of Zoological Nomenclature, 4th edition. *The International Trust for Zoological Nomenclature*, London, 306 p.
- Leseigneur (L.), 1972.** – *Coléoptères Elateridae de la faune de France*, Société Linnéenne de Lyon, Supplément au Bulletin mensuel de février 1972, 384 p.
- Leseigneur (L.), 2010.** – Étude des espèces d'Elatérides décrites par Mulsant *et al.*, désignation des lectotypes, changements de statut et de combinaison (Coleoptera : Elateridae). *Les cahiers du Musée des Confluences - Etudes scientifiques*, **1** : 65-79.
- Mulsant (E.) & Godart (A.), 1853.** – Description d'un Coléoptère inédit constituant un nouveau genre parmi les Élaterides. *Opuscules Entomologiques*, deuxième cahier : 181-184.
- Platia (G.), 1994.** – *Fauna d'Italia. Coleoptera Elateridae*. Calderini, Bologna. 429 p.
- Sánchez-Ruiz (A.), 1996.** – *Catálogo bibliográfico de las especies de la familia Elateridae (Coleoptera) de la Península Ibérica e Islas Baleares*. Ramos M. A. (ed.): Documentos Fauna Ibérica **2**. Museo Nacional de Ciencias Naturales, CSIC. Madrid, 265 pp
- Schimmel (R.) & Tarnawski (D.), 2007.** – The species of the genus *Mulsanteus* Gozis, 1875 of Southeast Asia (Insecta: Coleoptera: Elateridae). *Genus, Wrocław*, Suppl. **14** : 89-172.
- Schimmel (R.), Platia (G.) & Tarnawski (D.), 2009.** – Two new species of the genus *Mulsanteus* Gozis, 1875 from Turkey (Insecta: Coleoptera: Elateridae). *Genus, Wrocław*, Vol. **20** (2) : 249-255.

* 15 ter, impasse Pouchelon, F- 84 000 Avignon

julienelnatte@hotmail.com

** 4, place de la croix, Le Caulié F-81 1100 Castres

olivier.courtin355@orange.fr

*** Université de Toulouse, École d'Ingénieurs de Purpan, UMR 1201 Dynafor,
75 voie du TOEC, F-31 076 Toulouse cedex 3

herve.brustel@purpan.fr

A propos de *Curculio vicetinus* Cussigh 1989 en France (Coleoptera, Curculionidae)

par François BURLE *

Résumé. — Nouvelles données biogéographiques et biologiques sur *Curculio vicetinus* Cussigh, 1989, espèce récemment découverte en France.

Summary. — News biogeographical and biological data on *Curculio vicetinus* Cussigh, 1989, Recently discovered species in France.

Mots-clés / Keywords. — Coleoptera, Curculionidae, *Curculio vicetinus* Cussigh, 1989, France.

Notre collègue Jacques CALLOT a très récemment signalé (2014) ce balanin en Alsace sur l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*), la détermination lui en ayant été facilitée par la seconde édition des charançons du Bas-Württemberg de J. RHEINHEIMER et M. HASSLER. Nous étions alors aussi sur le point de signaler sa présence en France, mais cette fois à l'opposé de notre territoire : dans le Quercy et l'Agenais. La découverte est ici plus ancienne, mais l'identification plus tâtonnante.

Il y avait dans notre faune deux sortes de *Curculio* (ex *Balaninus*) ; les roux qui pondent dans les fruits (glands, noisettes etc.) et, avant que *C. vicetinus* ne soit découvert, un seul noir : *C. villosus* qui, sur les chênes, pond dans les galles « en pomme » de *Biorrhiza pallida* (hyménoptère cynipide), mœurs et couleur qui

le rapprochent du genre voisin *Archarius* (ex *Balanobius*). *C. villosus* porte sur les élytres des marbrures d'écailles blanches qui forment dans la partie post-médiane une bande claire transverse. Dans sa faune de France HOFFMANN en avait ainsi décrit une variété *obsoletus* : « taille petite (3 – 3,5 mm), élytres dépourvus de fascie post médiane. Se trouve en Gironde (Tempère) et en Espagne dans la Sierra Nevada. »

C'est à cette variété que j'attribuais un petit *Curculio* que je rencontrais en 1969 dans les bois clairs des causses du Quercy, intrigué cependant par ses élytres très noirs contrastant vivement avec la blancheur de l'écusson. Je ne le retrouverai qu'en 1981, remarquant cette fois que c'était presque uniquement sur l'érable de Montpellier (*Acer monspessulanum*).

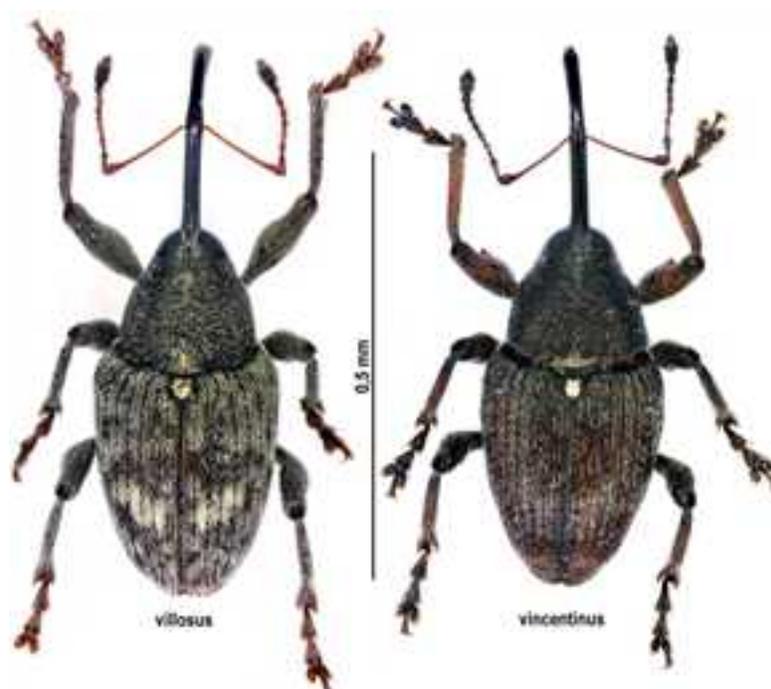


Photo M. Tronquet

Fig. 1. — *Curculio villosus* Fabricius 1781 / *Curculio vicetinus* Cussigh, 1989.

N'ayant jamais lu la moindre allusion à un balanin vivant sur les érables, mais par ailleurs dissuadé de m'attarder sur une variété sans grand intérêt et dont les caractères, aussi particuliers soient-ils, pouvaient être attribués au nanisme, je supposais, non sans réserve, que cet insecte pouvait, comme beaucoup d'autres, être seulement attiré par la floraison très précoce de cet arbre. Il a fallu attendre les années 2007 à 2011 pour le revoir, plus abondant que jamais, et m'apercevoir enfin qu'il ne se trouvait que sur les érables dont les tiges portaient de petites galles brunes. En consultant le mémoire de P. DAUPHIN et J.C. ANIOTSBÉHÈRE (1993) se référant ici aux travaux de BRONNER (1985) j'apprenais qu'elles sont initialement formées par *Pediaspis aceris*, hyménoptère cynipide qui parasite également *Acer pseudoplatanus*, *A. platanoides* et quelques autres érables. On observe en mai-juin, sur les feuilles et les pédoncules, ses petites galles sphériques, vertes ou rosées, creuses et à paroi mince. De chacune sortira un *Pediaspis* sauf si intervient un autre hyménoptère qui les déforme et les rend charnues. Ainsi transformées, ces galles résistent à l'hiver et sont encore bien visibles au printemps suivant mais alors méconnaissables : brunes et ligneuses. Autre aspect, autres mœurs, notre *Curculio* était bien une espèce distincte de *villosus*.

Il convenait cependant, si par impossible la variété *obsoletus* lui était semblable, d'élever cette dernière au rang d'espèce comme aurait dû le permettre le code de nomenclature. Au Muséum National d'Histoire Naturelle, j'ai pu examiner les *C. villosus* des collections Hustache, Hoffmann, Ruter, Tempère, Ferragu et Péricart. Il n'y a là aucun insecte semblable à notre charançon, quand à la variété *obsoletus*, seules deux femelles classées sous ce nom se trouvent dans la collection Tempère, l'une de Gironde, l'autre d'Espagne. Ce sont des *villosus* dont les élytres sont assez uniformément mouchetés d'écailles blanchâtres. La brève définition qu'Hoffmann avait donnée de cette variété pouvait donc aussi bien s'appliquer au *Curculio* des érables, ce qui devait entraîner de durables confusions. Je m'apprêtais à le décrire lorsque Jean Pelletier m'apprit qu'un nouveau *Curculio* avait été découvert au Nord-Est de l'Italie. Enfin paru, le volume 8 de Löbl et Smetana proposait *vicetinus*.

Sur les pentes des monts Berici près de Vicence, Faustino CUSSIGH capture en mai 1986 des *Curculio* qui le surprennent par leur aspect et plus encore par leur présence sur *Acer pseudoplatanus* auquel ils semblent inféodés. En 1986 il le nomme *vicetinus* (dans l'antiquité romaine les vicetini étaient les habitants de Vicetia, devenue Vicenza). Faustino Cussigh ayant malheureusement disparu, j'envoyais quelques *Curculio* du Lot au Dr Colonnelli qui me répondit qu'ils étaient tout à fait identiques à des « topotypes » des monts Berici en sa possession.



Fig. 2. — Vues dorsales et latérales des édéages.

Le tableau d'Hoffmann pourrait donc être ainsi modifié :

- 2- Rostre entièrement roux ou brun rougeâtre **3**
- Rostre très noir, au moins de la base à l'insertion antennaire **2 bis**
- 2 bis** - Insecte noir recouvert d'écailles blanchâtres dont les plus épaisses et les plus claires forment sur les élytres des marbrures et une fascie transversale plus ou moins tranchée après le milieu. Edéage nettement dilaté à l'extrémité qui est légèrement sinuée et terminée en pointe obtuse.
- Long. 3 – 4,2 mm *villosus*
- Insecte noir dont les élytres sont à peu près uniformément couverts de squamules

filiformes contrastant avec les écailles d'un blanc pur de l'écusson. Édéage à coté parallèles, obtusément arrondi à l'extrémité.

Long. 2,4 – 4 mm *vicetinus*

A la suite de travaux poursuivis à la fois en laboratoire et sur le terrain, Cussigh publiera un brillant mémoire détaillant le singulier cycle vital de *C. vicetinus*. Ce dernier pond en mai dans les galles de *Pediaspis aceris* déformées par *Dichatomus acerinus* (hym. *Eulophiidae*). Les larves du charançon en rongeront les tissus en affamant celles de *Dichatomus* (comportement semblable à celui des larves de *C. villosus*).

Le peu que nous ayons pu voir (l'insecte est vif et d'approche difficile) ne diffère pas de ce qui a été observé en Vénétie et dans la vallée du Rhin : apparition fin mars, accouplements dans la dernière décade d'avril, raréfaction en mai survie de quelques isolés en juin. C'est ici un insecte très inconstant : dans des bosquets régulièrement visités on observe des périodes d'abondance (1981-1986, 2007-2011) suivies de disparitions brusques et prolongées. En 2011 *C. vicetinus* abondait mais, faute de *Pediaspis* ou seulement de *Dichatomus*, les galles fraîchement déformées manquaient et les femelles avaient dû chercher à pondre dans tout ce qui pouvait en rappeler la forme, sur les érables et peut être ailleurs. C'est ainsi que je découvrais à l'intérieur d'une galle brune de l'année précédente une larve du *Curculio* qui avait pu se développer dans ses tissus racornis. Comme c'était prévisible, au printemps 2012 il n'y avait dans les érables ni galle brune ni charançon. Un très petit nombre d'individus étaient cependant trouvés sur des chênes voisins. A ce propos on peut se demander si la présence, rare mais assez constante, de *C. vicetinus* sur *Quercus pubescens* est toujours seulement due au hasard d'un vol, des galles de substitution n'y manqueraient pas.

Ayant activement prospecté le Quercy à la recherche de coléoptères, Gérard Canou, Didier Delpy, Rémi Dupont, notre regretté collègue hyménoptériste Hubert Tussac et moi-même avons rencontré *C. vicetinus* dans l'ensemble des causses et des coteaux calcaires du Lot. Son existence est plus que probable dans les biotopes identiques des départements voisins (avérée dans le Lot-et-Garonne où Jean-Philippe Tamisier nous le signale de

Villeneuve-sur-Lot).

Détail de quelques données (A.M. = *Acer monspessulanum*).

Département du Lot

Frayssinet, 14.VI.69, *Quercus pubescens* ; Cahors, 30.IV.80 ; id. 9.IV.81 en nombre ; St-Gery, 7.IV.82, A.M. ; Senailac-Lauzes, 7.IV.82 A.M. en nombre : Livernon, 9.IV.82 A.M., en nombre ; Cabrerets, 2.V.86 (H. Tussac) ; Cahors, 4.V.86 ; Montcuq, 7.IV.88 ; Frayssinet, 11.IV.89, A.M. ; St-Chamarand, 25.IV.90 ; Le Montat, 20.IV.94, (H. Tussac) ; Cahors, 20.III.97, A.M., en nombre ; Cabrerets, 19.IV.00, *Quercus pubescens* ; Frayssinet, 6, 16, 18.IV.07, A.M., très commun ; Mauroux, 25.IV.08, A.M. ; Le Roc, 28.IV.08, AM, abondant ; Meyronne, 5.IV.10, *Quercus pubescens* ; Frayssinet, 29.IV.10, A.M., abondant, accouplements ; id. V.2011, A.M. commun ; id. IV.12, *Quercus pubescens*, 2 ex ; id. 6.IV.13, *Quercus pubescens*, 1 ex. ; id. 7.IV.14, A.M., rare ; Lacapelle-Cabanac, 16.IV.14, A.M., rare.

Département du Lot-et-Garonne

VILLENEUVE-SUR-LOT, 10.IV.97, A.M. (J.P. Tamisier) ; id., 6.IV.98 sur les herbes dans une clairière, 1 ex. immature (J.P. Tamisier).

Il n'est pas impossible que *C. vicetinus* accompagne plus ou moins fidèlement tous les érables fréquentés par le couple *Pediaspis-Dichatomus*, dont en particulier *Acer monspessulanum* et *A. pseudoplatanus*, ce qui lui a permis de s'adapter à des milieux aussi divers que les causses méridionaux, des pentes submontagnardes et des plaines alluviales. Sa répartition pourrait donc inclure toute la France (à l'exception peut être du Nord-Ouest) ainsi que presque toute l'Europe et une grande partie du pourtour méditerranéen où il est sans doute remplacé à l'Est et vers le Sud par des espèces voisines. Ce pouvoir de dispersion compense une fragilité car il dépend de la présence simultanée de *Pediaspis* et *Dichatomus* exposés comme lui aux maladies, parasites et caprices météorologiques d'où peut être son inconstance et sa longue absence de vastes territoires. Au Muséum de Paris aucun

vicetinus ne figure dans les collections de spécialistes reconnus. Son existence en Europe paraît donc incertaine antérieurement à 1950, il est ensuite découvert à des dates relativement rapprochées : 1969 (Quercy), 1986 (Vénétie), 2005 (Alsace), 2010 (Pays de Bade).

L'examen d'autres collections, en particulier de celles qui sont postérieures à 1954 où *vicetinus* a sans doute été constamment confondu avec la variété *obsoletus* de *villosus*, permettra de dater plus précisément son apparition en Europe occidentale et de mieux connaître sa répartition actuelle.

Remerciements

Je remercie vivement Hélène Perrin pour l'accès aux collections de référence du M.N.H.N. et l'envoi de matériel, Patrick Dauphin qui m'a patiemment aidé à mieux comprendre la biologie de *Pediaspis*, Jean Pelletier qui m'avait mis sur la voie italienne, le Dr Enzo Colonnelli pour sa comparaison des insectes du Quercy avec ceux du Veneto, Jean-Philippe Tamisier pour sa communication, Christophe Philippe pour l'examen de petits

hyménoptères sortis de vieilles galles ligneuses d'érables (Chalcidiens *Pteromalidae*), Marc Tronquet pour ses clichés comparatifs.

Bibliographie

- Bronner (R.)**, 1985. – Observations on cynipids galls modified by inquilini larvae. *Cec. int.* **2**, 2-3, 53-61.
- Callot (H.)**, 2014. – *Curculio vicetinus* Cussigh 1989, espèce nouvelle pour la faune de France. *L'Entomologiste* **70** (5).
- Cussigh (F.)**, 1989. – Un nuovo *Curculio* dei monti Berici (Vicenza). *Bolletino della Società Entomologica Italiana* **121** : 43-52.
- Cussigh (F.)**, 1992. – Osservazioni su *Curculio vicetinus* Cussigh, un equilino delle galie fogliari di *Pediaspis aceris* Gmelin modificate da *Dichatomus acerinus* Förster (*Coleoptera Curculionidae*). *Memorie della società entomologica italiana* **70** : 181-206.
- Dauphin (P.), Anietsbehere (J.C.)**, 1993. – Les galles de France. *Mémoires de la Société Linnéenne de Bordeaux*, T. **2**.
- Hoffmann (A.)**, 1954. – Faune de France, coléoptères curculionides (deuxième partie). Paul Lechevalier.
- Reinhaimer (J.) und Hassler (M.)**, 2013. – Die Rüsselkäfer Bade-Württembergs, **2**. Ubstadt-Weiher, Verlag regionalakultur.

(*) La Grèze 46130 Frayssinet

« Naissance de *Charaxes jasius* (Linnaeus, 1767)... sur mon arbousier » (Lepidoptera, Nymphalidae)



Pays basque, chez Pierre Camille Leblanc.

Photo Bruno BESTION

Note sur les premiers états de *Protorhoe corollaria* (H.-S., 1848)

(Lepidoptera, Geometridae, Larentiinae)

par Claude COLOMB *

Résumé. — *Protorhoe corollaria* est une espèce peu répandue en France. Ses premiers états, encore mal connus, ont pu être observés et font l'objet de cette note.

Summary. — *Protorhoe corollaria* is an uncommon species in France. Its early stages, still poorly understood, have been observed and are the subject of this note.

INTRODUCTION

Protorhoe corollaria reste une espèce localisée et peu répandue dans notre pays. Plus de quatre vingt ans après la première observation française, sa présence n'est attestée que dans trois îlots très disjoints, semblant retranchés aux confins de la zone méditerranéenne de notre pays : à l'est dans les Alpes-Maritimes, au nord dans la vallée du Rhône (Ardèche et Loire) et au sud-ouest dans les Pyrénées-Orientales. Ces îlots sont situés sur les contreforts de trois de nos principaux massifs montagneux, respectivement Alpes, Massif central et Pyrénées.

La connaissance de sa répartition progresse lentement du fait du morcellement et de l'étroite localisation des populations, de la brève période de vol du papillon en mai-juin, en une unique génération, et de ses effectifs généralement peu nombreux.

PROTORHOE COROLLARIA EN FRANCE

L'espèce fut citée pour la première fois dans les Alpes-Maritimes par G. PRAVIEL en 1936 à la suite de captures réalisées dans la région du col de Vence par J. Gazel en 1934 et 1935. Elle fut ensuite signalée de la vallée du Rhône par Régis MOUTERDE en 1956 d'après deux captures de L. Girerd à Saint-Jean-de-Muzol (Ardèche) sans toutefois en préciser la date. Cette présence ardèchoise a été confirmée en 1989 par C. Dufay, à la suite des captures réalisées par Pierre Sagnes de 1984 à 1987 aux Ollières sur Eyrieux. L'espèce fut observée également dans le sud du département de la Loire en 1992 (COLOMB, 2005). Elle fut enfin découverte dans les Pyrénées-Orientales (MAZEL ET PESLIER, 1997), jalon intermédiaire entre les quelques stations tout aussi isolées et dispersées connues plus au sud en Espagne (REDONDO, GASTON & GIMENO, 2009).



Fig. 1. — *P. corollaria* ♂ ab ovo.



Fig. 2. — *P. corollaria* ♀ ab ovo.

L'espèce est observée plus ou moins régulièrement, en nombre modéré, dans ces 3 régions où elle semble affectionner des stations chaudes et bien exposées, au relief vallonné ou accidenté, à l'étage collinéen.

La région de la vallée du Rhône semble actuellement renfermer la population connue la plus étendue, avec une série de stations dispersées sur plus de 80 kilomètres depuis les Ollières-sur-Eyrieux jusqu'au sud du département de la Loire.

Depuis sa découverte près de Chavanay dans ce dernier département, la présence de l'espèce a pu être confirmée dans trois nouvelles stations du même secteur géographique. Elle a été trouvée à Ribaudy, deux exemplaires attirés le 4 juin 2010 en

compagnie de Rémi Perrin, à Pélussin, deux exemplaires les 1^{er} et 14 juin 2013 dans la même station, ainsi qu'à Malleval, 8 exemplaires le 24 mai 2014.

LES PREMIERS ETATS

Si le papillon est assez peu signalé, les premiers états le sont encore moins.

Le Docteur DRAUDT a élevé l'espèce pour la première fois (*Entomologische Rundschau* **54**, 1937). Ses élevages réalisés à partir d'œufs obtenus de populations d'Asie mineure ont permis de clarifier le statut des deux entités désignées sous les noms d'*unicata* (Guenée, 1858) et *corollaria* (Herrich-Schaffer, 1848) qui y volent ensemble.

Son article ne donne pas beaucoup de détails sur les premiers états, mais il révèle l'existence de deux types de chenilles nettement distinctes : certaines, rayées longitudinalement, rappelant celles de *Catarhoe cuculata*, donnent les papillons connus sous le nom de *Protorhoe unicata* ; d'autres, ceinturées transversalement, rappelant les chenilles d'*Eupithecia*, donnent les papillons connus sous le nom de *Protorhoe corollaria*. Ces travaux ont ainsi apporté les éléments confirmant la distinction spécifique de ces deux entités.

Les indications du docteur Draudt sont donc schématiques mais assez suggestives ; ses élevages auraient été réalisés sur *Galium verum* (HAUSMANN A. & VIIDALEPP J., 2012)

Je n'ai pas connaissance d'autres mentions de la chenille de *P. corollaria*.

La chenille de *P. unicata* est désormais illustrée sur le site Lepiforum ; son corps rayé longitudinalement de jaune verdâtre et de rouge est effectivement conforme à l'évocation du Docteur Draudt.

L'OEUF

L'opportunité de découvrir ces premiers états, s'est présentée fin mai 2010 par l'obtention d'une ponte. Une femelle, attirée le 28 mai à la lumière UV dans la vallée de la Cance (Nord de l'Ardèche), a été mise en élevage en compagnie de quelques tiges fleuries de *Galium mollugo* récoltées dans la station ; cette plante est généralement bien présente, voire abondante dans les places de vol du papillon.

La femelle est restée vivante pendant près d'une semaine. Ses œufs ont ainsi été pondus pendant plusieurs nuits, dispersés seulement sur les inflorescences de *Galium*. Leur couleur, tout d'abord blanc nacré, a viré à un jaune d'or plus soutenu, devenant plus grisâtre à l'approche de l'éclosion qui a commencé le 6 juin.

L'œuf est ovale avec une de ses extrémités un peu plus fine, paraissant un peu aplatie. Le test paraît parsemé de légères concavités assez régulièrement disposées en nid d'abeille.



Fig. 3. — Femelle à l'origine de l'élevage.



Fig. 4. — Œufs.

LA CHENILLE

A l'éclosion les chenilles sont de couleur assez uniforme beige verdâtre. La capsule céphalique est de teinte un peu plus ocre. Elles consomment les fleurs sur lesquelles elles demeurent en permanence et grossissent rapidement. Elles mesurent environ 5 mm le 10 juin.



Figures 5 à 10. — Chenilles aux premiers stades.

Après avoir mué, les chenilles donnent l'impression d'être légèrement annelées, du fait que des zones plus sombres apparaissent sur chaque segment du corps. Les chenilles atteignent environ 7-8 mm le 14 juin. Elles continuent de consommer les fleurs de Galium sur lesquelles elles demeurent assez statiques. En grossissant, les taches sombres sont de plus en plus marquées et contrastées. Les chenilles mesurent près de 20 mm le 20 juin.

Au dernier stade, la chenille arbore une robe très graphique, blanche ornée latéralement sur chaque segment de grandes taches doubles bordeaux-pourpre. Une partie de ces taches latérales sombres s'étend vers la région dorsale

alors que l'autre, plus vaste, occupe une bonne partie de la région ventrale. Une étroite ligne blanche subsiste dans l'axe de la zone ventrale souvent exposée à la vue en raison de la finesse des tiges de Galium. La partie dorsale est principalement blanche, chaque segment portant parfois dans l'axe une tache rouge vineux plus irrégulière et diffuse, plus ou moins marquée selon les individus. Cette coloration vive, mimant un jeu d'ombre et de lumière, joue pourtant parfaitement son rôle pour fondre la chenille dans la masse des inflorescences de Galium. La capsule céphalique est beige, parsemée de taches sombres brun violacé. Arrivée à terme, la chenille atteint environ 25 mm.



Figures 11 à 16. — Chenilles au dernier stade.



Figures 17 à 19. — Chrysalides et cocons.

LA NYMPHE

A l'approche de la nymphose, la coloration devient un peu plus terne et rosée. A partir du 24 juin les chenilles commencent à s'agiter, puis disparaissent dans la litière de mousse sèche qui leur est proposée. Elles réalisent à faible profondeur dans le sable qui remplit le fond du récipient un cocon assez souple aggloméré de grains et autres débris disponibles. Le 27 juin, toutes les chenilles se sont enfouies.

La chrysalide est de couleur brun rouge et mesure de huit à neuf millimètres ; son cremaster est en forme de fourche à deux dents.

L'éclosion des papillons s'est produite du 12 au 18 mai 2011 (10 exemplaires, cinq mâles et cinq femelles), en avance de quelques jours par rapport au milieu naturel. Conservé à la même place et dans les mêmes conditions, le récipient d'élevage a livré de nouveaux individus du 27 mai au 1^{er} juin 2012 (6 exemplaires, quatre mâles et deux femelles). Aucune éclosion en 2013, ni en 2014. Ces données semblent confirmer la période de vol courte observée dans la nature, ainsi que sa fluctuation annuelle au cours des mois de mai et juin en fonction des conditions météorologiques locales.

Une femelle attirée à Malleval (Loire) le 24 mai 2014 m'a permis de conduire un nouvel élevage, une fois encore très rapide puisque les chenilles écloses à partir du 8 juin se sont presque toutes enfouies dans la litière le 25 juin, la toute dernière le 27 juin. Au cours de cet élevage conduit principalement sur *Galium mollugo*, des inflorescences de *Galium verum* ont aussi été proposées aux chenilles qui les ont consommées indifféremment. Probablement du fait de conditions météorologiques plus hésitantes au printemps 2015, l'apparition des papillons s'est produite du 30 mai au 2 juin (trois imagos), puis a repris du 12 au 15 juin (cinq imagos).

CONCLUSIONS

La chenille de *Protorhoe corollaria* se révèle très différente de celle de l'espèce voisine *Protorhoe unicata* alors que les papillons sont proches d'aspect. Elle semble également très différente de celles des espèces appartenant aux genres voisins, présentant généralement une coloration plus terne et plus discrète. Son ornementation à base de taches répétitives sur chaque segment explique la comparaison avec celle des chenilles d'*Eupithecia* évoquées par le Docteur Draudt, bien qu'elle soit d'un type différent, et que les chenilles d'*Eupithecia* soient elles-mêmes d'aspect très varié.

La séparation spécifique des deux *Protorhoe* démontrée en 1937 est aujourd'hui confirmée par les études de codes-barres ADN, montrant une distance génétique de 7,5 % entre les deux espèces (HAUSSMANN & VIIDALEPP, 2012).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Colomb (C.)**, 2005. – Nouvelles données sur les premiers états et la géométrie de quelques espèces de Lépidoptères. *Bull. mens. Soc. Linn. Lyon* **74** (2) : 44-54.
- Draudt (M.)**, 1937. – Zur Frage der *Larentia* (*Euphyia*) *noacki* Drt. *Ent. Rundschau* **54** : 154-156.
- Dufay (C.)**, 1989. – Confirmation de l'existence en Ardèche de *Protorhoe corollaria* (Herrich-Schäffer, 1848) (Lep. Geometridae Larentinae). *Alexanor* **16** (2) : 70-72.
- Hausmann (A.) & Viidalepp (J.)**, 2012. – Larentinae I. - In A. HAUSMANN (ed.) : The Geometrid Moths of Europe **3** : 1-743.
- Leraut (P.)**, 2009. – Papillons de nuit d'Europe, Vol. 2 Géomètres – NAP Editions, Verrières le Buisson, 804 p.
- Lhomme (L.)**, 1938. – Espèces et sous-espèces nouvelles à ajouter au Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique – Série II (suite). *L'Amateur de Papillons* **IX** (3) : 33-39
- Lhomme (L.)**, 1938. – A propos de la capture de *Cidaria corollaria* H.-S. dans les Alpes-Maritimes. *L'Amateur de Papillons* **IX** (9) : 156
- Lutran (G.), Mazel (R.), Peslier (S.) et Tavoillot (Ch.)**, 1998 – Mise à jour au 31 décembre 1997 de la liste des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales (Insecta Lepidoptera). *Alexanor* **20** (6) : 325-332.
- Mazel (R.) & Peslier (S.)**, 1997. – Cartographie des Lépidoptères des Pyrénées-Orientales, 1, Geometridae. *Revue Assoc. Roussill. Ent.*, Suppl., 115 p.
- Mouterde (R.)**, 1952-1956. – Catalogue des Lépidoptères de la Région Lyonnaise. 1^{ère} partie : Macrolépidoptères. *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 1952-1959, 136 p. [1956, p. 123].
- Praviel (G.)**, 1936. – Lépidoptères nouveaux pour les Alpes-Maritimes. *Bulletin de la Société entomologique de France* **51** : 29-32.
- Redondo (V.M.), Gaston (F.J.) & Gimeno (R.)**, 2009. – Geometridae Ibericae. Apollo Books, Stenstrup, 361 p.

Sites Internet consultés

- Lepinet : <http://www.lepinet.fr>
- Pathpiva : <http://www.pathpiva.wifeo.com>
- Lepiforum : www.lepiforum.de

(*) 81, rue Horace Vernet F-42100 Saint-Etienne
colomb.sarm@wanadoo.fr



Parution de la

Bibliographie des Lépidoptères de France (1593-2010)

par SYLVAIN DELMAS



Ce travail inédit analyse environ 18200 références bibliographiques en rapport avec les Lépidoptères de France métropolitaine, de 1593 à 2010.

Le premier tome consacré aux auteurs liste toutes les références par ordre alphabétique.

Le second tome indexe ces mêmes références selon les familles étudiées.

Le troisième tome reprends dans sa partie géographique l'ensemble des références avec un classement par régions et par départements et dans sa partie thématique il traite de sujets divers : histoire, biographie, techniques élevages, agronomie, biologie, sériciculture, systématique, paléontologie, entomologie médico-légale, guides d'identification, livres jeunesse.

L'ouvrage intéressera le naturaliste et le lépidoptériste tant au niveau faunistique (classement par département) ou systématique (le spécialiste trouvera les travaux originels descriptifs). Le professionnel, notamment l'agronome ou le chercheur en entomologie retrouvera dans le troisième tome les très nombreuses citations (2500 références) en rapport avec l'agronomie, la biologie, la lutte biologique ou la physiologie.



Hors-série aux revues *Alexanor* et *Oreina*.

Tome I : Index des auteurs, 384 p.

Tome II : Index systématique, 432 p.

Tome III : Index géographique et thématique, 512 p.

Prix de vente des 3 tomes (pas de vente séparée) : 36 € +
13 € de frais de port pour la France métropolitaine.

Commande :

Alexanor
45, rue Buffon
75005 Paris

Oreina
29, rue de Flagy
F-77940 Thoury-Férottes

Contact courriel : administration@oreina.org

R.A.R.E. XXIV (4) Notes diverses

***Iberodorcadion molitor* (Fabricius, 1775)** (Coleoptera, Cerambycidae, Lamiinae) Nouvelle localité pour les Pyrénées-Orientales **180**

Une forme sombre de *Cydalima perspectalis* (Walker, 1859) trouvée à Sète (Hérault) (Lepidoptera, Crambidae, Spilomelinae) **191**

Un coléoptère remarquable dans les Albères : *Chennium bituberculatum* Latreille, 1807 (Coleoptera : Staphylinidae, Pselaphinae) **199**

Gynandromorphe mosaïque chez *Gonepteryx cleopatra* (Linnaeus, 1767) (Lepidoptera, Pieridae, Coliadinae) **205**

« Naissance de *Charaxes jasius* (Linnaeus, 1767)... sur mon arbousier » (Lepidoptera, Nymphalidae) ...
..... **211**

TOME XXIV (4) 2015
SOMMAIRE

Guerrero (J.J.), Garre (M.), Rubio (R.M.) & Ortiz (A. S.). Contribution à la connaissance des Lépidoptères du Val d'Aran (Espagne, Catalogne, Pyrénées centrales) **153bis**

Nel (J.) & Varenne (Th.). Descriptions de *Phyllonorycter acericorsica* sp. n. et de *Cedestis civitatensis* sp. n. ; *Bactra simpliciana* Chrétien, 1915, espèce nouvelle pour l'Europe (Lepidoptera, Gracillariidae, Yponomeutidae, Tortricidae) **162**

Pérez De-Gregorio (J. J.), Fernández (D.) & Rondós (M.). Novetats en el estudi dels lepidòpters macroheteròcers del delta del Llobregat / Nouveaux éléments dans l'étude des Lépidoptères macro-hétérocères du delta du Llobregat (Lepidoptera, Heterocera) **169**

Pérez De-Gregorio (J. J.), Rondós (M.) & Romaña (I.). Notes sobre els Ascalaphidae de Catalunya / Notes sur les Ascalaphidae de Catalogne (Neuroptera) **175**

Canard (M.) avec la collaboration de Cloupeau (R.), Danflous (S.), Giacomino (M.), Jacquemin (G.) & Thierry (D.). Les Sisyridae d'Europe occidentale. Cartographie des espèces présentes en France (Neuroptera, Sisyridae) **181**

Facon (D.). Le genre *Pogonocherus* en France : à propos de la découverte de *Pogonocherus caroli* Mulsant, 1862 dans le Nord/Pas-de-Calais (Coleoptera, Cerambycidae) **192**

Mazel (R.) et Pérez De-Gregorio (J. J.). *Dysgonia torrida* (Guenée, 1852), espèce à « décrypter » en France et en Espagne (Lepidoptera, Erebidae, Catocalinae) **197**

Hollingworth (T.). Inventaire des lépidoptères capturés à la ferme La Souleille, Clermont (Ariège) dans les années 1992 et 1993 **200**

Delnatte (J.), Courtin (O.) & Brustel (H.). Capture de *Mulsanteus guillebeaui* (Mulsant & Godart, 1853) dans le Vaucluse (Coleoptera, Elateridae, Elaterinae) **206**

Burle (F.). A propos de *Curculio vicetinus* Cussigh 1989 en France (Coleoptera, Curculionidae) **208**

Colomb (Cl.). Note sur les premiers états de *Protorhoe corollaria* (H.-S., 1848) (Lepidoptera, Geometridae, Larentiinae) **212**

